

UNIVERSITÉ DE YAOUNDÉ I

\*\*\*\*\*

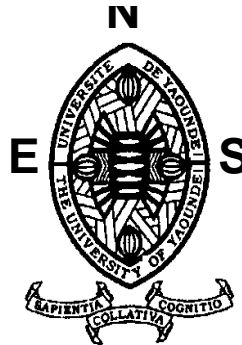
THE UNIVERSITY OF YAOUNDE I

\*\*\*\*\*

ÉCOLE NORMALE SUPÉ  
DE YAOUNDÉ

\*\*\*\*\*

DÉPARTEMENT DE GÉOGRAPHIE



.....  
HIGHER TEACHERS' TRAINING  
COLLEGE OF YAOUNDE

\*\*\*\*\*

DEPARTMENT OF GEOGRAPHY

**ENSEIGNEMENT DE LA GÉOGRAPHIE ET MOTIVATION  
DES ÉLÈVES DE L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE  
TECHNIQUE : CAS DES CLASSES DE TERMINALES DES  
LYCÉES TECHNIQUES DE YAOUNDÉ I**

Mémoire présenté en vue de l'obtention du Diplôme de Professeur de l'Enseignement  
Secondaire deuxième grade (DIPES II)

par

**NDANBO LAOMEUR Merveille**

*Licencié en Géographie Physique*

Matricule : 14E155

**Jury :**

**Président : SIMEU KAMDEM Michel (Dir R.)**

**Rapporteur : NGAPGUE Jean Noël (MC)**

**Examineur : NDOCK NDOCK Gaston (CC)**

Année académique : 2018-2019

# LISTE DES ENSEIGNANTS DU DEPARTEMENT DE GEOGRAPHIE

UNIVERSITE DE YAOUNDE I

**ECOLE NORMALE SUPERIEURE**

DEPARTEMENT DE GEOGRAPHIE

BP : 47 Yaoundé, Cameroun.

Tél. : (+237) 242. 231 215



REPUBLIQUE DU CAMEROUN

Paix – Travail - Patrie

## Liste protocolaire des enseignants de l'année académique 2018/2019

N°	Noms & prénoms	Grade	Spécialisation	Fonction
1	MOUPOU Moïse	Professeur	Aménagement et développement des espaces urbains et ruraux	Chef du Département
2	ASSAKO ASSAKO René Joly	Professeur	Géographie urbaine	Enseignant
3	TCHAWA PAUL	Professeur	EIES Dév. Durable/ Logique d'acteurs	Professeur Associé
6	LIEUGOMG Médard	Professeur	Géographie Economique	Enseignant
4	PRISO DANIEL DICKENS	Maître de Conférences	Géographie Urbaine	Enseignant
5	SIMEU KAMDEM Michel	Directeur de Recherches	Géographie Urbaine	Enseignant
7	MENGUE MBOM Alex	Maître de Conférences	Aménagement géomatique	Enseignant
8	NDI HUMPHREY NGALA	Maître de Conférences	Géographie de la population	Enseignant
9	NGAGUE Jean Noël	Maître de Conférences	Géographie rurale	Enseignant
11	TCHUIKOUA Louis Bernard	Maître de Conférences	Géographie urbaine	Responsable du niveau V
10	Eleno MANKA'A FUBE	Chargée de Cours	Géographie rurale	Enseignante
12	NDOCK NDOCK Gaston	Chargé de Cours	Géographie Urbaine	Responsable du niveau IV
13	NDZIE SOUGA Clotaire	Chargé de Cours	Géographie Economique	Enseignant
14	FEUMBA Rodrigue Aimé	Chargé de Cours	Géographie Physique	Enseignant
15	PIEPOUO GNIGNI NSANGOU Louissette	Assistante.	Géographie du Développement	Responsable du niveau III
16	NGOUCHEME MOMGBET Ibrahim	Ingénieur Informaticien.	Responsable de l'unité informatique	Enseignant
17	ETOUNA Joachin	Chargé de Recherche	Géomatique (SIG Télédétection)	Enseignant

LE CHEF DE DEPARTEMENT DE GEOGRAPHIE



*Moïse Moupo*  
Dr. Moïse Moupo

## ABSTRACT

Secondary technical education in Cameroon is in a phase of professionalization of learning/training. In this process, geography is removed from the program of those studying in the industrial sector although the fact that it is considered as an associated knowledge. This situation leads to a problem of didactic reorientation of geography in secondary technical education. In order to better address this problem, we first of all exploited the secondary data collected in the different libraries of the University of Yaounde and those of the Teachers Training College of Yaounde and equally on webography sites. The primary data's are obtained according to a questionnaire addressed to the students and teachers. On the other side, we have tried to organise some discussions/interviews with certain members of the educative community. The results obtained from the investigation shows that authorities give a particular attention to the study of geography. However, these efforts are not enough because teachers can't really integrate the technical secondary education due to the fact that they don't have the appropriate language adapted for this particular study. On the other hand, students in examination classes don't give enough attention to geography classes because for them, the teachers are more theoretical than practical and the programs do not fit with their specialties.

**Key Words:** Professionalization, learning/training, associated knowledge, didactic reorientation, technical school of Yaounde 1.

## DEDICACE

À

M. BERAMGOTO Pierre et

Mme FOGUE KENGNE Suzanne Clarisse

qui ont trouvé en l'école un cadre fondamental pour une  
meilleure construction de notre avenir et pour notre réussite.

## REMERCIEMENTS

Ce travail est le résultat des efforts de plusieurs personnes. Nous tenons à leur exprimer nos remerciements sincères. Nous pensons à :

- l'Eternel Dieu Tout Puissant qui a rendu tout possible
- Notre Directeur de mémoire le Pr Jean Noel NGAPGUE, qui malgré ses multiples responsabilités, a accepté de conduire nos premiers pas dans la recherche en nous accordant toute l'attention, les conseils, les orientations, la rigueur et la patience.
- Les enseignants de l'Ecole Normale Supérieure de Yaoundé, en particulier les enseignants du Département de Géographie, qui par leurs multiples conseils nous ont permis de suivre la formation dans les meilleures conditions.
- Le Dr Marcelline DJEUMENI TCHAMABE pour les multiples orientations dans la rédaction de ce mémoire.
- Les Autorités diplomatiques de l'Ambassade de la République du Tchad au Cameroun pour leurs appuis administratifs.
- Les élèves et les responsables des lycées techniques de Yaoundé 1<sup>er</sup> ainsi que toutes les personnes qui nous ont permis de collecter les données pour la réalisation de ce travail.
- Les enseignants du lycée de MBALLA II qui durant le stage ont continué à nous inculquer les valeurs professionnelles ; sociales et les conseils comme quand nous étions au secondaire dans ce lycée en particulier Mme LEKA Jeanine ; M. MVONDO Thierry Gaston ; Mme BITJOKA et M. KOUFANA Serge Longin ainsi qu'aux élèves.
- Notre mère NDJERIE AFINIE ; toute la famille LAOMEUR Jean ; tous les oncles, les tantes ; les frères et sœurs pour toute l'aide apportée de près ou de loin.
- Mme DJUKEM Helene, Mme BEKONO NGA Suzanne Nadège pour le soutien matériel et morale.
- Nous remercions nos amis qui ont partagé nos peines et joies durant notre cursus scolaire et académique particulièrement MBIRANGA Steve, EWANDI, ZANG CARINE Thérèse, NANDA SIMON Fanny, NANFACK Laure, NGA Marie Nadine, OMBALLA Dorothée, NZAM Marthe, FOGUE Bertille, NGANYOU Helene, MENEFOUET TSAFACK Angeles, NDJEBETH Marianne, NJOURAP Adidja, OLEME ATANGANA et à leurs parents respectifs.
- Nous remercions tous nos camarades de la 58<sup>e</sup> promotion du Département de Géographie pour les échanges, l'esprit d'équipe et leurs critiques.
- Nous remercions toute la communauté de la paroisse Saint Michel Archange d'ELIG-EDZOA en occurrence les catéchistes qui nous ont permis par leurs conseils de rester courageux face aux épreuves.
- Tous les commerçant(e)s et nos collègues transporteurs intermédiaires « brouettiers » du marché ELIG-EDZOA qui par leur attention particulière nous ont permis d'avoir les moyens financiers pour soutenir nos études en nous accordant le travail et leurs soutiens multiformes.
- Tous ceux qui nous ont soutenu et ont quitté ce monde en particulier mon père LAOMEUR Jean, NDINGODIGAO Marcel et YOTOUDJIME Madeleine.
- Enfin, nous exprimons notre gratitude aux personnes qui ont fourni le meilleur d'eux même pour la réalisation de ce travail et donc les noms n'ont pas été mentionnés, qu'elles trouvent ici l'expression de notre sincère reconnaissance.

# TABLE DES MATIERES

<b>LISTE DES ENSEIGNANTS DU DEPARTEMENT DE GEOGRAPHIE .....</b>	<b>ii</b>
<b>ABSTRACT .....</b>	<b>iii</b>
<b>DEDICACE.....</b>	<b>iv</b>
<b>REMERCIEMENTS .....</b>	<b>v</b>
<b>TABLE DES MATIERES .....</b>	<b>vi</b>
<b>TABLE DES TABLEAUX .....</b>	<b>x</b>
<b>TABLE DES FIGURES .....</b>	<b>xi</b>
<b>LISTE DES PLANCHES PHOTOGRAPHIQUES.....</b>	<b>xii</b>
<b>INTRODUCTION GENERALE .....</b>	<b>1</b>
<b>PREMIÈRE PARTIE :CADRE GÉNÉRAL DE L'ÉTUDE .....</b>	<b>3</b>
<b>CHAPITRE I : EXPLORATION DU SUJET.....</b>	<b>4</b>
1.1 CONTEXTE GÉNÉRAL DE L'ÉTUDE .....	4
1.2 JUSTIFICATION DU CHOIX DU SUJET .....	5
1.3 DÉLIMITATION DU SUJET .....	6
1.3.1Délimitation thématique .....	6
1.3.2Délimitation spatiale.....	6
1.3.3Délimitation temporelle.....	8
1.4 REVUE DE LA LITTÉRATURE.....	8
1.4.1 Perception de l'enseignement secondaire technique .....	8
1.4.2 Travaux abordant les conditions d'enseignement de la géographie .....	9
1.4.3 Travaux abordant l'enseignement de la géographie dans les programmes scolaires .....	9
1.5 PROBLÉMATIQUE .....	11
1.6 QUESTIONS DE RECHERCHE.....	12
1.6.1Question principale.....	12
1.6.2Questions secondaire.....	12
1.7 HYPOTHÈSES DE RECHERCHE.....	13
1.7.1Hypothèse générale .....	13
1.7.2Hypothèses Spécifiques.....	13
1.8 OBJECTIFS DE RECHERCHE.....	13
1.8.1Objectif général .....	13
1.8.2Objectifs spécifiques .....	13
1.9 INTÉRÊTS DE L'ÉTUDE .....	16
1.9.1Intérêt didactique.....	16
1.9.2Intérêt pédagogique .....	16
1.9.3Intérêt scientifique.....	16
1.9.4Intérêt culturel .....	16
<b>CHAPITRE II :CADRE CONCEPTUEL, THÉORIQUE, OPÉRATOIRE ET MÉTHODOLOGIQUE .....</b>	<b>18</b>
II.1 CADRE CONCEPTUEL.....	18
II .1.1 Concept de Géographie.....	18
II .1.2 Concept d'intérêt de la géographie .....	19
II .1.3 Concept de Motivation des élèves .....	21
II .1.4 Concept d'enseignement secondaire technique .....	21
II.2. CADRE THÉORIQUE.....	22
II.2.1 La théorie de Kurt LEWIN et la dynamique des groupes .....	22
II.2.2-Le constructivisme .....	23
II.3. CADRE OPERATOIRE.....	24
II .4 CADRE MÉTHODOLOGIQUE.....	26
II.4.1. Collecte des données.....	26

II.4.1.1. La collecte des données secondaires.....	26
II.4.1.2. La collecte des données primaires .....	27
II.4.1.2.1. Justification du choix des établissements .....	27
II.4.1.2.2. Population étudiée ou population cible.....	27
II.4.1.2.3. Technique d'échantillonnage.....	28
II.4.1.2.4. Les entretiens.....	29
II.4.1.2.5. L'observation participante.....	29
II.4.1.2.6. L'enquête par questionnaire.....	30
II.4.2. Traitement et analyse des données d'enquête.....	30
II.4.2.1. Traitement statistique.....	30
II.4.2.2. Traitement cartographique.....	30
II.4.2.3. Traitement d'images .....	30
II.5 LES DIFFICULTES .....	31
II.5.1 Les difficultés liées à l'accès aux données et à La réticence des populations .....	31
II.5.2 Les difficultés d'ordre personnel.....	32
<b>DEUXIEME PARTIE :PRESENTATION DES RESULTATS .....</b>	<b>33</b>
<b>CHAPITRE III :RÉACTION DES ELEVES DU SECONDAIRE TECHNIQUE</b>	
<b>À L'ENSEIGNEMENT DE LA GÉOGRAPHIE.....</b>	<b>34</b>
III.1 PRESENTATION FORMELLE DU CADRE D'ETUDE.....	34
III.1.1 Cadre Physique.....	34
III.1.2 Cadre Humain.....	40
III.2 PERCEPTION DE LA GEOGRAPHIE DANS L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE	
TECHNIQUE.....	45
III-2 Place accordée par les pouvoirs publics à l'enseignement/apprentissage de la géographie	
.....	45
III-2-2 Importance accordée par les élèves à l'enseignement de la géographie .....	48
III.3. PRESENCE ET CONTROLE DES ÉLÈVES AUX COURS .....	52
III.3.1. La présence des apprenants aux cours de géographie .....	52
III.3.2. Vérification de l'assiduité des apprenants aux cours.....	54
III.4. PARTICIPATIONS DES ELEVES AUX COURS .....	56
III.4.1. Conduite des apprenants durant les cours de géographie .....	56
III.4.2 Réactions des élèves au cours des activités d'enseignements/apprentissages.....	58
<b>CHAPITRE IV : LES CONDITIONS DE L'ENSEIGNEMENT DE LA GEOGRAPHIE AU</b>	
<b>SECONDAIRE TECHNIQUE .....</b>	<b>61</b>
IV.1. FORMATION DES ENSEIGNANTS ET LEURS CONDITIONS DE TRAVAIL .....	61
III.1.1. Profil académique et professionnel des enseignants.....	61
IV.1.2. Les conditions de travail des enseignants.....	64
IV.2. LA GESTION DE LA CLASSE.....	66
IV.2.1. Les effectifs des élèves.....	66
IV.2.2 La Discipline .....	68
IV.3.1 Le Quota Horaire.....	69
IV.3.2 La Tranche Horaire .....	70
IV.4. USAGE DU MATERIEL DIDACTIQUE.....	70
IV.5 LES ÉVALUATIONS .....	73
IV.5.1 Les types d'évaluations .....	73
<b>TROISIEME PARTIE :CRITIQUE DES RESULTATS ET RECOMMANDATIONS .....</b>	<b>80</b>
<b>CHAPITRE V :STRATEGIES D'AMELIORATION DE LA MOTIVATION DES ELEVES</b>	
<b>DU SECONDAIRE TECHNIQUE POUR L'ENSEIGNEMENT DE LA GEOGRAPHIE .....</b>	<b>81</b>
V.1 LE CONTRAT DIDACTIQUE.....	81
V.2 LES EVALUATIONS.....	83
V.4. LE QUOTA HORAIRE ET LES TRANCHES HORAIRES .....	86

<b>CHAPITRE VI :VERIFICATION DES HYPOTHESES, CRITIQUES DES RESULTATS ET RECOMMANDATION.....</b>	<b>90</b>
VI.1. VERIFICATION DES HYPOTHESES .....	90
VI.1. 1 Vérification de la première hypothèse .....	90
VI.1.3 Vérification de la troisième hypothèse.....	91
VI.2. CRITIQUE DE LA METHODOLOGIE ET DES RESULTATS.....	91
VI.2.1 Les limites de la méthodologie utilisée .....	91
VI.2.1.1 La collecte des données.....	91
VI.2.1.2 Traitement et analyse des données d'enquête .....	92
VI.2.2 Critique des résultats .....	92
VI. 3 LES RECOMMANDATIONS .....	92
VI. 3.1 Au Ministère des Enseignements Secondaires .....	92
VI. 3.2 Aux responsables des Ecoles Normales Supérieures .....	93
VI. 3.3. Aux inspecteurs pédagogiques.....	93
VI. 3. 4 Aux responsables des établissements scolaires.....	93
VI. 3. 5 Aux enseignants de géographie.....	94
<b>CONCLUSION GENERALE.....</b>	<b>95</b>
<b>ANNEXES.....</b>	<b>99</b>



## LISTE DES SIGLES ET ACRONYMES

<b>ACA :</b>	Action et Communication Administratives
<b>CG :</b>	Comptabilité et Gestion
<b>DIPCO :</b>	Diplôme de Conseiller d'orientation
<b>DI.P.E.N II :</b>	Diplôme de Professeur de l'Enseignement Normal de deuxième grade
<b>DIPES I :</b>	Diplôme de Professeur d'Enseignement Secondaire premier grade
<b>DIPES II :</b>	Diplôme de Professeur d'Enseignement Secondaire deuxième grade
<b>ENS :</b>	Ecole Normale Supérieure
<b>ESF :</b>	Economie Sociale et Familiale
<b>ESG :</b>	Enseignement Secondaire Général
<b>EST :</b>	Enseignement Secondaire Technique
<b>F2 :</b>	Electronique
<b>F3 :</b>	Electrotechnique
<b>F4/BA :</b>	Génie Civil, Option Bâtiment
<b>F5 :</b>	Froid et Climatatisation
<b>IGE :</b>	Inspection Générale des Enseignements
<b>IGP :</b>	Inspection Générale de Pédagogie
<b>IS :</b>	Installation sanitaire
<b>LTCA :</b>	Lycée Technique Charles ATANGANA
<b>LTN :</b>	Lycée Technique de NSAM
<b>MEB :</b>	Menuiserie Ebénisterie
<b>MINESEC :</b>	Ministère des Enseignements Secondaires
<b>PCEG :</b>	Professeur des Collèges de l'Enseignement Général
<b>PLEG :</b>	Professeur des Lycées de l'Enseignement Général
<b>SI :</b>	Section Industrielle
<b>STT :</b>	Sciences et Technologies du Tertiaire
<b>TLES :</b>	Terminales (classes)
<b>UNESCO :</b>	Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la Science et la Culture

## TABLE DES TABLEAUX

<b>Tableau 1</b> : Synoptique du cadrage général de la recherche.....	14
<b>Tableau 2</b> : Synthèse des questions, des hypothèses, des objectifs et des chapitres .....	15
<b>Tableau 3</b> : Opérationnalisation de la variable indépendante.....	25
<b>Tableau 4</b> : Opérationnalisation de la variable dépendante.....	26
<b>Tableau 5</b> : Effectif des élèves des classes de Tles enquêtés au Lycée Technique de Yaoundé 1 <sup>er</sup> .....	29
<b>Tableau 7</b> : Répartition des effectifs des élèves du LTN par spécialité, par niveau et par sexe .....	42
<b>Tableau 8</b> : Statistique du personnel du LTN par sexe pour le compte de l'année scolaire 2018-2019	43
<b>Tableau 9</b> : Les avis des élèves enquêtés sur leurs considérations pour la Géographie.....	48
<b>Tableau 10</b> : Taux de présence des élèves des lycées technique de Yaoundé 1 <sup>er</sup> aux cours de géographie par séquence et par spécialité .....	52
<b>Tableau 11</b> : Progression annuelle d'un enseignant des lycées techniques de Yaoundé 1 <sup>er</sup> dans ses deux de salles de classes de Tles.....	53
<b>Tableau 13</b> : Récapitulatif des effectifs d'élèves des classes de Tles des lycées Techniques de Yaoundé 1 <sup>er</sup> .....	66
<b>Tableau 14</b> : Récapitulatif de l'effectif des élèves de Tles du LTCA au cours de Géographie .....	67

## TABLE DES FIGURES

<b>Figure 1</b> : Localisation des Lycées Techniques de Yaoundé.....	7
<b>Figure 2</b> : Schéma simplifié de la méthodologie.....	31
<b>Figure 3</b> : Effectifs des élèves du LTCA des quatre dernières années par sexe .....	41
<b>Figure 4</b> : Staff chargé de la discipline et de la sécurité.....	44
<b>Figure 5</b> : Avis des élèves sur l'utilité et l'importance de la Géographie dans le processus de leur formation.....	50
<b>Figure 6</b> : sentiment des élèves à prendre part aux cours de géographie dès la deuxième séquence ....	52
<b>Figure 7</b> : Vérification de l'assiduité des élèves aux cours par les enseignants .....	54
<b>Figure 8</b> : Remplissage du cahier d'appel par les enseignants .....	55
<b>Figure 9</b> : Comportement des élèves des Lycées Techniques de Yaoundé 1er pendant les cours de Géographie.....	56
<b>Figure10</b> : Comportement des élèves du LTCA pendant les cours de Géographie.....	57
<b>Figure 11</b> : Comportement des élèves du LTN pendant les cours de Géographie .....	58
<b>Figure 12</b> : Possession de cahier pour noter les cours de géographie.....	59
<b>Figure 13</b> : La prise de notes de cours par les élèves .....	59
<b>Figure 14</b> : Spécialités de formation à l'ENS des Enseignants du département d'Histoire-Géographie des Lycées Techniques de Yaoundé 1 <sup>er</sup> .....	61
<b>Figure 15</b> : Stratégies mises en place par les enseignants des Lycées Techniques de Yaoundé 1 <sup>er</sup> pour maintenir la discipline.....	68
<b>Figure 16</b> Avis des élèves de l'EST sur l'utilisation du matériel didactique par les enseignants lors des cours de Géographie .....	71
<b>Figure17</b> : Type du matériel didactique exploité par les enseignants de Géographie dans l'EST .....	72
<b>Figure 18</b> : Type d'évaluation diagnostique réalisée par les enseignants .....	74
<b>Figure 19</b> : Evaluation diagnostique au LTCA.....	75
<b>Figure 20</b> : Evaluation diagnostique au LTN .....	76
<b>Figure 21</b> : Point de vue des élèves sur la réalisation de l'évaluation Formative.....	76
<b>Figure 22</b> : Type d'évaluation Formative et sommative réalisée par les enseignants .....	77
<b>Figure 23</b> : Le contrôle de prise de notes par l'enseignant.....	82
<b>Figure 24</b> : Rapprochement élèves- enseignant dans le cadre des échanges .....	83
<b>Figure 25</b> : L'usage des annales par les élèves.....	85
<b>Figure 26</b> : Avis des élèves des SI sur les propositions de solutions devant rendre actifs les enseignements/apprentissages de géographie.....	86
<b>Figure 27</b> : Avis des élèves des STT sur les propositions de solutions devant rendre actifs les enseignements/apprentissages de géographie.....	87
<b>Figure 28</b> : Avis des élèves sur le maintien de la Géographie dans les programmes scolaire.....	88

## LISTE DES PLANCHES PHOTOGRAPHIQUES

<b>Planche photographique 1:</b> Une vue du Lycée Technique Charles ATANGANA.....	36
<b>Planche photographique 2:</b> Les façades de la clôture et couloirs conduisant dans les salles de classes Lycée Technique Charles ATANGANA dans les salles de classes .....	37
<b>Planche photographique 3:</b> Les élèves du Lycée Technique Charles ATANGANA dans les salles de classes .....	38
<b>Planche photographique 4:</b> Une vue du Lycée Technique de NSAM .....	39
<b>Planche photographique 5:</b> Les élèves de la classe de Première année du LTCA en plein cours de Géographie.....	73

## **INTRODUCTION GENERALE**

L'enseignement de la géographie dans les établissements secondaires est l'une des disciplines qui autrefois suscitait la motivation et l'admiration des élèves. Les enseignants de cette discipline étaient pris en considération et valorisés par la société entière. Cette valeur de la géographie poussait et attirait les jeunes bacheliers à s'inscrire en géographie à l'université et même ceux qui allaient faire d'autres filières continuent à réciter par cœur les enseignements que leur apportait la géographie. Au fil des années, cette science est apparue dans le milieu scolaire comme une discipline que tout le monde peut enseigner sans avoir été dans une école de formation. Ainsi, ce domaine est enseigné dans les établissements comme une discipline réservée à ceux qui ont l'art de parler et de persuader. Ce manque de sérieux et de rigueur des acteurs d'enseignement de la géographie a très vite eu des conséquences néfastes sur l'image de cette science.

Dans l'enseignement secondaire technique, les apprenants ne reçoivent pas simplement les matières professionnelles, mais aussi, les matières d'enseignement général. Nous constatons à la suite de nos échanges avec les élèves qu'ils accordent peu d'intérêt à suivre les activités d'enseignements/apprentissages de la géographie. Il en résulte de nos observations qu'avec le retrait progressif de la géographie dans les programmes de la section industrielle, les élèves trouvent en cette décision un soulagement face à une discipline qui ne leur apporte pas un savoir concret. Ces réactions des apprenants, nous ont amenés à contacter que les élèves ne sont pas enthousiasmés à suivre les cours de géographie. L'enseignement de la géographie n'attire plus véritablement les élèves à cause de ses pratiques d'enseignements/apprentissages qui sont plus théoriques.

L'enseignement secondaire technique est le plus touché par la crise de l'enseignement de la géographie et à l'évocation de l'enseignement de la géographie au secondaire technique, la communauté éducative fait savoir que les élèves n'aiment pas cette discipline car elle ne cadre pas avec les aspirations de ces derniers. L'enseignement d'une discipline doit-il cadrer avec les aspirations de la société ou des élèves ? C'est dans ce contexte que les responsables du Département de Géographie ont proposé à la 58<sup>e</sup> promotion de DIPES II, la thématique portant sur « **ENSEIGNER LA GEOGRAPHIE AUTREMENT : QUELLES ENTREES POUR QUELS CONTENUS ?** » ; ceci dans le but de produire des informations susceptibles d'examiner les conditions d'enseignement de la géographie ; de présenter les difficultés et de proposer des stratégies permettant de donner une meilleure orientation à cette discipline. Nous avons donné comme titre à notre thème de recherche : « **ENSEIGNEMENT DE LA GEOGRAPHIE ET MOTIVATION DES ELEVES DU SECONDAIRE TECHNIQUE : CAS DES CLASSES DE TERMINALES DES LYCEES TECHNIQUES DE YAOUNDE I** » afin d'examiner les causes de la crise de l'enseignement de la géographie dans cet ordre d'enseignement.

Le premier chapitre s'attarde sur l'analyse exploratrice du sujet ; le deuxième apporte des éclaircissements sur les concepts clés permettant de mieux appréhender le sujet, il s'intéresse en outre aux théories et à la méthode de recherche. Le troisième chapitre quant à lui s'intéresse à la réaction des élèves du secondaire technique à l'enseignement de la géographie. Le quatrième chapitre met en exergue les conditions d'enseignement de la géographie au secondaire technique. Le cinquième fait un diagnostic sur les stratégies d'amélioration de la motivation des élèves du secondaire technique pour l'enseignement de la géographie. Enfin, le sixième chapitre s'intéresse à la vérification des hypothèses, aux critiques des résultats et aux recommandations

## **PREMIÈRE PARTIE : CADRE GÉNÉRAL DE L'ÉTUDE**

La première partie de ce travail est consacrée à l'élaboration des chapitres 1 et 2 qui portent respectivement sur l'exploration du sujet et part sur le cadre conceptuel, théorique, opératoire et méthodologique. L'objectif de cette partie est d'expliquer et justifier de manière scientifique la nécessité de réaliser cette étude.

## CHAPITRE I : EXPLORATION DU SUJET

Le présent chapitre se propose d'étudier et de mieux cerner les différents contours de notre sujet de recherche, dans l'optique de construire une problématique qui mènera notre réflexion tout au long de ce travail. Il s'agit surtout du contexte général de l'étude, la justification, la délimitation thématique, spatiale et temporelle, la revue de la littérature, la problématique, les questions de recherches, les hypothèses, les objectifs de recherche, l'intérêt de l'étude.

### 1.1 CONTEXTE GÉNÉRAL DE L'ÉTUDE

Le XXI<sup>ème</sup> siècle est marqué par les instabilités politiques, économiques, les changements climatiques; la montée du terrorisme, l'accentuation de l'immigration clandestine à travers le monde, etc. Ces situations impactent le niveau de vie des populations tant dans les pays développés que dans les pays en développement. Pour faire face à certaines de ces crises, les États se sont engagés à réorganiser leurs systèmes éducatifs dans le but de répondre aux besoins de leurs populations tout en tenant compte de l'évolution technologique, scientifique, politique et socio-culturelle.

La Chine est l'un des pays qui a su relever son niveau de développement en s'appuyant sur la réforme de son système éducatif au bout de quelques décennies ; elle a réussi à se hisser au plan mondial au rang de deuxième puissance économique mondiale dans les années 2010.

Certaines grandes rencontres ont eu lieu sur le continent africain pour examiner la question de l'éducation. Parmi celles-ci, nous pouvons citer celles de Dakar et le sommet entre l'Union Africaine et l'Union Européenne en 2017 à Abidjan en Côte d'Ivoire qui ont mis au centre des préoccupations l'éducation et la formation de la jeunesse du continent africain ainsi que l'acquisition des nouvelles technologies. Le Cameroun n'est pas resté en marge de cette grande réforme des systèmes éducatifs.

Au plan national, au début des années 1990, le Gouvernement camerounais a ressenti la nécessité d'apporter des changements aux programmes éducatifs. Dans le but : de rendre le système éducatif à la hauteur des exigences mondiales en matière d'éducation ; d'avoir des jeunes qui pourront permettre au pays d'atteindre un niveau de développement favorable. Ensuite, les états généraux de l'éducation de 1995 ont permis d'examiner les questions relatives à l'éducation. À l'issue, de ces rencontres, le Cameroun s'est doté d'une loi d'orientation éducative en 1998 qui fixe un cadre juridique général en matière de l'éducation. Elle intervient après la loi fédérale n° 63/13 du 19 juin 1963 qui apporte une première réforme éducative de l'État camerounais indépendant et réuni. Enfin, l'État camerounais, au fil des années a amélioré les offres éducatives en augmentant le nombre d'établissements du primaire ; du secondaire et au supérieur en passant par les centres de formation ainsi que les méthodes et les approches d'enseignement (de l'Approche par Objectif (APO) à l'Approche par Compétence (APC) en 2014). Lors de son message à l'occasion de la 52<sup>e</sup> Edition de la fête de la jeunesse le 10 février 2018, le chef de l'État camerounais a réaffirmé la détermination du gouvernement à continuer le chantier de la réforme éducative dans lequel le pays s'est lancé et soulignait les efforts fournis en matière d'éducation en ces termes :

*Au plan budgétaire, les dotations confondues des trois départements ministériels chargés de l'enseignement représentent environ 15% de la dépense publique. Qu'il s'agisse des infrastructures, des équipements scolaires, de l'offre*



*d'enseignement, de grands progrès ont été accomplis ou sont en cours. La carte scolaire et universitaire s'étoffe progressivement. (Cameroun tribune n° 11535/7734 du 13 février 2018 ; page 2)*

L'enseignement de la Géographie au Cameroun est en pleine restructuration dans l'enseignement secondaire. En 2014, il y a eu une série d'arrêtés portant définition des programmes de Géographie au premier cycle de l'Enseignement Secondaire Général (ESG) et technique (Arrêté n°420/14/MINESEC/IGE du 9 décembre 2014 et l'Arrêté n° 263/14/MINESEC/IGE du 13 août 2014). L'entrée en vigueur de ces arrêtés en 2014 a conduit au retrait de la Géographie dans le programme des matières de l'Enseignement secondaire technique industriel. Ce retrait se fait graduellement de la première année en Terminales (Tles). Ainsi à la rentrée scolaire 2021, il n'existera plus d'enseignement de la Géographie dans la Section Industrielle. Cette situation est qualifiée par la presse camerounaise de la « mort de la Géographie dans l'enseignement ». Cependant, comment va-t-on forger le sentiment patriotique à ces futurs techniciens qui ne reçoivent pas les enseignements géographiques et historiques de leur pays, comment ce technicien prendra-t-il au sérieux les projets qui lui sont confiés par son pays et qui porte sur l'intérêt général de la nation; quels sont les rôles et places de la Géographie dans l'enseignement secondaire technique ? Dans l'Arrêté n°22718MINESEC/IGE du 23 Août 2018 portant définition des séries et des disciplines des classes du second cycle de l'enseignement secondaire général, il n'y a plus la Géographie en Tles C et on note la création d'une série réservée aux sciences humaines. Ces changements de programmes aux enseignements secondaires interviennent alors que le comité interministériel prépare le prochain forum national de l'éducation. Celui-ci permettra à la communauté éducative, la société civile et les partis politiques d'avoir des discussions et des échanges qui conduiront à l'adoption des programmes scolaires et académiques. A effet de répondre aux attentes du pays en matière d'éducation.

Dans ce vaste chantier de la refonte du système éducatif, l'École Normale Supérieure de Yaoundé a entrepris des réformes sur les programmes des enseignements dispensés aux élèves-professeurs et conseillers d'orientations, dans le but d'avoir des futurs professeurs de Lycées et Collèges ainsi que des conseillers d'orientations capables de répondre aux exigences du terrain. Au Département de Géographie, les responsables ont orienté la formulation des sujets de mémoires de la 58<sup>e</sup> promotion des élèves-professeurs sur une thématique centrale qui cadre avec les refontes du système éducatif camerounais.

## **1.2 JUSTIFICATION DU CHOIX DU SUJET**

Trois motivations ont influencé le choix de notre thème de recherche :

La première s'inscrit dans la grande refonte engagée dans l'enseignement secondaire technique et qui porte déjà les fruits; car de plus en plus l'enseignement secondaire technique est convoité par les jeunes du primaire et ceux ayant fait le premier cycle de l'enseignement secondaire général. D'après les institutions internationales (BRETTON WOODS), l'Afrique pourrait atteindre les objectifs de son émergence si elle s'appuie sur l'enseignement technique.

La deuxième motivation est que, nous souhaitons contribuer à une nouvelle réforme de l'enseignement/apprentissage de la géographie au secondaire technique qui fera des apprenants, des acteurs de la protection de l'environnement, des promoteurs du développement durable et de l'aménagement du territoire à partir de leurs diverses spécialités qu'ils embrasseront sur le terrain dans le cadre de leur insertion socio-professionnelle et culturelle.

Enfin la troisième motivation est, d'évaluer l'enthousiasme des élèves du secondaire technique pour l'enseignement de la géographie.

### **1.3 DÉLIMITATION DU SUJET**

Pour mener à bien cette étude, nous l'avons délimité sur les plans thématique, spatial et temporel.

#### **1.3.1 Délimitation thématique**

Le thème de notre recherche intitulé : « *ENSEIGNEMENT DE LA GÉOGRAPHIE ET MOTIVATION DES ELEVES DU SECONDAIRE TECHNIQUE : CAS DES CLASSES DE TERMINALES DES LYCEES TECHNIQUES DE YAOUNDÉ 1<sup>er</sup>* » s'inscrit dans une thématique générale : « *ENSEIGNER LA GEOGRAPHIE AUTREMENT : QUELLES ENTREES POUR QUELS CONTENUS ?* ». Cette thématique centrale comporte trois principaux axes de recherche : primo recherche, production des savoirs et enseignement de la géographie au secondaire ; secundo de la pédagogie passive à la pédagogie active en géographie et Tercio les outils d'enseignement de la géographie en contexte d'apprentissage. Notre travail s'inscrit dans le second axe. Dans cette optique, nous avons opté travailler dans l'enseignement secondaire technique afin de donner une nouvelle orientation à l'enseignement de la géographie. Pour mieux aborder ce thème, nous allons mener exclusivement des investigations dans l'enseignement secondaire technique du sous-système francophone car nous constatons l'absence d'établissement d'enseignement secondaire technique du sous-système anglophone dans notre environnement de travail et les deux sous-systèmes éducatifs ont des programmes différés.

#### **1.3.2 Délimitation spatiale**

Dans le cadre de la rédaction de ce mémoire de DIPES II, nous allons mener nos travaux de terrain dans les lycées techniques Charles ATANGANA et de NSAM, situé dans l'Arrondissement de Yaoundé 1<sup>er</sup>, dans le département du Mfoundi, région du Centre au Cameroun. Cet arrondissement a été créé par le décret n° 87-1365 du 24 Septembre 1987 portant création de la commune urbaine de Yaoundé. Il est limité au Nord par l'arrondissement d'Obala, au Nord-ouest par l'arrondissement d'Okola, au Sud par l'arrondissement de Yaoundé IV; au Sud -ouest par l'arrondissement de Yaoundé III, à l'Ouest par l'arrondissement de Yaoundé II, à l'EST et au Nord -EST par l'arrondissement de Soa.

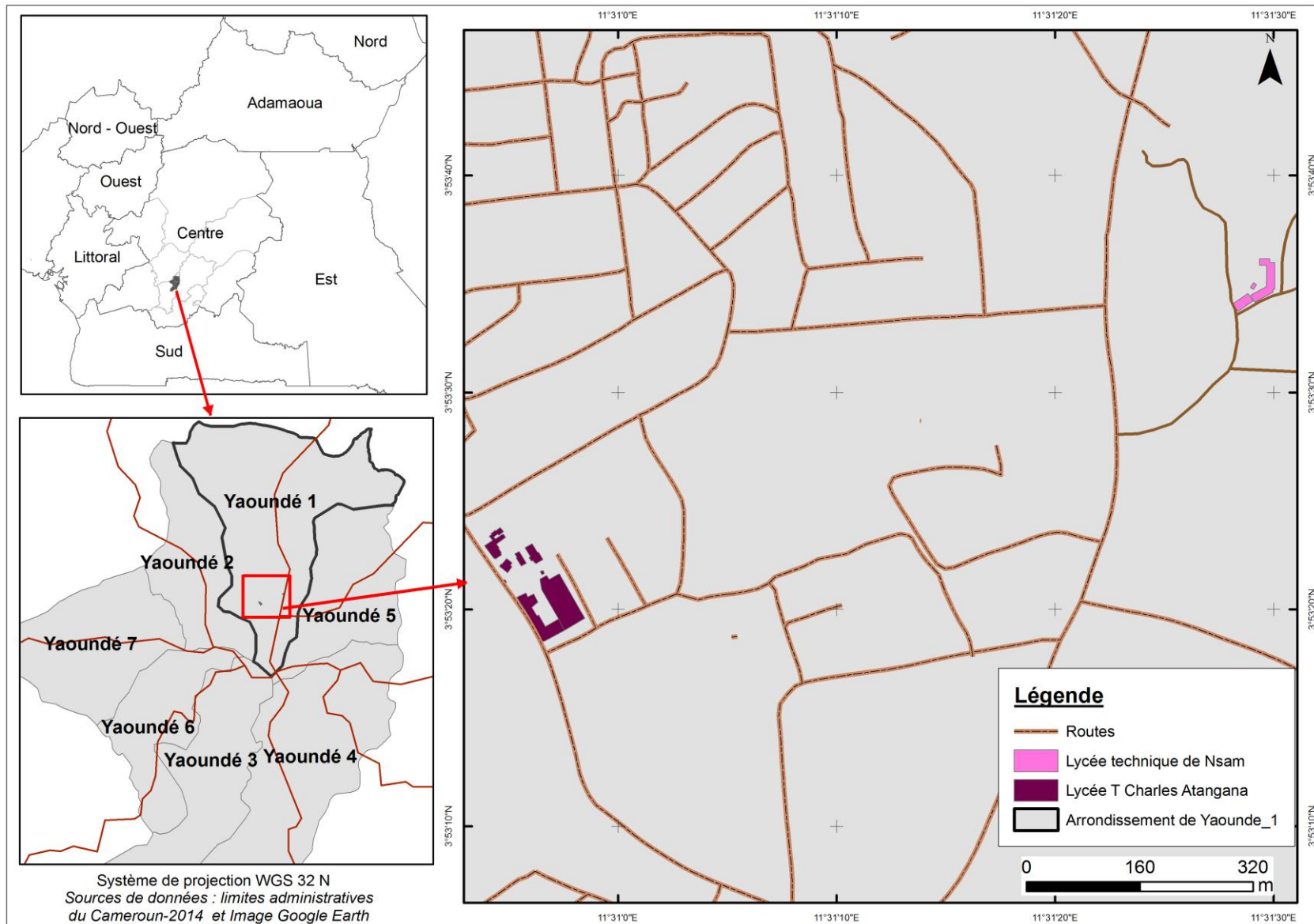


Figure 1 : Localisation des Lycées Techniques de Yaoundé

### **1.3.3 Délimitation temporelle**

L'enseignement de la Géographie dans le système éducatif au Cameroun en tant que discipline scolaire date des premières années de l'éducation instaurée par les puissances coloniales au Cameroun. Nous délimitons notre sujet entre 2011 et 2018, L'année 2011 correspond à l'entrée au Secondaire de la plupart des élèves qui sont actuellement en classes de Terminales et l'année 2018 correspond à l'année de recherche de ce travail. Les données statistiques (effectifs d'enseignants et d'élèves) que nous utilisons, sont celles de l'année scolaire 2018 - 2019 obtenu auprès des administrations des lycées techniques Charles ATANGANA et de NSAM. Cette délimitation se justifie par le temps imparti pour la rédaction de ce mémoire et l'insuffisance des moyens financiers devant permettre d'étaler les recherches sur une longue durée.

## **1.4 REVUE DE LA LITTÉRATURE**

La revue de la littérature d'après AKTOUF (1985) est : « *l'état des connaissances sur un sujet* ». Quant à AKOULOZE (1991), elle « *permet de se rendre compte que l'aspect de la recherche à mener apportera quelque chose de nouveau à l'héritage des connaissances déjà établies par d'autres hommes de science* ». On retient de ce qui précède que la revue de littérature est non seulement un répertoire, un référentiel, mais encore un tremplin permettant l'établissement de l'état des connaissances afin d'apporter des éléments nouveaux susceptibles d'enrichir les connaissances sur un sujet.

Pour mieux mener cette recherche pour la rédaction du mémoire du DIPES II, nous allons revisiter certains travaux dont les différentes thématiques abordées essayent de se rapprocher ou font allusion à la thématique que nous sommes en train d'explorer.

### **1.4.1 Perception de l'enseignement secondaire technique**

Pour TSALA TSALA (2004), l'enseignement technique est « le parent pauvre du système éducatif camerounais » à cause de la marginalisation et de la disqualification donc il a été victime depuis la période coloniale où le travail manuel était assimilé à la servitude ainsi que la mauvaise perception qu'ont les élèves et leurs parents sur cet ordre d'enseignement. Il partage le point de vue des autres chercheurs tels que TOWA (1963), NJIALE (1984) et MBALA OWONO qui affirment que l'enseignement secondaire technique et professionnel n'était pas à l'ordre du jour lorsque la double administration coloniale mettait en place un système d'enseignements secondaires. Le Gouvernement Camerounais a été à un certain moment responsable de cette dévalorisation dans la mesure où les élèves de l'enseignement secondaire technique et professionnel n'avaient pas accès à l'enseignement supérieur et la faible représentation de l'enseignement secondaire technique et professionnel sur l'ensemble du territoire national en nombre d'établissements et les effectifs très faibles du nombre des salles d'ateliers pour les activités pratiques.

TSALA TSALA (2004) relève que l'enseignement technique était réservé aux élèves les plus âgés et les moins doués pour l'enseignement général ainsi que ceux qui sont en situation d'échec dans l'enseignement secondaire général sont orientés dans l'enseignement technique. Le contexte socio-économique des années 1990 marqué par les crises financières et l'augmentation du taux de chômage de ceux ayant fait l'enseignement secondaire général est apparu comme une opportunité pour revaloriser l'enseignement secondaire technique et professionnel car les élèves de cet ordre d'enseignement ont plus de chance d'emploi en contexte de crise. Pour ce psychologue camerounais, cette crise a provoqué une certaine volonté politique à développer l'enseignement secondaire technique et professionnel en signant des accords avec l'État Canadien pour renforcer cet ordre d'enseignement.

En ce qui concerne les programmes et grilles horaires dans l'enseignement secondaire technique et professionnel, il souligne que les enseignements professionnels occupent une place importante malgré l'insuffisance des salles d'ateliers capable d'aider les élèves à mieux pratiquer. L'enseignement des matières générales dans cet ordre d'enseignement prévoit l'ouverture de l'esprit des apprenants à d'autres réalités. TSALA TSALA pense qu'il faut une réflexion sérieuse sur les horaires et les programmes pour favoriser la formation-emploi dans l'enseignement secondaire technique et professionnel au Cameroun.

#### **1.4.2 Travaux abordant les conditions d'enseignement de la géographie**

Pour ETELE MBONO (1993), les élèves d'enseignement technique négligent les disciplines d'enseignements généraux pour se consacrer plus aux disciplines d'enseignements professionnels. 70% des déperditions scolaires dans l'enseignement secondaire technique industriel sont due aux faibles performances dans les matières d'enseignements généraux. Il pense que cette situation est due aux faits que les enseignants n'informent par les élèves sur le système d'évaluation en vigueur dans l'Enseignement Secondaire Technique (EST) et ne présentent par les objectifs et les compétences à développer dans leurs disciplines.

Selon JATSA (1999) ; les enseignements dispensés aux élèves sont purement théorique. Or, les cours doivent être à la fois théoriques et pratiques. Cet état d'enseignement est dû à la rareté du manuel scolaire et l'insuffisant de documents pédagogiques. Il souligne également que les programmes sont en déphasage avec le contenu des manuels scolaires et que les programmes de formation des enseignants ne cadrent pas avec les réalités du terrain ainsi que les programmes scolaire en vigueur au secondaire. Il souhaite une véritable collaboration entre les enseignants des ENS et les Inspecteurs de pédagogie dans le but d'avoir une adéquation entre les programmes de formations des élèves-professeurs et les programmes qu'ils auront à parcourir pendant l'exercice de leurs fonctions. Allant dans la même logique, TCHAMGWE (1995) pense que : « *l'enseignement de la géographie connaît aujourd'hui au Cameroun une véritable et inquiétante crise* ». NONO (1996) partage cet opinion et impute cette situation aux responsabilités des enseignants en ces termes

*Ces enseignants se contentent très souvent de dicter de vieux résumés aux élèves. Ce n'est que très rarement qu'ils peuvent recourir à quelques vagues explications. Comme résultat, les élèves trouvent les cours ennuyeux et sans intérêt.*

Selon GRENIER (1958), parmi les disciplines dans les programmes scolaires, la Géographie est l'une des discipline qui peut relever aux élèves la complexité et le visage changeant du monde actuel tout en inculquant le sens profond de l'unité humaine et exaltant la richesse de l'humanité. Le monde est en pleine mutation, un enseignement qui oublie cette vérité fondamentale court le risque de rendre bien de mal à la communauté. L'enseignant de géographie doit connaître les techniques cartographiques, entraîner les élèves à dresser les cartes et les croquis. Ces travaux pratiques remplacent le verbalisme qui caractérise l'enseignement de la Géographie scolaire car la carte apprend aux élèves à observer. Cette technique permettra d'éviter la Géographie de mémorisation qui consiste à citer les noms des lieux et des fleuves, etc. La Géographie est au carrefour de plusieurs sciences naturelles et sociales, renseigne sur les diverses parties du monde et permet de connaître les ressources et les possibilités de mise en valeur du pays. Le professeur de Géographie peut constamment utiliser quelques faits de l'actualité mondiale et nationale pour éveiller l'intérêt de ses élèves.

#### **1.4.3 Travaux abordant l'enseignement de la géographie dans les programmes scolaires**

Pour MERENNE-SCHOUMAKER (1993), l'enseignement de la géographie dans plusieurs pays est en crise dans l'enseignement secondaire. Cette crise de l'enseignement de la géographie est le résultat d'un double processus : la crise générale de l'enseignement et la

crise d'identité de la Géographie. Elle pense que l'enseignement de la géographie dans le secondaire est confronté à de nombreuses difficultés parmi lesquelles l'identité de la discipline, car la Géographie apparaît à l'opinion publique comme une science « molle », une discipline de « mémoire », une branche « secondaire ». D'autre part, les programmes ne sont pas améliorés au fil des années, ne sont pas cohérents et ne tiennent pas compte des récentes évolutions que connaît la discipline. Elle évoque le faible quota soit d'une ou deux heures de cours hebdomadaire. Ce problème du quota horaire amène l'enseignant à ne pas maintenir l'attention et la motivation des élèves. Les effectifs pléthoriques ne permettent pas à l'enseignant d'être très proche des apprenants et de faire un cours durant lequel les élèves peuvent interagir. Elle souligne les problèmes d'ordres socio-économiques, pédagogiques et didactiques rencontrés par les enseignants car cette situation impacte le rendement des enseignants dans le processus enseignement/apprentissage. Elle qualifie cette crise de « conjoncturelle » et « structurelle ». Elle propose un profond renouveau de la didactique de la géographie qui passera par des nouveaux objectifs aux cours de Géographie, des contenus mieux recentrés sur l'essence même de la discipline et une méthodologie cohérente intégrant les étapes d'appréhension des faits et des ensembles spéciaux.

EKANGA LOKOKA et TUKANDA MANYA (2014) pensent que les causes du désintérêt des élèves aux sciences humaines (Histoire-Géographie) sont à la fois internes et externes. En effet, les changements de programmes sans actualisation du matériel didactique et des manuels, l'absence d'une politique de recyclage des enseignants et la sous-qualification de beaucoup d'enseignants sont des causes internes. Quant aux causes externes, la concurrence difficile à laquelle le métier d'enseignant d'Histoire-Géographie fait face par rapport aux études comme le Droit, la Médecine, Polytechnique, l'Informatique... qui préparent aux professions que les élèves estiment plus « nobles ». Ils proposent que les contenus du programme soient effectivement enseignés et révisés tous les cinq ou dix ans, compte tenu des progrès rapides de la science et des résultats récents des recherches; que ces mêmes contenus tiennent compte des objectifs généraux assignés au cours d'histoire et abordent les problèmes du passé de manière à réduire les tensions, en privilégiant les enseignements susceptibles d'asseoir les bases d'une discipline de culture générale et d'éveil à l'ère de la mondialisation et de la révolution des technologies de l'information et de télécommunication ; qu'une politique d'édition locale de manuels scolaires soit instaurée et soutenue par les pouvoirs publics de manière à équiper les élèves et, susciter l'intérêt des élèves au cours d'histoire ; que la formation des enseignants mette davantage l'accent sur la pratique professionnelle et le stage des futurs enseignants en valorisant les méthodes actives ou l'apprentissage coopératif.

EKANGA LOKOKA et TUKANDA MANYA (2014) ont eu pour population cible les élèves de l'enseignement secondaire général en République Démocratique du Congo (RDC). Ils ont investi sur la motivation en contexte scolaire et sur la motivation des élèves pour les cours d'histoire. Dans le cadre de ce travail, nous allons rester dans les mêmes champs d'investigations qu'EKANGA LOKOKA et TUKANDA MANYA en l'adaptant au contexte camerounais et nous allons expérimenter nos investigations sur les élèves de l'enseignement secondaire technique. Ceci dans le but de vérifier si les causes du désintérêt des élèves du secondaire général en RDC à l'enseignement de l'histoire peuvent être les mêmes causes pour les élèves du secondaire technique au Cameroun à l'enseignement de la Géographie.

Selon BELINGA BESSALA (2009), il n'y a jamais eu une véritable réforme du système éducatif au Cameroun car il n'y a pas eu de débat public sur la définition des curricula de formation dans l'enseignement secondaire. Pour lui, les pouvoirs publics se consacrent à renouveler les manuels scolaires chaque année sans tenir compte du contenu à enseigner au secondaire. Il est urgent que l'État camerounais puisse redéfinir les contenus d'enseignement. Cette redéfinition du système éducatif passe par l'intensification des

recherches en science de l'éducation à fin d'obtenir un profil d'homme à former dans la société dans la mesure où le système éducatif à un public hétérogène (les élèves normaux, surdoués, handicapés et les enfants des immigrés). La redéfinition des contenus des programmes scolaires des enseignements secondaires incombe la responsabilité des experts nationaux des sciences de l'éducation et non à la coopération Internationale des pays occidentaux car ces derniers ne maîtrisent pas les réalités culturelles camerounaises. Il pense que l'État doit refondre les curricula de formations des apprenants des ENS afin d'avoir des enseignants capables d'enseigner dans un public hétérogène sans souci majeur.

## 1.5 PROBLÉMATIQUE

La géographie en tant que discipline scolaire naît suite à la défaite française au sujet de l'Alsace-Lorraine face à l'Allemagne en 1871. C'est à partir de cette défaite que les Français vont instaurer chez eux la géographie comme une discipline scolaire avec pour objectif de développer le sentiment national au sein de la jeunesse française (CHEVALIER, 2003). Suite à cette décision française, certains États du monde lui ont emboité le pas. La géographie scolaire est une discipline qui est enseignée dans tous les pays du monde et est l'une des matières dispensées pendant les temps de crises notamment lors de la réinsertion scolaire dans les zones en conflits afin de susciter le vivre-ensemble et promouvoir l'amour pour la patrie.

Au Cameroun, l'enseignement de la géographie remonte à la période de protectorat allemand. Durant cette période, on assiste à la toute première réforme éducative au Cameroun en 1910. Avant les Allemands, ce sont les religieux qui s'occupaient de l'éducation. Mais chaque zone dirigée par les différentes congrégations organisait l'éducation comme bon lui semblait puisqu'il n'y avait pas des textes qui réglementaient l'enseignement. C'est dans le souci d'harmoniser les programmes d'enseignement que les autorités allemandes vont mettre en place la réforme scolaire le 25 avril 1910 (MBASSI, 1973). Cette loi clarifie les rapports en matière d'enseignement entre l'administration coloniale et les missionnaires. L'enseignement de la géographie à l'école allemande au Cameroun selon MBASSI (1973) cité par MASSANGO (2000) débutait en 3<sup>e</sup> (troisième) année avec un quota horaire d'une heure hebdomadaire et cela se poursuivait en quatrième (4<sup>e</sup>) et cinquième (5<sup>e</sup>) année avec les mêmes quotas horaires.

Dans le monde en général et au Cameroun en particulier, l'enseignement de la géographie au secondaire technique connaît d'énormes problèmes. Pour les autorités camerounaises, le programme de géographie est en déphasage avec les objectifs de l'enseignement secondaire technique et sur instruction de la hiérarchie, une commission technique composée d'enseignants expérimentés, anglophones et francophones, a procédé à la révision et à la mise à jour du programme d'Histoire – Géographie de l'Enseignement Secondaire Technique et Professionnel. Cette commission révèle

*Il était très ancien et nécessitait d'être réactualisé. Il était long et inadapté parce que ne tenant toujours pas compte des spécificités de l'enseignement technique. Il comportait des imperfections chronologiques et factuelles dont la correction s'avérait nécessaire ; Il existait une disparité injustifiée entre les programmes et les systèmes d'évaluation des sections industrielles et commerciales, d'où la nécessité d'une uniformisation. Il ne mettait pas suffisamment l'accent sur les aspects technologiques et économiques. Il survolait l'étude historique et géographique du Cameroun, privant ainsi l'élève d'une meilleure connaissance de son pays. (Arrêté N° 60/D/53/MINEDUC/IGP – ESTP du 09 février 2001).*

Selon SIMON (1879) : « toute étude qui n'aboutit pas à une profession est vaine et conduit au désordre ». Face à cette situation, si les programmes de géographie ne cadrent pas avec les différentes spécialités des élèves, il est donc évident que les élèves ne trouvent aucun profit à s'intéresser à l'enseignement de la géographie. Le non-respect du quota horaire

réservé à la Géographie dans les Etablissements d'enseignement technique et ce quota horaire fixe par les textes du MINESEC qui est d'une heure de temps par semaine mais sur le terrain cela n'est pas appliqué au lieu de faire les cours de Géographie chaque semaine c'est par alternance de séquence. Dans les listes des manuels scolaires publiées par le MINESEC, on note l'absence des manuels de Géographie réservé à l'EST, les enseignants quant à eux sont obligés d'utiliser les manuels réservés à l'ESG, les élèves des classes intermédiaires (1er, 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup> année et de seconde) n'utilisent presque pas de manuel de Géographie et ceux des classes d'Examen (4<sup>e</sup> année, Première et Terminales) utilisent les Annales donc la fiabilité du contenu et les auteurs ne sont pas reconnus par les Institutions. Face à l'insuffisance du manuel scolaire de Géographie réservé à L'EST, il se développe un marché obscur dans l'édition des manuels dont les annales. Ce marché d'annales offre aux élèves les cours et les épreuves. Les problèmes de l'enseignement de la géographie que connaît le Cameroun, est aussi vécu dans les Lycées Techniques de Yaoundé 1<sup>er</sup>.

Dans les Lycées Techniques de Yaoundé 1<sup>er</sup>, les cours de géographie dans les classes de Terminales sont programmés à des tranches horaires de fin de journée et les cours de Géographie ne sont pas faits chaque semaine ; mais par séquence c'est-à-dire que durant une séquence administrative, on fait l'histoire et la séquence administrative suivante la Géographie et cette attenance est faite tout au long de l'année. Un autre fait manquant est la situation d'incertitude liée au fait que c'est seulement à deux semaines de l'examen officiel qu'on leur annonce l'épreuve qui passera entre l'histoire ou la géographie, cette situation contribue à une négligence de la Géographie auprès des élèves durant leurs préparations pour l'examen officiel et les enseignants quant à eux sont obligés de finir le programme d'histoire et de géographie afin d'éviter la surprise.

La géographie est de nos jours l'une des disciplines capitales pour tout État qui souhaite participer à l'économie mondiale. Il est de bon sens que la priorité de l'enseignement secondaire technique vise la formation des techniciens capables de se prendre en charge tout seul dans leurs insertions socio-professionnelles en s'appuyant sur les disciplines professionnelles.

## **1.6 QUESTIONS DE RECHERCHE**

Il est question de présenter la question principale de recherche et les questions secondaires qui en découlent.

### **1.6.1 Question principale**

Quelle est la motivation des élèves du secondaire technique pour l'enseignement/apprentissage de la Géographie ?

### **1.6.2 Questions secondaire**

Les questions ci-dessous nous aideront à répondre à la question principale posée plus haut

**Question secondaire 1 :** Quel est l'état de motivation des élèves du secondaire technique pour l'enseignement/apprentissage de la Géographie ?

**Question secondaire 2 :** Qu'est-ce qui explique le manque de motivation des élèves du secondaire technique dans l'enseignement/apprentissage de la Géographie ?



**Question secondaire 3** : comment susciter l'intérêt des élèves de l'enseignement secondaire technique à l'enseignement/apprentissage de la géographie ?

## **1.7 HYPOTHÈSES DE RECHERCHE**

Selon GRAWITZ (2001), l'hypothèse est « *une proposition de réponse à la question posée* ». L'hypothèse est donc une affirmation provisoire suggérée comme explication d'un phénomène. Nous disposons de deux types d'hypothèses à savoir l'hypothèse générale et les hypothèses spécifiques.

### **1.7.1 Hypothèse générale**

Dans le cadre de notre étude, l'hypothèse centrale est : certains facteurs expliquent le niveau de motivation des élèves du secondaire technique à l'enseignement/apprentissage de la Géographie. La concrétisation de cette hypothèse générale nécessite l'élaboration des hypothèses spécifiques.

### **1.7.2 Hypothèses Spécifiques**

**Hypothèse spécifique 1** : Les élèves de l'enseignement secondaire technique ne sont pas motivés à suivre les activités d'enseignement/apprentissage de la géographie.

**Hypothèse spécifique 2** : les conditions dans lesquelles les enseignants de Géographies dispensent leurs matières ne suscitent pas la motivation des élèves du secondaire technique

**Hypothèse spécifique 3** : l'amélioration des conditions d'enseignement et les programmes de la Géographie dans l'Enseignement Secondaire Technique peuvent permettre aux élèves à s'intéresser à la géographie.

## **1.8 OBJECTIFS DE RECHERCHE**

Notre recherche est construite autour d'un objectif central de recherche et des objectifs spécifiques.

### **1.8.1 Objectif général**

Identifier les différents facteurs qui concourent à l'amélioration de la motivation des élèves du secondaire technique à l'enseignement/apprentissage de la Géographie

### **1.8.2 Objectifs spécifiques**

**Objectif spécifique 1** : Faire l'état de lieux de l'enseignement/apprentissage de la géographie au secondaire technique

**Objectif spécifique 2** : analyser les conditions de l'enseignement/apprentissage de la Géographie ainsi que les méthodes utilisées par les professeurs de géographie pour améliorer la motivation des élèves du secondaire technique.

**Objectif spécifique 3** : proposer des stratégies qui pourront amener les élèves du secondaire technique à s'intéresser à la géographie.

**Tableau 1 : Synoptique du cadrage général de la recherche**

<b>Sujet de recherche</b>	<b>Enseignement de la géographie et motivation des élèves du secondaire technique : cas des classes de terminales des lycées techniques de Yaoundé I</b>
Problème d'étude	Démotivation des élèves du secondaire technique à l'enseignement/apprentissage de la géographie
Question principale	Quelle est la motivation des élèves du secondaire technique pour l'enseignement/apprentissage de la Géographie dans l'enseignement secondaire technique ?
Hypothèse générale	certaines facteurs expliquent le manque de motivation des élèves du secondaire technique à l'enseignement/apprentissage de la Géographie
Objectif central	Identifier les différents facteurs qui concourent à l'amélioration de la motivation des élèves du secondaire technique à l'enseignement/apprentissage de la Géographie

*Source : Enquête de terrain, Décembre 2018*

**Tableau 2: Synthèse des questions, des hypothèses, des objectifs et des chapitres**

QUESTIONS SPÉCIFIQUES	HYPOTHESES SPECIFIQUES	OBJECTIFS SPÉCIFIQUES	CHAPITRES
<b>1</b> : Quel est l'état de motivation des élèves du secondaire technique pour l'enseignement/apprentissage de la Géographie ?	<b>1</b> : Les élèves de l'enseignement secondaire technique ne sont pas motivés à suivre les activités d'enseignement/apprentissage de la géographie	<b>1</b> : Faire l'état de lieux de l'enseignement/apprentissage de la géographie au secondaire technique	III : Réaction des élèves du secondaire technique à l'enseignement de la géographie
<b>2</b> : Qu'est-ce qui explique le manque de motivation des élèves du secondaire technique dans l'enseignement/apprentissage de la Géographie ?	<b>2</b> : les conditions dans lesquelles les enseignants de Géographies dispensent leurs matières ne suscitent pas la motivation des élèves du secondaire technique.	<b>2</b> : analyser les conditions de l'enseignement - apprentissage de la Géographie ainsi que les méthodes utilisées par les professeurs de géographie pour améliorer la motivation des élèves du secondaire technique.	IV : Les conditions de l'enseignement de la géographie au secondaire technique
<b>3</b> : comment susciter l'intérêt des élèves de l'enseignement secondaire technique à l'enseignement/apprentissage de la géographie ?	<b>3</b> : l'amélioration des conditions d'enseignement et les programmes de la Géographie dans l'Enseignement Secondaire Technique peuvent permettre aux élèves à s'intéresser à la géographie.	<b>3</b> : proposer des stratégies qui pourront amener les élèves du secondaire technique à s'intéresser à la géographie.	V : Stratégies d'améliorations de la motivation des élèves du secondaire technique pour l'enseignement de la géographie

*Source : Enquêtes de terrain, Décembre 2018*

## **1.9 INTÉRÊTS DE L'ÉTUDE**

Dans cette partie, nous présenterons l'intérêt didactique, pédagogique, professionnel et culturel.

### **1.9.1 Intérêt didactique**

Cette étude s'inscrit dans le cadre de l'initiation à la recherche des élèves – professeurs de l'Ecole Normale Supérieure de Yaoundé. Elle est une étape importante en vue de l'obtention du Diplôme des Professeurs de l'Enseignement Secondaire 2<sup>ème</sup> grade (DIPES II) durant la formation. Cette étude nous a permis de faire nos premiers pas dans la recherche académique et de déployer des aptitudes jusque-là théoriques dans la recherche en sciences sociales et en occurrence en géographie.

### **1.9.2 Intérêt pédagogique**

La pédagogie peut être définie comme étant une science qui étudie les méthodes de l'éducation et de la transmission du savoir ou encore la manière de transmettre des connaissances à des élèves. Elle s'occupe de l'interaction enseignant-enseignement-apprenant. Cette étude interpelle donc la communauté éducative à devoir prendre des mesures susceptibles de permettre aux élèves de l'enseignement secondaire technique à considérer la géographie comme une discipline qui contribue à leur formation et favorise leur insertion socio-professionnelle. Un nouvel environnement scolaire permettra aux enseignants de géographie dans cet ordre d'enseignement d'atteindre les missions qui leur sont assignées. Pour l'élève, la présente étude vise à attirer son attention sur le risque qu'il en court en délaissant la Géographie. Elle entend amener les élèves à prendre conscience du fait qu'ils seront confrontés aux réalités du terrain donc seul la géographie pourrait leur apporter une solution.

### **1.9.3 Intérêt scientifique**

Notre sujet de recherche s'inscrit en droite ligne avec les objectifs de l'enseignement secondaire technique au Cameroun qui est formation-emploi. Nous interpellons la communauté éducative à devoir fournir plus d'efforts pour favoriser l'insertion socio-professionnelle des élèves de l'enseignement secondaire technique qui passe également par la Géographie car toutes les grandes puissances actuelles sont celles qui maîtrisent leur Géographie. C'est ainsi que nous interpellons les enseignants de Géographie à plus d'effort dans la contextualisation des cours de Géographie en fonction des différentes filières dans le but de permettre aux élèves d'être capable de localiser les ressources dont ils auront besoin dans l'exercice de leurs activités et avoir une connaissance sur les zones appropriées pour l'installation des activités qu'ils envisageront développer. Les élèves sont donc invités à suivre le cours de Géographie avec plus de motivation afin d'acquérir des compétences qui contribuent inévitablement à leur insertion socio-professionnelle.

### **1.9.4 Intérêt culturel**

Ce travail vise à renforcer le sentiment national à tous les apprenants techniciens de l'Enseignement Secondaire Technique en vue d'avoir des futurs citoyens capables de défendre la patrie et à être des acteurs de promotion du vivre-ensemble dans le multiculturalisme. Avoir des citoyens pouvant s'insérer partout dans leur pays et dans le monde entier en connaissant l'environnement culturel.

## **CONCLUSION**

En somme, il était question dans ce chapitre de faire une exploration du sujet. Ainsi nous avons présenté de manière progressive le cadrage de l'étude, la justification, la délimitation, la revue de littérature, la problématique, les questions de recherches, les hypothèses, les objectifs de recherche et l'intérêt de cette étude. Ce chapitre nous a permis de justifier le choix de notre thème de recherche et en explorant les travaux de ceux qui nous ont précédés. Toutefois, pour mieux cerner les contours du sujet, le chapitre 2 va nous apporter des clarifications sur le cadre conceptuel, théorique, opératoire et méthodologique.

## **CHAPITRE II : CADRE CONCEPTUEL, THÉORIQUE, OPÉRATOIRE ET MÉTHODOLOGIQUE**

Le présent chapitre a pour but de présenter le cadre conceptuel et les différentes théories qui encadrent notre recherche. Il s'attache également à faire ressortir la méthodologie. Cette partie vise à préciser le canevas méthodologique qui a permis de réaliser la recherche.

### **II.1 CADRE CONCEPTUEL**

Pour COHEN, la définition des concepts permet de faciliter le message en usage commun des termes contenus dans le problème de recherche. Il convient dès lors pour des besoins de clarté et de précision dans notre étude de définir certains concepts clés auxquels nous allons faire allusion tout au long de notre travail. Pour ce faire, nous nous référons aux définitions proposées par certains dictionnaires, institutions et auteurs avant de préciser quel sens nous entendons donner à chacun des concepts dans notre étude car comme le déclare OBIANG (1983) « *un mot est toujours entouré d'une constellation de sens, et le propre de chacun de nous est de comprendre le sens du mot à la manière qui nous convient le mieux* ». L'intérêt de cette partie sera d'éviter les ambiguïtés dans notre travail et aider à la compréhension. Les concepts clés de cette recherche tournent autour de trois énoncés à savoir : la géographie ; l'intérêt de la géographie et l'enseignement secondaire technique.

#### **II .1.1 Concept de Géographie**

Étymologiquement, le terme géographie est tiré de deux mots d'origine Grec : *gê* qui signifie la terre et *graphein* qui signifie dessin ou écriture. La géographie renvoie ainsi au dessin ou à l'écriture de la terre. C'est donc une science qui a pour objet l'observation, la description et l'explication des phénomènes physiques ; biologiques et humains qui se manifestent à la surface de la terre. L'Arrêté n° 263/14 MINESEC/IGE du 14 août 2014 définit la Géographie comme la science qui étudie l'organisation de l'espace terrestre et les interactions réciproques entre les sociétés humaines et leurs milieux de vie. Pour GEORGE et VERGE (1970) c'est une science sociale après avoir été à certaines périodes une science mathématique (définition et mesure des formes et des dimensions de la terre). Selon le dictionnaire le petit Larousse (2013), la géographie « est une science qui a pour objet l'organisation de l'espace par les sociétés humaines. Elle s'intéresse au milieu naturel (climat, relief, sol, hydrographie, végétation) : c'est l'objet de la géographie physique ou environnementale et la géographie humaine étudie plus particulièrement la façon dont les sociétés construisent leurs espaces, les moments et y vivent ; la répartition des populations, de leurs activités et de leurs échanges étant un domaine important de cette discipline ».

D'après FODOUOP (1995) cité par NONO (1996), la géographie « est un savoir utile et nécessaire à chaque citoyen, dans sa démarche de tous les jours ». Cette utilité de la géographie est évidente quelle que soit la branche considérée et selon GRENIER (1958), la Géographie contribue au développement des facultés intellectuelles et des qualités morales, éclaire et développe les vertus civiques fondamentales : le patriotisme et la compréhension du monde.

Selon OZOUF repris par CHEVALIER (2003) ; la géographie « *donne le sens de la vie et de l'effort, éclaire le patriotisme et intelligemment enseignée, peut contribuer puissamment au développement de l'esprit de paix* ». Pour MAURETTE (1933) cité par CHEVALIER (2003) « *la géographie est bonne créatrice de cette disposition d'esprit qui amènera les enfants du spectacle du labeur humain au respect des résultats de ce labeur, du spectacle de la variété des hommes au respect des différences ethniques et intellectuelles, du spectacle de la solidarité humaine à une sage conception de la paix nécessaire* ».

Dans le cadre de ce travail, la géographie est définie dans un contexte scolaire. Elle est une science qui étudie les aspects physiques de la nature et les faits humains susceptibles de favoriser l'épanouissement de l'homme et capables de l'aider à son insertion socio-professionnelle dans la diversité physique et humaine.

## **II .1.2 Concept d'intérêt de la géographie**

La géographie est une discipline qui s'est beaucoup transformée au cours de son histoire et celles des sociétés. Fondamentalement, elle a connu au cours de son histoire plusieurs phases majeures avec des intérêts bien distincts :

**Première phase :** La géographie est née en Grèce dans l'antiquité d'une aventure intellectuelle. À cet époque, elle était essentiellement descriptive basé sur l'observation. Les Géographes observaient les réalités qu'ils voyaient dans le paysage puis reportaient les résultats de leurs observations sur les cartes et décrivaient enfin les configurations qu'ils voient alors apparaître. Comme pilier de cette époque nous avons les grecs comme : Hérodote, Hipparque, Eratosthène et Strabon.

**Deuxième phase :** Après l'antiquité, s'en suit le moyen âge. La géographie ici s'oriente un peu vers l'explication. Ainsi, elle tente d'expliquer les phénomènes et les paysages observés dans le but de comprendre. L'action de la société arabe est remarquée à cette époque car elle disposait déjà d'une riche tradition d'observation du milieu et une bonne connaissance des lieux. Les plus illustres sont IBN BATTUTA et IBN KHADOUN. Ici intervient la géographie coloniale car les explorateurs dressaient les cartes de lieux, inventoriaient les ressources et leurs Conditions d'exploitations. Ce qui incitait les puissances coloniales à préparer les expéditions.

**Troisième phase :** L'explication est au cœur de la géographie moderne du XIX<sup>e</sup> siècle. Elle est orientée plus comme une science de la nature que comme une science sociale. La géographie coloniale est remplacée par la géographie tropicale de Pierre Gourout. Les Géographes allemands sont les pionniers de cette géographie car ils ont manifesté leur volonté à expliquer les faits à travers de nombreux voyages effectués. Il s'agit particulièrement de Humboldt et Carl Ritter. En effet, c'est grâce à ces derniers que la discipline affirme son ambition explicative : elle n'est plus simple description de la diversité terrestre, elle fait comprendre le devenir humain.

**Quatrième phase :** La géographie a franchi dans le dernier tiers du XIX<sup>e</sup> siècle une étape essentielle de son évolution : la naissance de la géographie humaine avec Ratzel. C'est ici que naît une interrogation importante dans l'histoire de la géographie : y-a-t-il une ou des géographies ? Ratzel monte alors sa conception tout en évitant que la discipline ne se divise. De ce fait, la géographie se donne pour mission d'expliquer les sociétés par leur rapport à l'environnement.

Pour TCHAWA<sup>1</sup>, l'intérêt de la géographie s'articule de nos jours autour de quatre (4) grands défis, le premier défi est lié à la géographie physique qui aborde les questions de changement climatique, de développement durable, des risques et catastrophes, des migrations environnementales et la transition énergétique. Le deuxième défi est lié à la mondialisation et aux replis identitaires ce qui passe par la résolution des questions liées à la mondialisation ; la gouvernance, la décentralisation et la démocratie. Le troisième défi tourne autour de la question de la pauvreté et l'accroissement des inégalités à différentes échelles et le quatrième défi est lié à la perception de la géographie.

SORRE (1953) cite par CHEVALIER (2003) pense que

*La géographie nous donne une image chaque jour plus riche de l'humanité. Elle nous met en contact avec des civilisations différentes de la nôtre et qui dans certains domaines ne lui cèdent en rien. Le bénéfice que nous en tirons dépend de notre bonne volonté à accueillir ces contacts, de notre aptitude à dépouiller notre égoïsme ethnique pour comprendre des manières d'être étrangères. Certes, il n'est pas question de renier notre passé, ni de sous-estimer la valeur de notre civilisation élaborée par les siècles. Il s'agit de recueillir toutes les richesses du monde et de les faire nôtres, de s'associer enfin à cette immense aspiration vers l'unité humaine dont tous nos vœux appellent la réalisation. ».*

Pour LEVASSEUR (1887) repris par CHEVALIER (2003) ; la géographie dans l'enseignement secondaire technique a une importance plus grande encore que pour les élèves de l'enseignement classique et un intérêt immédiat pratique ; pour bien faire le commerce, il importe de connaître les pays dans lesquels le commerce se fait. Ce sont surtout les ressources en produits naturels ou manufacturés, les voies de communications et les échanges qui offrent ce genre particulier d'intérêt.

Selon le Gouvernement camerounais, l'intérêt de la géographie «*concourt à la formation du jugement, ouvre l'esprit à la diversité des situations humaines, participe à la construction des opinions et à l'ouverture sur le monde* » (Arrête n<sup>o</sup> 263/14 MINESEC/IGE DU 14 Août 2014).

L'UNESCO (1966), quant à elle pense que parmi les disciplines scolaires, la géographie «*est la seule qui puisse donner à l'homme moderne une image et une explication répondant aux exigences de sa vie, ouverte désormais sur des horizons presque infinis.* » Elle va plus loin en donnant un nouvel intérêt de la géographie en tant que discipline scolaire, en ces termes

*La géographie, par son essence même, peut contribuer le plus naturellement à la formation civique de la jeunesse. S'il est simple, bien conduit, basé sur les méthodes modernes, son enseignement éclaire d'abord le patriotisme national, mais il crée et stimule, en outre, la sympathie active des élèves pour les autres peuples du monde. Il leur fait connaître comment ont vécu et vivent ces peuples, quelle est la contribution de chacun d'eux au patrimoine commun de l'humanité ; il leur démontre enfin que, même si les nations restent divisées politiquement, les habitants de la terre deviennent sans cesse plus solidaires les uns des autres dans leurs rapports économiques et culturels ».*

Dans le cadre de ce travail, nous utilisons la définition de l'intérêt de la géographie dans le même sens que celle de l'UNESCO évoquée plus haut car elle cadre avec notre

---

<sup>1</sup>Cours magistrale de l'UE 401 : Epistémologie et concepts de la géographie, dispensé par le Pr Paul TCHAWA à l'ENS de Yaoundé à l'amphi S1, le samedi 4 février 2018 de 9h à 12h



champ de réflexion qui est l'intérêt de la géographie dans l'enseignement secondaire technique.

### **II .1.3 Concept de Motivation des élèves**

Le concept de motivation selon le dictionnaire Larousse (2013) a plusieurs significations. Elle désigne un ensemble des motifs qui expliquent un acte ou une justification. En linguistique, elle indique la relation entre la forme et le contenu d'un signe. En psychologie, c'est un processus physiologique et psychologique responsable, de la poursuite et de la cessation d'un comportement. En économie, c'est une étude visant à déterminer les facteurs psychologiques et sociologiques qui expliquent l'achat d'un produit, sa prescription ou son rejet.

Il existe une abondante littérature qui a tenté de définir la motivation. En psychologie, pour VALLERAND et THILL (1993) cité par EKANGA LOKOKA et TUKANDA MANYA (2014) « le concept de motivation représente le construit hypothétique utilisé afin de décrire les forces internes et/ou externes produisant le déclenchement, la direction, l'intensité et la persistance du comportement ». Pour COLET et LANARES (2013), la motivation est liée aux conséquences de l'action, aux besoins, à la compétence de l'individu ainsi qu'à la valeur que celui-ci accorde à la tâche à exécuter. En revanche; RIVALEAU (2003) cité par EKANGA LOKOKA et TUKANDA MANYA (2014) considère que La motivation est « un processus psychologique qui cause le déclenchement, l'orientation et le maintien d'un comportement ».

En pédagogie, selon VIAU (1994), la motivation en contexte scolaire est « un état dynamique qui a ses origines dans les perceptions qu'un élève a de lui-même et de son environnement et qui l'incite à choisir une activité, à s'y engager et à persévérer dans son accomplissement afin d'atteindre un but ». Pour PIROT (1995) cité par WOLFS (1998) et repris par EKANGA LOKOKA et TUKANDA MANYA (2014), la motivation est : « Le fruit des interactions qui se nouent entre le vouloir de l'élève (motivations, attitudes affectives), son pouvoir (aptitudes intellectuelles) et le support social (respect, attention et confiance) ».

Dans le cadre de ce travail, la définition de la motivation s'appuie sur les différentes conceptions attribuées à la motivation par les divers auteurs tant en psychologie qu'en pédagogie. La motivation est l'expression des comportements influencées par divers facteurs tant chez les élèves que chez les enseignants au cours du processus enseignement-apprentissage.

### **II .1.4 Concept d'enseignement secondaire technique**

Le concept d'enseignement secondaire technique est une expression qui reliée à la fois les mots enseignement, secondaire et technique. L'enseignement au sens large du terme est l'action de transmettre des connaissances à un élève. Selon le petit Larousse (2013) c'est : « l'action, manière d'enseigner, de transmettre des connaissances. Branche de l'organisation scolaire et universitaire ». Dans le cadre éducatif, le secondaire désigne un second niveau des enseignements que l'on reçoit après les études primaires (le petit Larousse, 2013).

Technique c'est la manière d'accomplir une tâche qui n'est pas immédiatement évidente. C'est également pour le Petit Larousse (2013) : « relatif à un métier ; une science ou à leurs applications. L'ensemble des procédés et des méthodes d'un art, d'un métier, d'une industrie ».

Selon TSALA TSALA (2004), l'Enseignement Secondaire Technique présente trois particularités indispensables qui le distinguent de l'enseignement général ou classique. D'une part, la place supérieure y est réservée aux travaux pratiques de l'atelier, du laboratoire ou du bureau commercial. D'autre part, les études théoriques qu'il comporte y sont clairement orientées vers les applications pratiques. Et enfin ses programmes, tout en ayant une base commune, varient profondément suivant les besoins particuliers de chaque région ou de chaque localité. L'enseignement technique paraît ainsi viser un but purement utilitaire, et ceux qui s'en tiennent aux apparences le lui ont vivement reproché.

Selon l'UNESCO, l'enseignement technique est défini comme étant un enseignement qui au-delà de l'enseignement général, donne aux élèves une formation, une qualification orientée vers un secteur industriel ou commercial. De même cette institution, considère l'enseignement technique comme les aspects du processus éducatif qui en plus d'une instruction générale implique l'étude des sciences connexes et l'acquisition des capacités pratiques, d'aptitude, de compréhension et des connaissances en rapport avec les professions de divers secteurs de la vie économique et sociale

Au Cameroun, la loi n° 98/004 du 14 AVRIL 1998 d'orientation de l'éducation reconnaît l'enseignement technique et professionnel comme faisant partie intégrale du système éducatif. Cette loi mentionne que le système éducatif camerounais comporte deux systèmes autonomes à savoir le sous-système anglophone et le sous-système francophone. L'enseignement technique dispensé dans le sous-système francophone comprend la section industrielle et la section des sciences et technologies du tertiaire. Le décret n° 2005/139 du 25 AVRIL 2005 portant organisation du ministère des enseignements secondaires consacre son chapitre trois sur les questions relatives à l'enseignement technique et professionnel plus précisément l'article 39 du même chapitre réservé à la direction de l'enseignement technique et normale

Pour nous, l'enseignement technique est un ordre d'enseignement du système éducatif qui forme sur l'étude théorique et pratique des disciplines professionnelles et des matières d'enseignement général en vue de préparer les élèves aux différentes professions du commerce et de l'industrie ainsi que l'ouverture à toutes activités socio-professionnelles.

## **II.2. CADRE THÉORIQUE**

### **II.2.1 La théorie de Kurt LEWIN et la dynamique des groupes**

Pour LEWIN (1951), le comportement est fonction à la fois des caractéristiques de la personne et ceux de l'environnement. Une seule et même personne ne se conduit pas de la façon identique dans un groupe de travaux dirigés, dans une soirée entre amis. La structure de l'environnement physique et social dépend des désirs et des besoins de la personne, tandis que le contenu de l'environnement met la personne dans un certain état d'esprit. Suite à la pénurie de la viande de bœuf aux Etats Unis d'Amérique pendant la deuxième guerre mondiale, LEWIN est sollicité par le Ministère Américain de l'agriculture pour monter une communication pour changer les habitudes alimentaires des Américains et les amener à consommer les abats de bœuf. La consommation des abats de bœuf était jusque-là considérée comme déviante et marginalisée.

Dans sa démarche, il a scindé la population en deux groupes dans le but d'expliquer le changement du mode alimentaire sollicité. Le premier groupe est organisé comme dans une conférence classique au cours de laquelle, une diététicienne a juste expliqué le nouveau mode alimentaire. Dans le second groupe ; les ménagères exposent leurs préoccupations sur la

consommation du bœuf et le coût de la viande sur le marché. Les experts diététiciens ont expliqué le nouveau mode alimentaire et par la suite, ils font des séances pratiques sur le mode de cuisson des abats de bœuf. Une semaine après la fin de la formation de ces deux groupes, seulement 3% des ménagères du premier groupe ont accepté d'adopter ces nouveaux modes alimentaires et dans le second groupe 32% des ménagères ont aimé la consommation des abats de bœuf. L'expérience de LEWIN démontre que les facteurs nécessaires à prendre en compte lors d'une situation de crise et de changement sont la discussion de groupe, l'engagement public et la prise en compte des perceptions des concernés.

Cette théorie nous permet de vérifier si les élèves de l'enseignement secondaire technique se conduisent de la même manière lors des cours de Géographie comme aux cours des matières professionnelles pour lesquels ils sont spécialistes. Par la suite, elle nous amène à questionner les réactions des professeurs de Géographie face à la réticence des élèves pour la Géographie et enfin confirmer si les cours sont bien expliqués et bien structurés ainsi que l'objectif de la Géographie est clairement présenté, les élèves de l'enseignement secondaire technique vont s'intéresser à l'enseignement de la Géographie.

## **II.2.2-Le constructivisme**

Le constructivisme est une théorie d'apprentissage développée par Piaget, dès 1923, en réaction au béhaviorisme qui, d'après lui, limitait trop l'apprentissage à l'association stimulus-réponse. Cette approche priorise l'activité du sujet sur la construction de la représentation de la réalité de son environnement. Le constructivisme suppose que les connaissances de chaque sujet ne sont pas un simple « copie » de la réalité, mais une « reconstruction » de celle-ci. Le constructivisme s'attache à étudier les mécanismes et processus permettant la construction de la réalité chez les sujets à partir d'éléments déjà intégrés. La compréhension, constamment renouvelée, s'élabore à partir des représentations plus anciennes d'événements passés, que le sujet a d'ores et déjà « emmagasinées » dans son vécu. En fait, le sujet restructure (conceptualise), en interne, les informations reçues en regard de ses propres concepts : c'est le phénomène de restructuration conceptuelle à travers ses expériences.

### **Apprentissage par manipulation d'objets**

Dans sa théorie, Piaget insiste sur le fait que nous construisons nos différentes connaissances par la manipulation « d'objet », par l'expérimentation. Cette manipulation provoque la création ou la modification de schèmes d'actions. « Le schème est l'instrument de l'assimilation ; c'est une structure d'action répétable dans des circonstances semblables ou analogues ».

Il s'agit de ce que l'on peut caractériser comme le squelette du savoir-faire, qui n'est pas pour autant un squelette immuable étant donné que la construction du savoir est adaptable. L'interaction entre l'individu et l'objet est importante, car elle lui permet de construire ses connaissances, d'où le nom de ce courant de la théorie de Jean Piaget, le « constructivisme ». Parce qu'il y a interaction, l'action est réalisée. A travers cela, Piaget nous mène à une pédagogie constructiviste. Les pédagogues de ce courant pédagogique ne veulent pas transvaser leurs connaissances comme ils transvaseraient l'eau d'un vase dans un autre vase tout neuf. Les constructivistes veulent que ce soit l'individu lui-même qui construise ses

connaissances, avec leur aide évidemment. Le constructivisme donne en quelque sorte des outils à un maçon (apprenant) pour construire une maison (connaissance). Les outils pour former sa connaissance sont donnés à l'élève et, c'est avec eux qu'il va se construire étant donné qu'il est acteur de son développement.

Il ne faut pas penser que ce courant compte sur le fait que les élèves doivent découvrir, apprendre, acquérir toutes leurs connaissances seuls, bien au contraire. Les pédagogues constructivistes accentuent sur le fait que quelle que soit la méthode sélectionnée, que ce soit une étude de cas, un travail de réflexion en petit groupe ou encore un jeu de questionnement entre l'élève et l'enseignant, l'élève doit construire son savoir à partir de l'activité mise en place par l'enseignant. A travers la compréhension, par ses perceptions de la réalité, l'élève construit son apprentissage et non pas par la réalité absolue, toute faite.

L'apport de cette théorie dans notre mémoire est lié au rôle que Piaget donne à l'objet et donc à l'outil dans l'apprentissage de l'enfant ou de l'élève en ce qui nous concerne. Le rôle de l'interaction de celui-ci avec l'outil est primordial car il est à la base de la construction de ses connaissances.

### **II.3. CADRE OPERATOIRE**

Le thème s'intitule : « Enseignement de la Géographie et motivation des élèves du secondaire technique : cas des classes de Tles des lycées techniques de Yaoundé 1<sup>er</sup> »

#### **❖ Les différentes variables du sujet**

La variable dépendante : Motivation des élèves du secondaire technique

La variable indépendante : Enseignement de la géographie

La variable indépendante qui constitue le phénomène ou le fait social à expliquer : Enseignement de la géographie. La variable dépendante qu'on peut mesurer et donc déterminer l'influence sur la variable indépendante : Motivation des élèves du secondaire technique. La géographie est enseignée dans l'enseignement général et technique dans tous les niveaux (classes) au Cameroun. Cependant, le degré de motivation au suivi des cours est différent en fonction du système d'enseignement et du niveau d'étude.

#### **❖ Opérationnalisation des différentes variables dans la recherche**

Les variables dépendante et indépendante peuvent être illustrées par des dimensions et des indicateurs applicables dans l'élaboration de l'enquête et de l'analyse. Elles sont représentées par des tableaux ci-après.

**Tableau 3: Opérationnalisation de la variable indépendante**

<b>Variable indépendante</b>	<b>Dimensions</b>	<b>Indicateurs</b>
Enseignement de la Géographie	Didactique	La fréquence d'utilisation du matériel didactique par l'enseignant dans les salles de classes
		Le type de matériel didactique utilise
		L'approche
		La méthode
		Contenu des enseignements
	Institutionnelle	Finalité
		Niveau d'étude de l'enseignant
		Nombre d'années d'expérience de l'enseignant dans l'enseignement
		Nombre d'année d'expérience de l'enseignant au secondaire technique
	Pédagogique	Le nombre de leçons
		Le nombre de chapitres
		Type d'évaluations
		La gestion de la salle de classe
		Nombre de salles de classes
		Nombre de salles d'ateliers
	Temporelle	Effectif dans les salles de classes
		Nombre d'heures hebdomadaire de cours

*Source : Enquête de terrain, Novembre 2018*

**Tableau 4: Opérationnalisation de la variable dépendante**

Variable dépendante	Dimensions	Indicateurs
Motivation des élèves du secondaire technique	Pédagogique	La présence aux cours
		La participation aux cours
		La prise des notes
		Le coefficient
	Perception	Scolaire
		Sociale
	Psychologique	Appréciation du cours
		La qualité de la relation élève-enseignant
		La qualité de l'atmosphère de la classe pendant les cours
		Les moyens utilisés par l'enseignant pour maintenir la discipline
		La fréquence des évaluations
		Le nombre de matières au programme
		Temps d'apprentissage

*Source : Enquêtes de terrain, Novembre 2018*

## II.4 CADRE MÉTHODOLOGIQUE

Nous allons utiliser dans ce travail l'approche systémique qui consiste à considérer que tout phénomène est un élément d'un système entier qu'on ne peut comprendre qu'en le plaçant dans le système général. La démarche sera hypothético-déductive car nous irons de la formulation des hypothèses ; à l'opérationnalisation des variables et la vérification des hypothèses sur le terrain.

Cette démarche a été élaborée par le mathématicien et philosophe allemand LEIBNIZ (1646-1716). Elle repose sur la déduction, le raisonnement, et sur la formulation des Hypothèses à vérifier et à tester tout au long du travail afin de les confirmer ou de les infirmer après analyser des résultats. Notre travail s'inscrit dans cette démarche méthodologique, en effet, nous avons émis une hypothèse et de laquelle ont découlé trois hypothèses spécifiques ; ensuite opérationnaliser les variables et en fin la vérification des hypothèses sur le terrain.

### II.4.1. Collecte des données

La collecte des données est effectuée grâce à la combinaison des techniques définies dans les approches quantitatives et qualitatives parmi lesquelles la collecte des données secondaires et la collecte des données primaires qui comprend les entretiens ; l'observation participante et l'enquête par questionnaire.

#### II.4.1.1. La collecte des données secondaires

La recherche documentaire est une étape capitale dans la démarche de la recherche scientifique car elle s'appuie sur la lecture des ouvrages généraux ; les dictionnaires ; les articles périodique et revues ; les rapports ; les articles de presses ; les arrêtés et décrets ainsi

que la consultation des sites internet. Ces travaux nous ont permis de nous approprier des connaissances portant sur toute la littérature qui a été produite et qui essaie d'apporter des éclaircissements à notre thématique de recherche. Ils ont aussi permis d'observer les manquements afin de pouvoir apporter notre contribution à ces insuffisances. Pour mener cette recherche documentaire, nous nous sommes rendus dans la bibliothèque (des masters de l'Université de Yaoundé I, de l'Ecole Normale Supérieure de Yaoundé, de la faculté des sciences de l'éducation de l'université de Yaoundé I) et nous avons consulté les moteurs de recherche (Google chrome, Google scholar ; Mozilla Firefox) ainsi que les sites internet.

#### **II.4.1.2. La collecte des données primaires**

C'est une partie déterminante dans la recherche scientifique puisqu'elle permet au chercheur d'aller personnellement sur le terrain recueillir des informations et des données brutes donc il a besoin.

##### **II.4.1.2.1. Justification du choix des établissements**

Plusieurs raisons justifient le choix des Lycées Techniques Charles ATANGANA et de NSAM. D'abord il a été question de choisir deux établissements qui devaient avoir un certain nombre de filières en commun tant dans la section des Sciences Industrielles (SI) que dans la section des Sciences et Technologie du Tertiaire (STT). Ensuite, étant situés dans le même environnement et que les élèves résident presque dans les mêmes zones, nous estimons que les conditions de déplacements des élèves ; la distance des lieux de résidence et les conditions sécuritaires sont à peu près semblable. Enfin sur le plan personnel, la proximité de ces établissements entre notre lieu de résidence (ELIG-EDZOA) et l'ENS de Yaoundé a permis de minimiser les coûts des frais de transport.

##### **II.4.1.2.2. Population étudiée ou population cible**

Selon Rongere (1979) cité par AYISSI LEBESSI (2016), la population est « *l'ensemble d'individus qui peuvent entrer dans le champ de l'enquête et parmi lesquelles sera choisi l'échantillon* ». La population mère ou la population souche est celle chez qui les résultats vont être généralisés. Deux populations cibles sont prises en compte dans cette recherche à savoir les enseignants d'Histoire-Géographie et des élèves des Lycées Techniques du Cameroun. Le choix de ces deux groupes s'explique par le fait que nous voulons comprendre la motivation et le manque de motivation des élèves du secondaire technique pour l'enseignement de la géographie. La population accessible est considérée comme l'ensemble des individus que le chercheur a la possibilité de rencontrer. Il s'agit ici des enseignants d'histoire-géographie et des élèves des classes de Tles des lycées Techniques de Yaoundé 1er durant l'année scolaire 2018-2019.

Nous sollicitons d'une part la participation des enseignants d'histoire-géographie ceci due au fait que ce sont ces derniers qui encadrent les élèves et ont été mandaté par l'Etat. Pour accomplir la politique éducative dans les sciences humaines notamment l'Histoire, la Géographie et l'éducation civique et morale. D'autre part les élèves des classes de Tles répondent aux préoccupations de notre recherche pour plusieurs raisons. D'abord, nous estimons que les élèves des classes de Tles sont capables d'apprécier objectivement un cours, ainsi que les conditions dans lesquelles ils travaillent en Géographie. Ensuite, étant à la fin du second cycle de l'enseignement secondaire, ces derniers peuvent nous aider à pouvoir analyser les conditions de l'enseignement de la Géographie dans les classes antérieures.

Enfin, le fait que ces élèves préparent le Baccalauréat pourrait nous aider à comprendre la place qu'ils accordent à la Géographie durant leurs études.

### II .4.1.2.3. Technique d'échantillonnage

L'échantillon est défini comme un groupe d'individus choisi dans une population dans le but d'étudier certaines caractéristiques concernant la population à partir de laquelle le groupe est tiré. Selon DE LANDSHEERE (1982) cité par NDAGIJIMANA (2013), « *échantillonner c'est choisir un nombre limité d'individus, d'objets ou d'évènements dont l'observation permet de tirer des conclusions applicables à la population entière à l'intérieure de laquelle le choix a été fait* ». L'échantillon est comme une quantité réduite de la population, calculée ou choisie méthodiquement, de telle sorte qu'il soit représentatif de l'ensemble ou au moins avec un écart calculable. C'est la représentativité de l'échantillon qui rend fiable et possible la généralisation des résultats (NDAGIJIMANA, 2013).

La population accessible qui est constituée des élèves des classes de Tles étant relativement réduite, nous avons procédé à un échantillonnage aléatoire simple. Il s'agit du tirage au hasard par le choix des répondants sans remise jusqu'à l'obtention d'un nombre représentatif voulu de la population totale. Pour déterminer l'échantillon représentatif, nous avons utilisé la formule de Nwana (1982). Cette formule stipule que :

- Si la population cible est constituée de milliers de personnes, la population représentative doit être inférieure ou égale à 10% maximum;
- Si cette population est de plusieurs centaines, 20% d'enquêtés sera représentatif ;
- Enfin, si la population d'étude est de quelques dizaines, 40% sera représentatif.

Selon les données fournies par les administrations des Lycées Techniques de Yaoundé 1er (Septembre 2018), l'effectif total des élèves des classes de Tles que compte ce établissement se levé à 551 élèves soit 315 pour le LTCA et 236 pour le LTN. Ce chiffre obéit au second principe de Nwana. De ce fait, nous avons appliqué un taux de sondage de 26,67%. Soit 147 élèves sur l'effectif total des élèves des classes de Tles donc 88 élèves du LTCA et 59 élèves du LTN. Pour administrer les questionnaires dans chaque classe, nous avons pris un taux d'échantillonnage de 28% dans chaque salle de classe au LTCA et de 25% au LTN.

Exemple : Soit 78 étant l'effectif total des élèves de Tles CG du LTCA, Correspondant à 100% et 28% le taux d'échantillonnage à prendre dans cette classe

Calculons le nombre de questionnaire à administrer en Tles F2.

AN: 78-----100%

?----- 28%

$\frac{78 \times 28}{100} = 21,84 = 22$  élèves à enquêter en Tles CG.

100

Nous avons procédé de la même manière pour les autres classes de Tles, après nous avons obtenu ce tableau des élèves à enquêter.

Nous avons accordé une marge d'erreur de 3% sur l'effectif total des élèves des classes de Tles lors de l'administration du questionnaire soit un total de 164 questionnaires ont été administrés donc 17 questionnaires de plus sur les 147 questionnaires. Cette marge d'erreur nous a permis d'éliminer les questionnaires qui ont été mal rempli. Dans le cadre de ce travail, nous allons travailler avec 147 questionnaires.



Tableau 5: Effectif des élèves des classes de Tles enquêtés au Lycée Technique de Yaoundé 1<sup>er</sup>

Etablissement	LTCA		Total LTCA (28%)	LTN		Total LTN (25%)	Total général
	Féminin	Masculin		Féminin	Masculin		
ACA	4	2	6				6
CG	16	6	22	5	7	12	34
ESF				24		24	24
F2	1	6	7				7
F3	1	13	14	1	10	11	25
F4	1	16	17		8	8	25
F5	1	3	4				4
IS	3	9	12				12
MEB		6	6		4	4	10
<b>Total général</b>	<b>27</b>	<b>61</b>	<b>88</b>	<b>30</b>	<b>29</b>	<b>59</b>	<b>147</b>

*Source : Enquêtes de terrain, Septembre 2018*

Nous aurons à ajuster des guides d'entretiens qui nous conduisent à mieux cerner les problèmes qui se posent, en discutant avec des personnes ressources. Les Méthodes et outils de collecte que nous avons utilisé sont : les entretiens ; les observations personnelles et l'enquête par questionnaire qui aident à la collecte des données primaires.

#### **II.4.1.2.4. Les entretiens**

Nous avons mené les entretiens avec quelques membres de la communauté éducative (les enseignants du département de géographie ; d'histoire et celui des sciences de l'éducation ; les inspecteurs d'Histoire - Géographie ; les enseignants des lycées Techniques de Yaoundé 1<sup>er</sup> ; les parents d'élèves ainsi que les élèves). Ces entretiens nous ont permis de mieux conduire la rédaction de ce travail dans la mesure où les informations que nous ont fournies ces derniers ont été essentielles et pertinentes dans le cadrage de notre thème de recherche. Ils nous ont donné des réponses plus et/ou moins fiable à nos préoccupations donc nous avons pu sélectionner cela en fonction des éléments souhaités pour nos travaux.

#### **II.4.1.2.5. L'observation participante**

Nous avons assisté à des séances de cours de géographie et à la surveillance des épreuves de géographie au courant de l'année scolaire 2018/2019. Ces différentes descentes de terrain ont permis d'abord d'explorer les dits établissements en visitant les salles de classe, les salles d'atelier et les différents bureaux administratifs. Cette méthode d'observation participante durant les séances de cours a permis de décrire l'environnement scolaire; physique ainsi que l'organisation et l'administration des salles de classes lors des activités d'enseignement/apprentissages de la géographie. Elle nous a servi à faire une pré-enquête en ce sens que certaines informations que même lors des entretiens et l'administration du questionnaire nous auraient échappé, ont été collectées.

#### **II.4.1.2.6. L'enquête par questionnaire**

Selon FAVERGE cité par TSAFACK (1994) le questionnaire « est un ensemble de questions auxquelles il est demandé de répondre sous forme spécifiée ». Le questionnaire est de ce fait un outil de collecte des données qui comporte une série de questions dont les réponses tendent à acquérir des éclaircissements sur les différentes variables qui constituent le thème de recherche. Dans le cadre des travaux de terrain, nous avons effectué l'enquête par questionnaire en deux étapes à savoir la pré-enquête et l'enquête proprement dite. La pré-enquête a consisté à l'élaboration d'un pré-questionnaire que nous avons testé au cours du mois d'Octobre 2018 au lycée Technique Charles ATANGANA sur un échantillon réduit afin d'évaluer la pertinence des questions attendues pour l'enquête. Cette pré-enquête a permis d'apprécier la cohérence et la logique du questionnaire de l'enquête ainsi que de se rassurer qu'il sera à mesure d'apporter des informations escomptées

La phase de l'administration du questionnaire proprement auprès des élèves et des professeurs d'histoire-géographie s'est déroulée en fin du mois de Novembre 2018. Ce travail a pris deux semaines parce que certains professeurs n'étaient pas au sein de l'établissement certains jours car ils n'avaient pas cours et il fallait travailler dans les deux Lycées. Les élèves ont été sélectionnés sur la base d'un échantillon préalablement défini et en respectant la représentativité de chaque filière. Le questionnaire a été administré aux élèves dans les salles de classes en absence des responsables, qui présent pouvaient influencer la réaction des élèves, avec les autorisations signées par les chefs d'établissements ; nous avons juste signalé notre présence au sein de l'établissement auprès des surveillants généraux et de secteurs avant de nous introduire dans les salles de classes. Dans les salles de classes, nous avons tenu à expliquer aux élèves, le but de notre enquête et nous avons travaillé directement avec les élèves volontaires suivant leur répartition spatiale. En, ce qui concerne les enseignants, nous avons bénéficié de l'appui des Censeurs d'Enseignements Généraux qui nous ont permis d'entrer en contact avec les Enseignants.

#### **II.4.2. Traitement et analyse des données d'enquête**

##### **II.4.2.1. Traitement statistique**

Le dépouillement des données de questionnaire et des guides d'entretien a été effectué dans les Logiciels de traitements statistiques tels qu'Excel(2010) et SPSS Version 20 pour effectuer des calculs, monter des tableaux et faire des graphiques (des diagrammes, des camemberts, des courbes etc.) Illustrant l'état de la situation sur le terrain.

##### **II.4.2.2. Traitement cartographique**

Les cartes sont d'une très grande utilité en géographie, elles permettent de résumer de grandes quantités d'informations. La carte de localisation a été réalisée à l'aide du Logiciels Qgis.

##### **II.4.2.3. Traitement d'images**

Les photos que nous avons prises sur le terrain ont été traitées avant d'être intégré dans notre travail. Ce traitement a permis de corriger certains bruits causés par la météo (l'effet du soleil, la nébulosité etc.) et nous permettre de recentrer nos photos. Tous ces traitements photographiques ont été faits grâce au logiciel de retouche photo Adobe Photoshop CS 5, ainsi que picasa3. Nos prises de vue ont été effectuées à base d'un appareil

photo professionnel de marque Nikon et d'un téléphone androïde 3G pour des enregistrements sonores.

Nous résumons l'essentiel de la méthodologie que nous avons adoptée pour la réalisation de ce travail de recherche selon la figure ci-dessous :



*Source : Enquêtes de terrain, Décembre 2018*

**Figure 2: Schéma simplifié de la méthodologie**

## II.5 LES DIFFICULTES

Nous avons fait face au cours de nos travaux de recherches à diverses difficultés. Nous allons présenter les difficultés liées à l'accès aux données et à La réticence des populations, ainsi que les difficultés personnelles.

### II.5.1 Les difficultés liées à l'accès aux données et à La réticence des populations

L'accès au LTCA a été compliqué et très difficile pour nous malgré l'attestation de recherche signé par le Chef de Département de Géographie. Les membres du secrétariat du provisorat nous informaient chaque fois que Madame le Proviseur est occupée. Les censeurs

et les surveillants généraux qui étaient disposés à nous offrir le service, exigeaient l'accord du proviseur. Après deux mois et demi d'attente sans suite, nous avons adressé une lettre à Madame le Délégué département du MINSEC du MFOUNDI. C'est suite à la note de réponse obtenue à la délégation départementale que le proviseur a accepté de nous recevoir à travers le censeur des sciences industrielles.

L'autorisation donnée par le proviseur excluait l'obtention des données statistiques de l'établissement notamment les notes des élèves en Géographie ; les rapports des conseils de classes ; de discipline et d'enseignement. Nous avons à plusieurs reprises tenté de rencontrer Madame le Proviseur pour lui expliquer sur la portée de ces données dans le processus de la rédaction de notre mémoire et l'assurance que ces données serviront uniquement pour la recherche. Dans une réponse verbale le 30 Novembre 2018 à 10h, Mme le proviseur nous a informé qu'elle ne reviendra pas sur sa décision.

Nous avons adressé une lettre au Directeur de l'Office du Baccalauréat du Cameroun pour obtenir les notes de Géographie des élèves des lycées techniques de Yaoundé 1<sup>er</sup> au Baccalauréat des cinq dernières années. Les responsables de l'Office du Baccalauréat du Cameroun nous ont plutôt mis à notre disposition les notes sur une période de trois ans (2015-2017). Ces notes sont celles de la Géographie et d'Histoire ce qui fait que nous ne pouvons pas faire une analyse sur ces trois dans la mesure où durant ces trois les différentes filières ont composé deux fois en Histoire.

La faible production des travaux de recherche en didactique de la géographie au Cameroun a constitué un grand frein dans la formulation de notre thème de recherche dans la mesure où nous n'avons pas pu avoir des travaux traitant de la didactique de la géographie au secondaire technique afin de devoir nous orienter. Cette situation nous a amené à exploiter les travaux de didactique des autres filières et nous craignons que cela puisse nous éloigner des résultats escomptés.

### **II.5.2 Les difficultés d'ordre personnel**

Nous avons débuté la recherche sans avoir une maîtrise de l'outil informatique. Nous n'avons pas la maîtrise de la méthodologie de recherche et de la rédaction malgré les multiples moyens et stratégies fournis par l'encadreur. L'insuffisance des moyens financiers nous a conduits au non-respect du chronogramme de rédaction de nos travaux ainsi que nos absences lors des rencontres fixées par l'encadreur. Cette situation est due au fait que nous étions obligé d'aller chercher des petites activités rémunératrices afin de subvenir à nos besoins élémentaires et pour la recherche.

## **CONCLUSION**

Cette étape avait pour ambition de préciser les contours théoriques de notre travail de recherche. Il a été question de définir les concepts clés de notre étude, ensuite de présenter la théorie qui oriente nos travaux et enfin d'énoncer la méthodologie à suivre pour la réalisation de cette recherche. Cette phase de la recherche a permis de mettre en valeur les données recueillies sur le terrain.

## **DEUXIEME PARTIE : PRESENTATION DES RESULTATS**

Dans cette deuxième partie, nous abordons véritablement les questions pratiques de notre recherche. Il s'agit du traitement des données proprement dites. En effet, la phase théorique de notre recherche nous de mettre en lumière les résultats des données .Ainsi ; cette partie est construite autour de deux chapitres. Le chapitre III s'attelé à mettre en lumière la réaction des élèves du secondaire technique à l'enseignement de la géographie et le chapitre IV permet de présenter et analyser les conditions d'enseignements/apprentissages de la géographie.

## **CHAPITRE III :** **RÉACTION DES ELEVES DU SECONDAIRE TECHNIQUE** **À L'ENSEIGNEMENT DE LA GÉOGRAPHIE**

Ce chapitre permet de faire un état des lieux de l'enseignement de la géographie au secondaire. Cette phase de restitution de nos travaux de terrain permet d'étaler les informations recueillies afin de présenter le cadre physique et humain de la zone d'étude, la place et l'importance accordées par les pouvoirs publics à l'enseignement de la géographie et présenter les acteurs en charge de l'enseignement de cette discipline.

### **III.1 PRESENTATION FORMELLE DU CADRE D'ETUDE**

Dans cette séquence, il sera question de présenter l'environnement physique et humain des Lycées Techniques de Yaoundé 1<sup>er</sup>.

#### **III.1.1 Cadre Physique**

Le Lycée Technique Charles ATANGANA (LTCA) est situé au quartier Bastos entre les rues Joseph MBALLA ELOUNDEM et BOUMANG MBON. Il est limité au Nord à partir du Lycée Bilingue de NKOL-ETON ; à l'Est par l'Eglise Catholique saint Vincent PALLETTI ; l'école Maternelle saint Vincent PALLETTI et le Centre de santé catholique. A l'Ouest par le Commissariat de sécurité du 10<sup>ème</sup> Arrondissement et au Sud par le Collège Charles et Thérèse MBAKOP.

Le Lycée Technique de NSAM (LTN) est situé au quartier NLONGKAK, ce site est considéré comme provisoire depuis sa création en 1991 car il devrait être logé dans l'arrondissement de Yaoundé III. Les responsables de cet établissement nous ont fait savoir que les travaux de constructions du site d'origine sont en cours malgré la lenteur des travaux. Aucune date n'est encore connue pour la livraison de cet édifice qui est attendu depuis plus d'une décennie et demi. Le site actuel, logé à NLONGKAK, est sur la rue 1.837 Yaoundé 1<sup>er</sup>, situé à proximité de la paroisse Saint Paul et Pierre de MFOUNDI-ASSI et le collège Monseigneur Henri VIETER. Le LTN partage son site de NLONGKAK avec l'Ecole Normale des Instituteurs de l'enseignement général bilingue et les bureaux de la cellule d'appui à l'éducation pour tous de la coopération Banque mondiale – Etat du Cameroun.

Le LTN compte de nos jours deux annexes, la première est située sur la 1.081 Yaoundé 1<sup>er</sup> qui abrite les classes de premières et terminales ESF ainsi que les bureaux du personnel et une cuisine pour la pratique et le second est l'atelier de menuiserie situé au quartier NSAM. Les élèves des filières menuiserie ont des jours pour se rendre dans ce site pour des activités pratiques et il en est de même pour les élèves de la première annexe de se rendre à NLONGKAK pour des cours de l'éducation physique et sportive ainsi que l'informatique et bien d'autres.

Les lycées techniques Charles ATANGANA et de NSAM sont des établissements publics conformément à l'article 2 du Décret n° 2001/041 du 19 Février 2001 qui stipule que sont considérés comme établissements scolaires publics les établissements créés par l'État, les collectivités territoriales décentralisées ou les organismes publics et ces deux établissements sont à régime d'externat.

Le LTCA est à son origine un collège d'enseignement privé créé en 1960 et est rétrocédé à l'Etat en 1973. Ainsi, le 17 Août 2012 le CETIC Charles ATANGANA est transformé en Lycée Technique Charles ATANGANA par un arrêté du premier ministre. Cet établissement porte le nom d'une des grandes figures de l'histoire du Cameroun en la personne de Charles ATANGANA NTSAMA. Nous entendons par « Grande figure de l'histoire » une personne qui par ses actes et activités, a eu à influencer la marche de l'histoire d'un peuple, d'une région ou d'un pays. Selon certains Historiens camerounais, il est né dans les années 1880 et bénéficiera de l'école allemande suite à la stratégie de l'officier allemand DOMINIK qui face à la première révolte des Ewondo entre 1895- 1896 a adopté une autre solution devant aplanir l'imprévisibilité des populations à soumettre. C'est ainsi qu'il décida d'adopter des enfants qu'il enverrait à Kribi pour être éduqué et rendre ces enfants réceptifs à la civilisation européenne et ATANGANA fait partie de ces enfants. Durant son séjour à Kribi, Hans DOMINIK confiera le jeune ATANGANA aux pères PALLOTIN qui après son baptême l'attribueront le nom de KARL OTTO ATANGANA.

Il occupera plusieurs postes parmi lesquels secrétaire médical à Buea, Interprété, Président du Tribunal coutumier et en 1914, peu avant le début de la première guerre mondiale, il est désigné comme Chef supérieur des Ewondo et des Bene, son territoire de commandement est désigné sur le nom de NYON et SANAGA. Suite à la défaite de l'Allemagne au Cameroun lors de la première guerre mondiale ; le jeune ATANGANA s'exilera en Guinée Equatoriale puis en Allemagne, où il s'appellera désormais Charles ATANGANA et c'est en 1920, qu'il reviendra au Cameroun et meurt en 1943. L'éducation de Charles ATANGANA a été façonnée par les pères PALLOTIN à Kribi, Nous avons voulu bien savoir l'histoire de la proximité entre le LTCA et L'Eglise Saint Vincent PALLOTIN à Yaoundé, faute d'avoir des personnes ressources pour nous apporter d'amples informations.

La superficie du LTCA n'a pas changé depuis sa création, mais la transformation de cet établissement en Lycée a conduit à réduire les superficies des salles de classe à fin d'accueillir le second cycle. Cet établissement compte 56 salles de classe qui a plus de 80% ne respectent pas les normes de constructions de salles de classes dans les établissements publics au Cameroun. Il dispose de huit salles d'atelier qui ne sont pas suffisamment équipé et de deux salles d'informatique qui restent insuffisantes pour permettre à tous les apprenants de travailler. Les bâtiments du LTCA subissent déjà le poids de l'âge malgré quelques restaurations qui sont apportées et ce qui met cet établissement face à de nombreux aléas dans la mesure où il est fait en un seul bloc.



Photo NDANBO LAOMEUR, Décembre 2018

### Planche photographique 1: Une vue du Lycée Technique Charles ATANGANA

*La photo A présente le futur portail du côté nord qui servira d'entrée des élèves. La photo B présente la cours de l'établissement qui sert de parking et de lieu de rassemblement. La photo C montre l'entrée sud de l'établissement qui sert de passage aux élèves, le personnel et toute personne voulant se rendre dans cet établissement et la photo D illustre la seule marque de Charles ATANGANA dans cet établissement.*



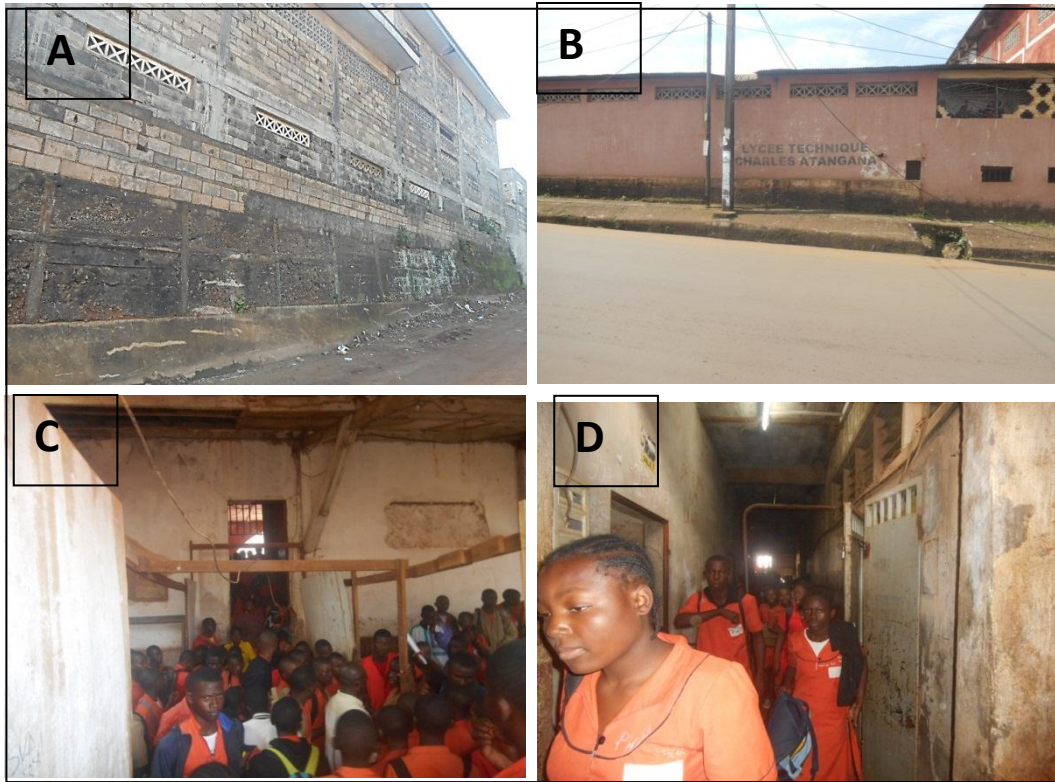


Photo NDANBO LAOMEUR, Décembre 2018

**Planche photographique 2: Les façades de la clôture et couloirs conduisant dans les salles de classes Lycée Technique Charles ATANGANA dans les salles de classes**

*La photo A illustre le côté Nord et la photo B montre le côté Est de l'établissement, ces murs servent de clôture et de division de salles de classes. Les photos C et D illustrent les couloirs conduisant dans les salles de classes. Cette planche photographique permet de se rendre compte qu'en cas d'incident, il risquerait d'avoir des pertes en vie humaine très considérable dans la mesure où les secouristes n'auront pas accès facilement et les élèves en voulant s'échapper font s'étouffer.*

Les couloirs conduisant dans les salles de classes sont extrêmement petits, ce qui pourrait entraîner d'énormes pertes en vies humaines lors des bousculades ou un trouble qui pourrait survenir. Surtout avec les élèves qui n'ont pas la culture de la gestion de risque. Il faut aussi souligner l'absence d'une cour car celle qui est là sert de parking au personnel administratif et enseignant ainsi qu'aux autres visiteurs.



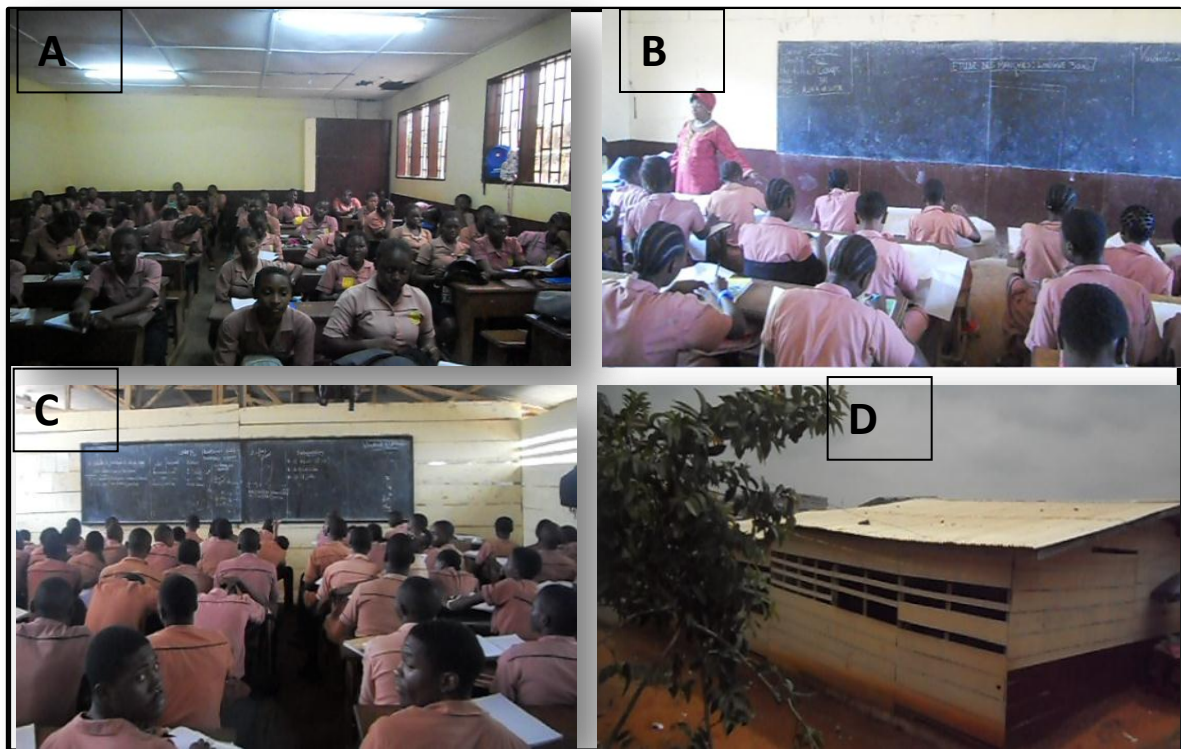
Photo NDANBO LAOMEUR, Décembre 2018.

### Planche photographique 3: Les élèves du Lycée Technique Charles ATANGANA dans les salles de classes

*Ces différentes photos présentent les élèves dans les salles de classes. Elles présentent l'état des salles de classe avec des effectifs pléthoriques des élèves. Les photos C et D présentent l'influence des rayons du soleil dans les salles de classes.*

Nous observons qu'il y a les effectifs pléthoriques dans les salles de classe. Les salles de classe ne sont pas conformes selon les normes de constructions des établissements. Il n'est pas évident pour certains apprenants de prendre les notes ceci dû à l'influence des rayons du soleil. Par contre, en absence du soleil, il y a l'obscurité dans les salles.

Le Lycée Technique de NSAM est créé en 1991 selon l'autorisation d'ouverture n° 323/A/501/MINEDUC/CAB et le CETIC de NSAM est transformé en 2011 en lycée technique. Le LTN compte 36 salles de classe et 10 salles d'atelier et deux salles d'informatiques.



*Photo NDANBO LAOMEUR, Décembre 2018*

#### **Planche photographique 4: une vue du Lycée Technique de NSAM**

La photo A présente les élèves de Tles ESF (Economie Sociale et Familiale) dans une salle de classe bien aérée et éclairée. La photo B illustre les élèves du premier cycle spécialité industrie d'habillement en pleine séance de cours pratique. La photo C présente les élèves de la classe de Première F4 en pleine séance de cours et la photo D présente la vue arrière de la salle de classe des Tles CG. Nous observons que malgré que certaines salles de classes sont en matériaux provisoires, les salles sont vastes et bien éclairées cela donnent la possibilité à l'enseignant de circuler entre les table bancs.

Les lycées Techniques de Yaoundé 1<sup>er</sup> disposent des points d'eau bien aménagés dans différents coins permettant aux élèves de se désaltérer. Il existe des infirmeries qui connaissent une insuffisance en produits de premiers secours. Les bibliothèques ne disposent que des livres hors programmes ce qui amène la plupart des apprenants à ne pas s'y intéresser. Les salles des professeurs et le restaurant qui leur sont réservés respectent les normes d'hygiène.

Au LTCA, la promiscuité des bureaux pour le personnel administratif qui est contraint de se partager juste un petit espace. Les toilettes dans ces établissements exposent davantage les apprenants à des maladies. Ceci due au mauvais état d'entretien. Ces établissements par conséquent ne respectent pas les normes définies par les instances Onusiennes qui célèbrent chaque 19 Novembre la journée mondiale des toilettes afin de sensibiliser l'opinion sur son importance.

### III.1.2 Cadre Humain

Le cadre humain dans les établissements est marqué par la présence des élèves et du personnel en charge de l'encadrement de ces derniers. Il est question dans cette phase de faire une présentation et de décrire quelques acteurs de la vie des lycées techniques de Yaoundé 1<sup>er</sup>.

Les élèves dans les lycées sont obligés d'avoir une tranche d'âge pour chaque classe afin d'éviter les exclusions pour âge avancé et la figure ci-dessous illustre la tranche d'âge des élèves enquêtés dans des lycées techniques de Yaoundé 1<sup>er</sup>.

Tableau 6: Répartition des élèves de Tles des Lycées Techniques de Yaoundé 1<sup>er</sup> par tranche d'âge et par sexe

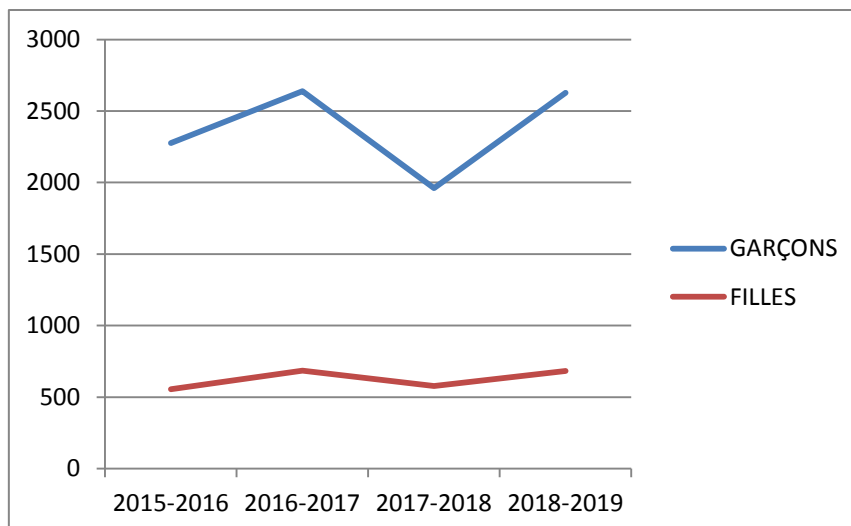
Tranche d'âge Etablissement Et Sexe	16-18ans	19-21ans	22 et plus	Total général
<b>LTCA</b>	<b>23</b>	<b>50</b>	<b>16</b>	<b>89</b>
FEMININ	7	16	4	27
MASCULIN	16	34	12	62
<b>LTN</b>	<b>17</b>	<b>33</b>	<b>8</b>	<b>58</b>
FEMININ	9	13	4	26
MASCULIN	8	20	4	32
<b>Total général</b>	<b>40</b>	<b>83</b>	<b>24</b>	<b>147</b>

Source : Enquête du terrain, Décembre 2018

Nous observons d'une manière générale que 27,21% des élèves enquêtés dans les classes de Tles des Lycées Techniques de Yaoundé 1<sup>er</sup> ont une tranche d'âge de 16-18ans ; 56,46% des élèves ont entre 19-21ans et 16,33% ont entre 22ans et plus.

Les tranches d'âge varient d'un établissement à un autre en fonction de l'approche genre. Dans la tranche d'âge 16-18ans, on a 4,76% des filles du LTCA ; 10,88% des garçons du même établissement. Par contre au LTN, on a 6,12% des filles et 5,44% des garçons. Selon la tranche d'âge 19-21ans, nous dénombrons au LTCA, 10,88% des filles et les garçons 23,13% et au LTN, 8,84% des filles et des garçons. Enfin dans la tranche d'âge 22ans et plus, Nous chiffrons au LTCA 2,72% des filles et 8,16% des garçons, et au LTN, 2,72% des filles et des garçons.

Ces données statistiques sur les tranches d'âges des élèves de Tles des Lycées Techniques de Yaoundé 1<sup>er</sup> révèlent que les élèves sont en majorité dans les tranches d'âges pour les classes de Tles selon le règlement intérieur. Au cours de nos investigations, nous nous sommes intéressés à l'évolution des effectifs élèves durant les quatre dernières années. La figure ci-dessous illustre le cas du LTCA



*Source : Enquête de terrain, Décembre 2018*

**Figure 3: Effectifs des élèves du LTCA des quatre dernières années par sexe**

La figure ci-dessus montre les effectifs des élèves du LTCA des quatre dernières années par sexe. Il apparaît de l'observation de cette figure que cet établissement a connu une hausse des effectifs durant les années scolaires 2016-2017 et 2018-2019. L'année scolaire 2017-2018, l'effectif des élèves a baissé.

Selon l'approche genre, les jeunes garçons sont plus scolarisés dans cet établissement que les jeunes filles durant les quatre dernières années. L'effectif des garçons durant ces quatre dernières années tourne entre 1960 et 2638 élèves soit une hausse considérable. Les jeunes filles représentent 20,91% des effectifs des élèves des cadres dernières années. Ces données statistiques permettent de se rendre à l'évidence que l'enseignement secondaire technique connaît un fort taux de scolarisation des jeunes. Cette situation peut s'expliquer par le fait que cet établissement dispose plus des filières de la SI. Or, les filles font plus les filières STT. Le tableau 6 ci-dessous illustre ces statistiques.

**Tableau 7: Répartition des effectifs des élèves du LTN par spécialité, par niveau et pas sexe**

Spécialités		Seconde			Première			Terminale			Total par spécialité		
Section	Filière	Fille (F)	Garçon (G)	Total (T)	F	G	T	F	G	T	F	G	T
Sciences et technologie du tertiaire	Tronc commun 2 <sup>nd</sup> e STT	35	12	47							35	12	47
	CG				48	31	79	34	29	63	82	60	142
	ESF	60	0	60	111	4	115	88	7	95	259	11	270
Total par niveau		95	12	107	159	35	194	122	36	158	376	83	459
Industrielle	F3	0	60	60	5	96	101	1	43	44	6	199	205
	F4-BA	5	59	64	3	86	89	2	56	58	10	201	211
	MEB	0	25	25	0	27	27	1	17	18	1	69	70
Total par niveau		5	144	149	8	209	217	4	116	120	17	469	486

**Source :** *Rapport statistique générale des élèves du LTN pour le compte de l'année scolaire 2018-2019*

Le tableau présente les filières du second cycle des sections industrielles et sciences et technologie du tertiaire. Il en ressort que dans la section science et technologie du tertiaire, dans les classes de seconde, il y a le tronc commun entre les différentes filières du premier cycle (Secrétariat Bureautique (SEBU) ; Employé des Services Comptables (ESCO)). Ainsi, on parle de seconde STT. Les élèves de ces filières se spécialisent dès la classe de Première dans les filières telles que Action et Communication Administratives (ACA) ; Comptabilité et Gestion (CG) ; Action et Communication Commerciales (ACC). Cependant, les élèves d'Economie Sociale et Familiale (ESF) maintiennent l'appellation de leur spécialité en seconde ceci jusqu'en terminale. Les élèves de la section industrielle gardent leur spécialité du premier cycle au second cycle.

IL est à noter que durant l'année scolaire 2018-2019 ; les filles représentent 81,91% de l'effectif des élèves du second cycle de la section sciences et technologies du tertiaire. Contrairement à la section sciences et technologies du tertiaire, les garçons représentent 96,5% des élèves du second cycle de la section industrielle. Ces statistiques de la répartition des élèves par sexe dans les différentes spécialités du second cycle permettent de se rendre à l'évidence que la section STT est dominée par les filles alors que dans la section industrielle les garçons plus représentatifs. L'insuffisance des conseillers d'orientation dans les établissements contribue à une désorientation des élèves. Ainsi les élèves sont orientés à partir des expériences et de la volonté de leurs parents ; soit à cause de l'admiration qu'un élève a pour un enseignant d'une matière ; ce qui amené l'élève à faire son auto-orientation. Dans ce contexte, l'une des conséquences est que les garçons sollicitent en majorité la section industrielle et les filles estiment que cette section n'est pas réservée pour elles. Cette perception connaît de plus en plus un changement considérable. Les filles sont désormais intéressées aux filières industrielles.

L'organisation administrative des établissements scolaires est fonction de la politique de chaque proviseur. La structuration des postes de responsabilités permet de rapprocher les différents acteurs chargés du suivi de l'encadrement des élèves. Au cours de nos travaux d'enquêtes dans les lycées techniques de Yaoundé 1<sup>er</sup>. Nous avons observé une organisation administrative identique dans les deux établissements. Le tableau ci-dessous illustre l'organisation du LTN.

**Tableau 8: Statistique du personnel du LTN par sexe pour le compte de l'année scolaire 2018-2019**

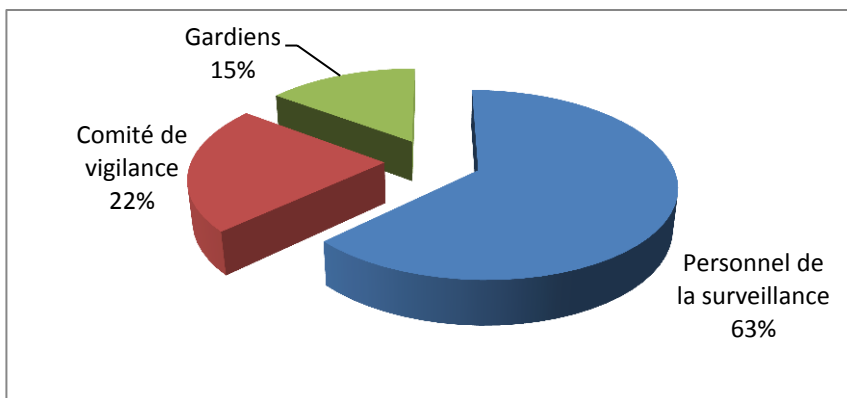
Qualité des personnels	Hommes	Femmes	Total
Personnel Administratif	15	20	35
Personnel de la surveillance	00	17	17
Comité de vigilance	05	01	06
Personnel d'appui	00	09	09
Conseillers d'orientation	00	05	05
Service APPS	00	02	02
Personnel technique	02	01	03
Bibliothèque	00	02	02
Enseignants Titulaires	76	134	210
Enseignants Vacataires	02	01	03
Gardiens	04	00	04
<b>Total</b>	<b>105</b>	<b>191</b>	<b>296</b>

*Source : Enquêtes de terrain, Décembre 2018*

L'observation de ce tableau permet de se rendre compte que l'approche genre est respectée d'une manière globale au sein du LTN. Les femmes représentent 66,21% du personnel et sont présentées dans tous les services. La qualité du personnel est structurée en onze (11) niveau. Nous pouvons regrouper la qualité du personnel en trois blocs. D'abord le staff administratif ; ensuite le staff chargé de la discipline et de la sécurité et enfin Le staff enseignant.

Le staff administratif regroupe le personnel administratif, le personnel d'appui ; le personnel technique et le personnel de la bibliothèque ainsi que le service APPS (activité post et para scolaire). Le personnel administratif a un effectif de 35 membres. Or, le LTCA dispose de 25 personnels administratifs. Le personnel d'appui et technique permettent d'aider l'administration dans la gestion et l'exécution des services.

Le staff chargé de la discipline et de la sécurité est composé du personnel de la surveillance ; du comité de vigilance et des gardiens. Il est à noter que la forte domination des femmes à 66,66% du personnel charge de la discipline et de la sécurité ne permet pas véritablement d'assurer la protection tant du personnel que des élèves dans la mesure où le LTN connaît l'insécurité tant à l'intérieur qu'à l'extérieure. L'insécurité à l'intérieure de l'établissement se manifeste plus par des bagarres avec des objets dangereux. L'insécurité à l'extérieure se manifeste par des agressions des élèves et du personnel par des jeunes résidant non loin de l'établissement. Il ne se passe pas une semaine qu'un élève ne soit pas attaqué en allant ou en se rentrant des cours. La figure ci-dessous illustre la composition du staff chargé de la discipline et de la sécurité



*Source : Enquêtes de terrain, Décembre 2018*

**Figure 4: Staff chargé de la discipline et de la sécurité**

La figure ci-dessus permet de se rendre compte que le personnel de la surveillance représenté 63% donc uniquement les femmes ; les Gardiens représentent une proposition de 15% et la promotion du comité de vigilance est de 22%. Le personnel de gardiennage et du comité de vigilance est dominé par les Hommes. Cependant ; ces derniers assurent leurs services plus dans la nuit. Cette planification du personnel de la discipline et de la sécurité selon l'approche genre, contribue, à favoriser l'insécurité, au sein de l'établissement notamment aux heures de cours. Les femmes n'ont pas véritablement la capacité physique de riposter. En revanche, au LTCA, le staff chargé de la discipline et de la sécurité est identique dans sa composition mais seulement que dans cet établissement, selon les observations, la discipline et la sécurité sont assurées par les hommes. Ce qui permet de gérer et maîtriser facilement les bagarres et les infiltrations des délinquants au sein de l'établissement.

Le personnel enseignant est constitué à 63,38% des femmes. Cette forte proportion des femmes parmi le personnel enseignant s'explique par le fait que les matières des filières STT sont réservées plus au genre féminin ceci tant au secondaire qu'au supérieure. Le personnel enseignant comprend les enseignants titulaires et vacataires, ainsi que les conseillers d'orientation. Le service d'orientation fait face au manque du personnel. Il y a cinq (5) conseillers d'orientation pour 2464 élèves, soit un ratio d'un conseiller d'orientation pour 493 élèves. Au LTCA, il y a également cinq (5) conseillers d'orientation pour 3310 élèves soit un ratio de 662 élèves pour un conseiller d'orientation. Vu le rôle très capital du conseiller d'orientation dans le cursus scolaire, cette situation ne permet pas vraiment de rapprocher les élèves aux conseillers d'orientation afin de bénéficier des conseils et du suivie.

Le LTCA dispose d'un effectif de 166 personnels enseignants, réparti dans vingt-trois (23) départements. Le LTN disposé d'un effectif de 218 personnels enseignants. Le ratio élèves/enseignant au LTN est de 12 élèves pour un enseignant au LTCA, il est de 20 élèves pour un enseignant. Ce ratio des deux établissements est appréciable d'une manière générale.



## III.2 PERCEPTION DE LA GEOGRAPHIE DANS L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE TECHNIQUE

Dans cette séquence, il est question de présenter la perception de l'enseignement/apprentissage de la géographie au secondaire technique selon les pouvoirs publics et les apprenants.

### III-2 Place accordée par les pouvoirs publics à l'enseignement/apprentissage de la géographie

L'État camerounais fait de l'éducation, une priorité dans l'ensemble des différentes politiques et stratégies de développement ceci conformément au préambule de la constitution de 1996 qui stipule que : « l'organisation et le contrôle de l'enseignement à tous les degrés sont les devoirs impérieux de l'État ». Le nombre des ministères en charge de l'éducation témoigne la volonté de l'État de mettre en œuvre des stratégies rapides et efficaces pour définir ; résoudre les problèmes et tenir compte de l'évolution de l'éducation ainsi que la détermination de rapprocher les acteurs de la chaîne éducative. Aux enseignements secondaires, le Décret présidentiel du 11 Juin 2012 portant organisation du Ministère des Enseignements Secondaires stipule dans son Article 1 alinéa 2 que :

*Le Ministre des Enseignements Secondaires est responsable de l'élaboration et de la mise en œuvre de la politique du Gouvernement en matière d'enseignement secondaire et d'enseignement normal.*

*A ce titre, il est chargé :*

- *de l'organisation et du fonctionnement de l'enseignement secondaire général ;*
- *de l'organisation et du fonctionnement de l'enseignement normal ;*
- *de la conception des programmes d'études et de la recherche des méthodes de l'enseignement secondaire général et technique, ainsi que du contrôle de leur mise en œuvre ;*
- *de la conception des programmes d'études et de la recherche des méthodes de l'enseignement normale, ainsi que du contrôle de leur mise en œuvre, en relation avec le Ministère chargé de l'éducation de base ;'*
- *de la formation morale, civique et intellectuelle des élèves de l'enseignement secondaire général et technique, en liaison avec le Ministre chargé de la jeunesse et de l'éducation civique ;*
- *de l'élaboration et du suivi de la mise en œuvre de la carte scolaire de ce niveau d'enseignement ;*
- *de l'élaboration, de l'analyse et de la tenue des statistiques de ce niveau d'enseignement ;*
- *du suivi et du contrôle de la gestion administrative et pédagogique des structures d'enseignement publiques et privées pour ce niveau d'enseignement ;*
- *de l'orientation de la planification scolaire ;*
- *de la politique du livre pour ce niveau d'enseignement ;*
- *du suivi des constructions des bâtiments et infrastructures scolaires de ce niveau d'enseignement ;*

- *de la gestion et de la formation continue des personnels enseignants de ce niveau d'enseignement sous réserve des attributions dévolues aux autres départements ministériels.*

Il en découle de cet article que les programmes scolaires et les méthodes d'enseignement secondaire général et technique relèvent de la compétence du Ministère des Enseignements Secondaires en concertation avec celui de l'éducation de base, ainsi que le contrôle et le suivi des différentes stratégies et politiques à mettre en œuvre à ce niveau d'enseignement. Pour accomplir ces diverses responsabilités le Ministère des Enseignements Secondaires dispose, selon l'article 2 alinéas 1 du même décret qu'il est assisté.

- d'un (01) Secrétariat Particulier ;
- de trois (03) Conseillers Techniques ;
- d'une (01) Inspecteur Général des services ;
- d'un (01) Inspecteur Général des enseignements
- d'une (01) Administration Centrale ;
- de Services Déconcentrés ;
- d'organismes consultatifs, en ce qui concerne ces types et niveau d'enseignement.

L'inspection des enseignements selon l'article 7 alinéa 1 du même décret, est chargé entre autres de :

- de la diffusion des programmes de recherche ;
- de la coordination, de la supervision, du suivi et de l'évaluation des activités dévolues aux inspections de pédagogie ;
- du suivi des activités des structures chargées des examens et de concours ;
- de la confection et de la diffusion des annales des épreuves usitées ;
- du contrôle et de l'évaluation du système éducatif camerounais ;
- de l'adaptation permanente de la pédagogie à l'évaluation de la science ;
- de l'application de la politique gouvernementale en matière de manuel scolaire et autres outils didactiques ;
- des relations avec les institutions et organismes partenaires en matière de recherche et de programme de formation ; en liaison avec la structure en chargé de la coopération ;
- de la définition des programmes de formation continue et de l'enseignement à distance de la coopération ;
- de la définition des programmes de formation continue et de l'enseignement à distance des enseignants ;

L'inspection des enseignements est constituée de neuf Inspections pédagogique donc celle des sciences humaines. Cette dernière a deux sections donc celle d'Histoire, Géographie et Economie. Le même Décret définit les objectifs et les missions des Inspections Pédagogiques.

L'institution de la Géographie dans les programmes des matières d'enseignement secondaire général et technique témoigne de l'importance qu'accorde l'État à cette discipline dans le processus de l'éducation et de la formation de la jeunesse. La géographie est enseignée et évaluée dans les établissements scolaires lors des évaluations séquentielles et des examens officiels. Dès l'éducation de base, l'enseignement de la Géographie est instauré et est obligatoire ceci dans le souci et le but de faire connaître aux écoliers leurs environnements, la connaissance des aspects physiques et humains du pays. Lors des examens marquant la fin du cycle primaire, les élèves sont évalués également en Géographie sous l'appellation de l'épreuve de cultures générales qui comprend entre autre l'Histoire, l'éducation à la citoyenneté et à la morale ceci tant pour le concours d'entrée en 6<sup>e</sup> et 1<sup>er</sup> année et au Certificat d'Etude Primaire.

Aux enseignements secondaires, la Géographie est enseignée au secondaire général de la sixième (6e) en Tles avec deux heures hebdomadaires de cours et coefficient deux (02). Lors des examens officiels à savoir le Brevet d'Etudes du Premier Cycle (BEPC) ; au Probatoire et Baccalauréat, il y a un tirage au sort à deux semaines de l'examen entre l'Histoire et la Géographie ceci conformément au texte en vigueur.

Au secondaire technique, dans la section des sciences et technologies du tertiaire qui était appelée autrefois section commercial, la Géographie est enseignée de la 1<sup>ère</sup> année en Terminale pour une durée hebdomadaire d'une (01) heure et coefficient un (1). Lors des examens officiels manquant la fin d'un cycle de formation ; les élèves peuvent composer en Géographie conformément au texte en vigueur. Dans la section industrielle et professionnelle, avant le retrait de la Géographie en 2014, certaines filières telles que Chaudronnerie-métallerie, Electricité automobile, ne recevaient pas les cours de Géographie, par contre d'autres filières recevaient. Actuellement au second cycle, sur les Quarante-une (41) filières existantes, dix-huit (18) ne sont pas évaluées en Géographie tant lors des évaluations sommatives et certificatives.

Selon les informations recueillies sur le terrain, suite aux rencontres avec les Inspecteurs des sciences Industrielles, concernant le retrait de la Géographie dans la section industrielle et professionnelle. Il en ressort que cette décision a été prise par l'inspection de pédagogie chargée des sciences industrielles suite à une analyse de situation de travail. La raison majeur de cette décision est que ces élèves ont assez de matières et qu'avec la professionnalisation des enseignements, ils sont désormais formés à la fois en pratique et en théorie. Bien plus, la géographie est dévalorisée par ses pratiques d'enseignements/apprentissages qui demeurent théorique et n'apportent pas un savoir concret dans la spécialisation des élèves.

Nous nous sommes également rendu au niveau de l'inspection des sciences humaines pour savoir si suite au retrait de la Géographie dans les programmes de la section industrielle et professionnelle, à la question de savoir si une démarche communicationnelle a été engagée pour montrer et présenter à l'opinion publique que la décision de l'inspection de pédagogie chargée de l'enseignement des sciences industrielles aura des répercussions sur la connaissance de l'environnement et du pays. Il en ressort qu'aucune démarche n'a été prise par l'inspection chargée de l'enseignement des sciences humaines pour remettre en cause ce retrait de la Géographie. Ici, pourrait s'appliquer le célèbre adage : « le silence de l'administration vaut acceptation ». Cette situation nous amené à penser que la nouvelle du retrait de la Géographie a été accueillie favorablement par l'inspection en chargé des sciences humaines.

Il est à noter que lors des concours d'entrées à la fonction publique ou dans certaines écoles avec les niveaux BEPC ; CAP ; Probatoire et Baccalauréat, les sujets de l'épreuve de culture générale portent la plus part des cas sur des connaissances Géographique ceci conformément aux programmes de Géographie en vigueur au secondaire. Le retrait de la Géographie et l'Histoire limite la chance de réussite des élèves de la section industrielle qui souhaiteront faire ces concours. Certes, l'épreuve de culture générale tient compte de l'actualité nationale/ internationale. L'opinion publique interrogé nous a fait savoir qu'en suivant l'actualité l'on peut bien composer l'épreuve de culture générale. Nous partageons cette opinion dans une moindre mesure. Pour devoir comprendre et analyser certains faits de l'actualité, il faudrait avoir un minimum de formation et de connaissance en Géographie, en Histoire et d'éducation à la Citoyenneté et à la Morale préalablement reçu à l'école. La

particularité des forces armées et polices camerounaises est le recrutement des soldats issus bien dans l'ESG et l'EST. Les recrues de l'EST sont orientés dans leurs spécialités de basses. C'est le cas du génie militaire qui fait dans les travaux publics. Les recrues de l'ESG sont plus dans les services administratifs.

### III-2-2 Importance accordée par les élèves à l'enseignement de la géographie

Dans le processus enseignement/apprentissage, en dépit des conditions d'enseignement mise en œuvre par les pouvoirs publics, les élèves ont, en fonction de leur sentiment, des considérations particulières pour certaines disciplines au détriment des autres. Pendant, les enquêtes de terrain nous avons interrogé les apprenants pour savoir s'ils aiment la Géographie ou non, le tableau ci-dessous présente leurs réactions

Tableau 9: Les avis des élèves enquêtés sur leurs considérations pour la Géographie

Etablissement	SEXE	FEMININ		MASCULIN		TOTAL GENERAL
		NON	OUI	NON	OUI	
LTCA	Filière					
	ACA	2	2		2	6
	CG	5	11	1	5	22
	F2		1	1	5	7
	F3	1		4	9	14
	F4			4	13	17
	F5			1	3	4
IS			3		9	12
MEB				2	4	6
LTN	CG		1	2	9	12
	ESF	5	19			24
	F3		1	5	5	11
	F4			1	7	8
	MEB				4	4
	<b>Total général</b>	<b>13</b>	<b>38</b>	<b>21</b>	<b>75</b>	<b>147</b>

*Source : Investigation de terrain, Décembre 2018*

Il en résulte de ce tableau que 76,9% des élèves des lycées Techniques de Yaoundé 1<sup>er</sup> aiment la Géographie. Plusieurs raisons sont avancées par ces derniers pour justifier cette considération. D'abord certains pensent que la Géographie permet de connaître un peu les choses de la vie, étudier et maîtriser l'environnement et le monde. Pour d'autres ensuite, elle renseigne sur l'économie des pays et des institutions nationales/internationales, ainsi que la connaissance de la Géographie du pays. Enfin certains affirment qu'elle renseigne sur la structure du pays, sur le climat, le relief, l'hydrographie et la biodiversité ainsi que les caractères naturels et démographiques du monde. Plus loin, ils affirment que la Géographie informe sur le monde, les différentes économies des puissances mondiales et qu'elle est une discipline d'actualité ainsi qu'elle cultive l'esprit et d'autres déclarent qu'elle nous permet de voir les réalités de notre environnement et nous montre comment faire pour prévenir et éviter les catastrophes. Le cours de Géographie permet de connaître les caractéristiques et les facteurs naturels et les conditions du réchauffement climatique. C'est un cours qui nous

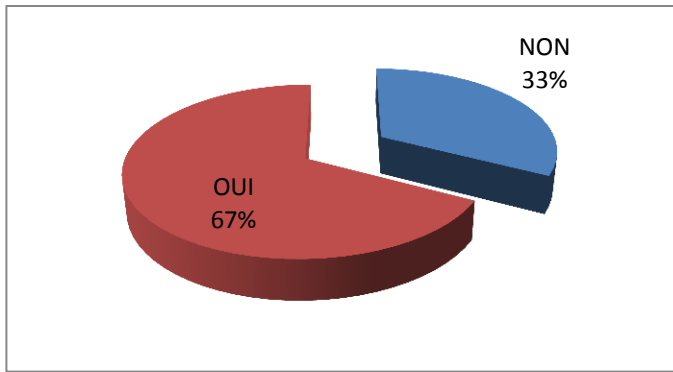
enseigne comment vivre en société et les interdépendances entre les Hommes, les pays et les villes.

Les 23,1% des élèves qui déclarent ne pas aimer la Géographie, avancent plusieurs arguments pour expliquer leur avis. Certains élèves nous ont fait savoir que cela est dû au fait que dans les classes antérieures, ils n'avaient pas eu les enseignants de Géographie durant toute l'année ou les enseignants venaient en début d'année et ne finissaient pas l'année ou c'est enfin d'année qu'un enseignant venait et essayait de faire le peu de cours qu'il pouvait. Pour d'autres élèves, ils ont assez de matières professionnelles qui nécessitent beaucoup de temps d'étude et ces matières ont des très forts coefficients ce qui influence la réussite tant lors des évaluations séquentielles que lors des examens. Or la Géographie, c'est juste coefficient un et durant l'année, il y a le doute sur son passage à l'examen. Les élèves pensent que la Géographie n'est qu'une routine car ce sont les mêmes faits et phénomènes qu'ils apprennent depuis l'école primaire. Il faut mémoriser et réciter les cours de Géographie et les cours depuis la 1<sup>er</sup> année est plus centré sur les réalités des pays occidentaux et très peu sur le Cameroun et l'Afrique. Des 23,1% des élèves qui n'aiment pas la Géographie, 55,88% sont de la section industrielle.

Ces résultats révèlent que les élèves des Lycées Techniques de Yaoundé 1<sup>er</sup> reconnaissent l'importance de la Géographie tant humaine que physique. Ainsi que les problèmes liés à la protection, la valorisation de l'environnement, les questions de changement et réchauffement climatique. Ces réponses montrent la preuve que ces élèves suivent de près l'actualité et sont conscients des menaces dont sont exposées les personnes et les biens. Dans un autre angle, il apparaît que certains élèves estiment ne pas aimer la Géographie ceci à cause des difficultés rencontrées dans les classes antérieures notamment l'absence des enseignants et la non-couverture satisfaisante du programme.

Cette situation est très récurrente dans le système éducatif et les stratégies de remédiation ne sont pas proposées ou ne sont pas suffisantes pour combler le déficit des élèves. La question de la routine de l'enseignement de la Géographie ne devait pas poser problème si d'un niveau à un autre, les enseignants innovaient les explications et les méthodes de transmission, les élèves ne devaient pas déclarer que c'est la récitation ce qui est communément appelé en milieu scolaire de « matière coranique » ceci pour expliquer le fait qu'il n'y a pas de différence entre la Géographie de l'école primaire et celle du secondaire. Cette conception de la chose est très erronée dans une certaine mesure où les programmes scolaires sont une suite logique qui prennent en considération un ensemble d'éléments nécessaire pour la formation d'un cycle donné et même si les mêmes leçons ou chapitres sont répétés au cours d'un cycle de formation, il revient à l'enseignant d'attirer l'attention des élèves sur le fait que les pouvoirs publics insistent sur cette notion. L'enseignant devrait amener les apprenants à aller au-delà des prérequis et les pré-acquis.

Nous avons effectué une grande partie de nos travaux de terrain avec les élèves des lycées Techniques de Yaoundé 1<sup>er</sup>. Nous avons eu à échanger avec eux sur les contenus des différentes matières qu'ils reçoivent en classe de Tles et celles qu'ils ont reçues dans les classes antérieures. Chaque classe des différentes filières nous a présenté le contenu des matières professionnelles de la Tles et des classes antérieures. Aux cours des échanges, nous avons demandé aux élèves si la Géographie est utile dans leur formation, leurs réactions fonction des spécialités. La figure ci-dessous présente les avis des élèves.



*Source : Enquête de terrain, Novembre 2018*

**Figure 5: Avis des élèves sur l'utilité et l'importance de la Géographie dans le processus de leur formation**

Cette figure indique que 67% des élèves attestent que la Géographie est très importante et utile dans leurs formations et 33% par contre assurent que la Géographie n'a pas et ne devrait pas être instauré dans les programmes des enseignements secondaires techniques. Cependant chaque groupe avance des arguments pour soutenir ses opinions. Pour ceux qui pensent que la Géographie est utile et importante pour leur formation, soutiennent leurs arguments à partir des matières de leurs spécialités ou des objectifs propres à leur spécialité.

Pour les élèves de la filière Action et Communication Administrative(ACA), au cours de leurs enseignements sur la matière intitulée Organisation du Travail Administrative, ils font recours aux enseignements de la Géographie pour faire les classements des documents. Ils distinguent trois (03) ordres de classements à savoir le classement alphabétique ; numérique et idéologique. Le classement Géographique fait partie des ordres dérivés qui sont le classement chronologique, Géographique, décimal et alphanumérique. Le classement Géographique consiste à classer les documents et/ou les informations par unité administrative. Il serait très difficile de s'occuper du classement des documents et/ou informations administratives lorsqu'on ne maîtrise pas les unités administratives du pays où la société est basée ou les pays où sont localisés les actionnaires et les partenaires extérieurs.

Pour les élèves de la filière Comptabilité et Gestion (CG), il est toujours important de connaître et maîtriser le milieu dans lequel on vit dont l'étude par exemple de la carte géographique et des domaines d'activité dans le monde qui rendent les populations actives aussi bien que le fonctionnement industriel et économique des différents pays. Plus loin, ils pensent qu'en étudiant l'économie en général et des entreprises dans leurs matières professionnelles, la Géographie vient renforcer et compléter certaines connaissances ainsi que la capacité à procéder à l'installation d'une industrie dans le souci d'être proche de la matière première et du marché de consommation.

Pour les élèves de la filière Installation Sanitaire, certains pensent que la Géographie leur aide à protéger l'environnement lors de l'installation des infrastructures médicales et sanitaires ainsi que lors du processus de destruction des produits pharmaceutiques et des infrastructures. Cela permet de tenir compte du poids démographique d'une localité à fin de s'assurer que les infrastructures sont adaptées aux niveaux des populations et de leurs revenus. D'autres ajoutent des arguments en disant que les cours sur l'hydrographie, leur permet de respecter l'assainissement et la protection de l'environnement.

Pour les élèves de la filière Economie Sociale et Familiale (ESF), la Géographie permet de connaître notre culture et notre pays ainsi que la connaissance du climat d'une localité permet d'élaborer les menus en fonction de chaque saison et adapter un régime alimentaire en fonction des aires culturelles. Elles pensent également que les phénomènes climatiques et les changements climatiques sont des réalités qui n'épargnent personne.

Pour les élèves de la filière F4/BA, les cours sur la structure du globe, le relief, les sols sont très importants pour eux dans la mesure où le relief est un facteur très indispensable pour leurs spécialités. Pour les élèves de la filière MEB, l'exploitation forestière fait partie de leurs champs d'études et la Géographie leur permet d'avoir une connaissance sur l'environnement.

Les différentes interventions des élèves, nous permettent de nous mettre à l'évidence que les leçons des matières d'enseignement professionnel ont une similitude avec les leçons de Géographie. En revanche, ceux qui attestent que la Géographie n'est pas utile pour leur formation dans la mesure où ils accusent le programme de Géographie qui leur est proposé d'aborder plus les notions des pays occidentaux et très peu d'insistance sur le pays où ils sont appelés à travailler et à apporter leurs contributions dans les divers chantiers et défis qui interpellent la nation toute entière. Ils pensent que le réel problème est le programme de Géographie qui est proposé pour les élèves de l'EST.

Plus de 85% des élèves enquêtés sont d'avis que les programmes de Géographie qui leur sont proposés ne cadrent pas avec leurs spécialités car ils reçoivent la Géographie de la 1<sup>ère</sup> année en Tles d'une manière très vague sans faire allusion à leurs spécialités. Les enseignants que nous avons eu à aborder sont dans le même raisonnement que leurs élèves. Selon certains, les autorités leur demandent de faire intervenir l'interdisciplinarité au cours des enseignements, cette stratégie est bien, il se pose un problème lié à son applicabilité dans la mesure où les enseignants en sortant des Ecoles Normales n'ont aucune connaissance sur les matières au programme des enseignements secondaires techniques étant dans leurs majorités des élèves de l'enseignement secondaire général et une fois sur le terrain, il faut assez de temps pour devoir essayer d'avoir le langage des élèves afin de passer ses enseignements.

A l'analyse des programmes qu'ont reçus ces élèves actuel de la Tles, il en découle que les programmes de Géographie qui sont proposés de la 1<sup>ère</sup> année en Tles sont plus des notions liées à la Géographie humaines et économique. L'accent n'a pas été mis sur la préservation de la nature, de la biodiversité et de l'environnement, et nous pouvons noter que les leçons sur le Cameroun existe, au vu des matières professionnelles des élèves, nous pensons que les enseignements géographiques dispensent aux élèves sont très superficiels dans la mesure où à partir des résumés de cours de Géographie que certains élèves nous ont présenté dont ceux de la 1<sup>er</sup> année jusqu'à la classe de Première, il en ressort que les cours sont fait d'une manière brève et sans trop d'explications. Or dans l'enseignement des matières professionnelles, l'élève observe, expérimente et touche du doigt les phénomènes qu'il est en train d'apprendre. Certes les notions mises dans le programme sont susceptibles d'amener les élèves à une meilleure connaissance de la Géographie humaine et économique. Il se pose un problème celui de la contextualisation du cours et pour devoir arriver à contextualiser les cours en fonction des spécialités, un enseignant du LTCA, déclare qu'il faut plusieurs années d'expériences dans l'EST afin de faire cet effort.

### III.3. PRESENCE ET CONTROLE DES ÉLÈVES AUX COURS

Il est question de présenter et à analyser l'assiduité des élèves aux cours de géographie ceci à travers la présence des élèves et la vérification de leurs présences effective.

#### III.3.1. La présence des apprenants aux cours de géographie

La constance de l'effectif des élèves dans les salles de classe permet à l'enseignant de progresser avec ses activités d'enseignements/apprentissages tout en sachant que les tous élèves ont le même rythme. Durant nos diverses enquêtes, nous nous sommes intéressés à la présence des élèves dans les salles de classes aux heures des cours de géographie et le tableau ci-dessous présent les résultats des enquêtes.

**Tableau 10: Taux de présence des élèves des lycées technique de Yaoundé 1<sup>er</sup> aux cours de géographie par séquence et par spécialité**

Séquence spécialité	1er	2é	3 <sup>e</sup>	4e	5e
SI	98%	85%	65%	35%	20%
STT	99%	96%	83%	50%	40%

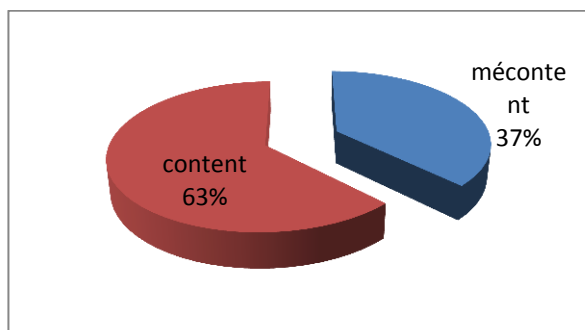
*Source : Enquêtes de terrain, Mai 2019*

Ce tableau montre que le taux de présence des lycéens aux cours de géographie durant l'année est en décroissance total entre les différentes séquences.

La SI connaît les baisses considérable des effectifs des élèves dès le depuis de la deuxième séquence et afin la fin de la 5<sup>e</sup> séquence à peine 20% des élèves sont présent dans les salles de classes pendant les heures de cours de géographie

Le taux de présence des élèves des STT dans les salles de classes pendant les heures de cours de géographie diminue d'une manier constante entre la 1<sup>er</sup> et la 3<sup>e</sup> séquence et une chute totale de la 3<sup>e</sup> à la 5<sup>e</sup> séquence.

Les résultats des enquêtes, nous permettent de savoir que le taux de présence des élèves de la SI dans les salles de classes est très faible par rapport à ceux des STT. Durant les investigations, nous avons demandé aux apprenants s'ils sont comblés de prendre part aux cours de géographie et la figure 7 illustre leur réaction.



*Source : Enquêtes de terrain ; Novembre 2018*

**Figure 6: sentiment des élèves à prendre part aux cours de géographie dès la deuxième séquence**



La figure ci-dessus dévoile que durant la deuxième séquence 63% des élèves de Tles sont contents de prendre part aux cours de géographie et 37% sont mécontents.

Nous constatons que dès la deuxième séquence, il y a déjà un taux très élevé des apprenants qui ne sont plus heureux de suivre les activités d'enseignements/apprentissages de la géographie. Les observations de terrains révèlent que les élèves sont présents dans les salles de classes aux heures de cours de géographie parce qu'ils n'ont pas la possibilité de rentrer.

Les statistiques ci-dessus confirment les taux de présence des apprenants aux activités d'enseignements/apprentissages de la géographie durant l'année scolaire. Face à ce faible taux de présence des élèves dans les salles de classes à l'heure des cours de géographie, nous avons engagé une observation à deux niveaux. D'une part, nous avons observé et analysé les cahiers de textes avec pour objectif de voir l'évolution des enseignants par rapport à la fiche de progression qu'ils ont proposée à l'administration en début d'année scolaire. D'autre part, nous avons contrôlé les cahiers des apprenants afin de se rendre compte que les informations obtenues dans les cahiers de textes correspondent à ceux des élèves. Cette observation vise à présenter le taux de couverture des programmes et de présence de l'enseignant ; le tableau ci-dessous illustre le cas d'un enseignant dans ses deux classes de Tles.

**Tableau 11: Progression annuelle d'un enseignant des lycées techniques de Yaoundé 1<sup>er</sup> dans ses deux de salles de classes de Tles**

Séquence \ Semaine	1er	2e	3e	4	5
1er	Absent	Leçon 2et 3 (Géographie)	Absent	Leçon 5(Géographie)	Absent
2e	Prise de contact et présentation des programmes d'Histoire-Géographie-ECM	Absent	Leçon 5 (Histoire) et Leçon 5 en ECM	Absent	Leçon 8 (Histoire) et Leçon 8 en ECM
3e	Absent	Leçon 3 (Histoire) et Leçon 3 en ECM	Leçon 6 (Histoire) et Leçon 6 en ECM	Absent	Absent
4e	Leçon 1et 2(Histoire). Leçon 1 et 2 (ECM)	Leçon 4 (Histoire) et Leçon 4 en ECM	Leçon 7 (Histoire) et Leçon 7 en ECM	Absent	Absent
5e	Leçon 1 <sup>er</sup> (Géographie)	Leçon 4(Géographie)		Leçon6 et 7(Géographie)	Absent
6e	EVALUATION				

*Source : Enquêtes de terrain, Avril 2019*

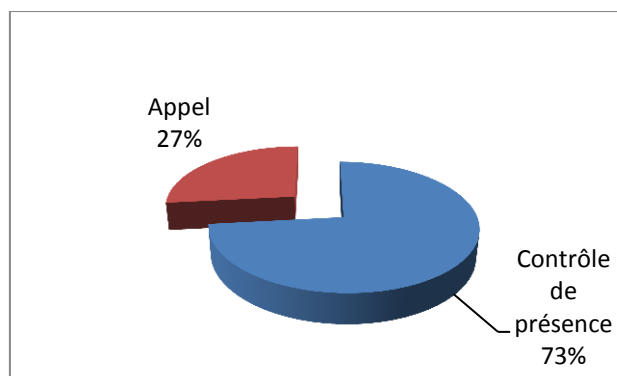
Au regard de ce tableau ; il en découle que la sixième semaine de chaque séquence est réservée aux évaluations de fin de séquence. L'enseignant donne trois disciplines dans ces

salles de classes et fait cours une fois par semaine. Il est à noter que cet enseignant alterne les séances de cours entre l'histoire et la géographie. Cet enseignant a eu treize (13) séances annuelle d'activités enseignement/apprentissage avec les élèves de ces deux salles de classes pour un taux de couverture de programmes de 66,66% en ECM ; 72,72% en histoire et 63,63 en géographie. Ce dernier à marquer 12 soit un taux d'absence annuelle de 48%.

Les observations sur le terrain nous permettent de nous rendre à l'évidence que les enseignants sont les causes majeures de la faible présence des élèves aux cours de géographie. Il n'est pas évident d'expliquer comment l'on peut faire sept leçons en moins de 6h de temps. Les statistiques des enquêtes permettraient de valider l'hypothèse selon laquelle les enseignants sont les plus absents dans les salles de classes et cherchent juste à évoluer dans leurs programmes et non chercher à former normalement les apprenants.

### III.3.2. Vérification de l'assiduité des apprenants aux cours

Plusieurs paramètres sont pris en compte par un enseignant dans la prise en mains de la salle de classe parmi lesquels la vérification de l'assiduité des apprenants. La vérification de la présence effective des apprenants est un instrument à la fois pédagogique et juridique. La dimension pédagogique permet à l'enseignant de connaître ; d'accompagner et maîtriser les élèves qui suivent les activités d'enseignements/apprentissages. La dimension juridique protège l'établissement ; l'enseignant et les élèves, dans la mesure où en cas d'incident pendant et après les cours, on puisse estimer l'effectif des élèves. Elle passe par un contrôle de présence ou par l'appel. Le contrôle de présence est perçu comme le fait que l'enseignant dispose d'un plan de la classe et/ou remarque la disposition spatiale des élèves afin de vérifier la présence effective des apprenants. En revanche, l'appel vise à vérifier la présence effective des apprenants à partir de la liste de la classe. La figure ci-dessous indique la manière à travers laquelle les enseignants des lycées techniques de Yaoundé 1<sup>er</sup> vérifient la présence effective des apprenants.



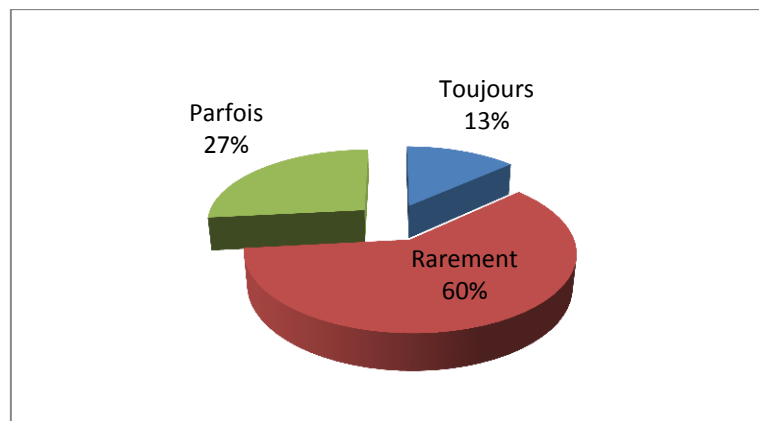
*Source : Enquêtes de terrain, décembre 2018*

**Figure 7: Vérification de l'assiduité des élèves aux cours par les enseignants**

Ces résultats révèlent que 73% des enseignants préfèrent procéder à la vérification de la présence effective des apprenants à travers le contrôle de présence alors que 27% procèdent par l'appel. Ces statistiques permettent de s'apercevoir que les enseignants préfèrent le contrôle de présence dans la mesure qu'il permet de gagner en temps et favorise la stabilité des apprenants sur l'occupation spatiale de la classe ainsi il peut démontrer que l'enseignant connaît physiquement ses élèves. Cette stratégie n'est pas appropriée dans l'EST

car au cours d'une journée de cours, il y a la mobilité géographique des apprenants dans les salles de classes. Les élèves changent les salles de classes pour suivre certaines activités d'enseignements/apprentissages. Il n'est donc pas facile de demander aux élèves de conserver les mêmes dispositions spatiales dans les salles de classes et même si un enseignant parvient à faire cela, il perd énormément le temps afin que les élèves puissent respecter ainsi il accusera le retard dans la progression du programme.

L'appel est très peu envisageable par les enseignants. Cette situation est due au fait qu'il prend assez de temps et nécessite la vigilance car certains élèves répondent à la place de leurs camarades absent. L'enseignant qui a procédé par le contrôle de présence ou par l'appel est tenue de remplir le cahier d'appel qui constitue un instrument écrit et stratégique pour suivre l'évolution de la discipline et de l'assiduité des apprenants. Dans nos établissements scolaires, les enseignants laissent aux chefs de classes la responsabilité de la vérification effective des apprenants aux cours. Ces chefs de classes font l'appel une seule fois par jour. L'attitude des enseignants vis-à-vis de la tenue du cahier d'appel est une faute grave dans la mesure où dans le cahier d'appel c'est l'émargement de l'enseignant qui est réservé et chaque enseignant devrait remplir cela en fonction de ses nombres d'heures de cours. La figure ci-dessous indique la réaction des enseignants sur le remplissage du cahier d'appel.



*Source : Enquête de terrain, Mars 2019*

**Figure 8: Remplissage du cahier d'appel par les enseignants**

Nous observons que 60% des enseignants remplissent rarement le cahier d'appel ; 27% le font parfois et seulement 13% remplissent le registre d'appel.

Ces statistiques permettent de se rendre compte qu'il y a une négligence dans le suivi de présence des élèves aux activités d'enseignements/apprentissages de la géographie dans les salles de classes. Cette situation constitue l'une des causes majeures de l'absence des élèves aux cours et leurs indisciplines dans la mesure où ces derniers savent qu'ils ne sont exposés à aucune sanction disciplinaire par conséquent l'apprenant reste en classe par formalité.

Les observations sur le terrain ont permis de s'apercevoir que les enseignants laissent majoritairement la responsabilité du remplissage du cahier d'appel aux chefs de classes. Dans la plupart des salles de classes, l'appel s'effectue une seule fois au cours d'une journée et les noms sont juste conduits dans toutes les tranches horaires. Cette stratégie est en violation des textes officiels qui exigent que l'appel doit se faire après chaque tranche horaire. Cette mesure vise à se rassurer de l'effectif des apprenants durant la journée car un élève peut être absent en

matinée et vient en classe au cours de la journée. Il peut également arriver qu'un élève soit rentre avant la fin de l'heure.

Il en ressort de nos investigations que 80% des salles de classes n'ont plus les registres d'appel au mois de Février et les surveillants ne donnent pas les nouveaux cahiers d'appel. L'absence des cahiers d'appel peut s'expliquer par plusieurs arguments parmi lesquels certains élèves les volent sachant qu'ils seront exclu pour les heures d'absence ; les chefs de classes les gardent chez eux afin d'éviter de continuer à faire l'appel car certains lycéens leur font des menaces pouvant nuire à leur sécurité et il est à relever que les cahiers d'appel sont mal entretenus.

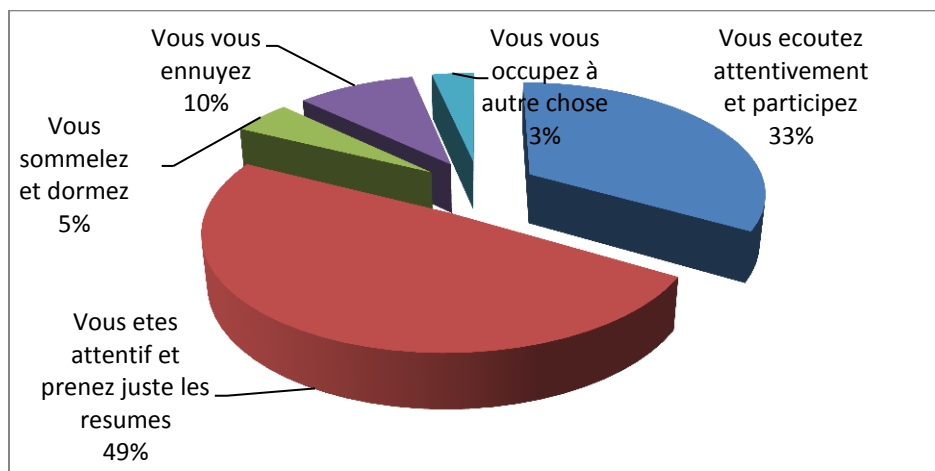
Il est donc important que les enseignants puissent eux même remplir les cahiers d'appels avant et à la fin du cours. Il permettra de maintenir non seulement la discipline mais également la présence des élèves au cours de géographie. Pendant les enquêtes dans les lycées techniques de Yaoundé 1<sup>er</sup> et durant le stage pratique, nous avons remarqué qu'il n'est pas évident de faire une vérification de l'assiduité des apprenants aux cours puis qu'il y a les effectifs pléthoriques dans les salles de classes ceci peut prendre sensiblement 30minutes à l'enseignant pourtant il n'a qu'une heure de cours.

### III.4. PARTICIPATIONS DES ELEVES AUX COURS

Nous allons nous appesantir sur le comportement et aux réactions des élèves aux cours des activités d'enseignements/apprentissages de la géographie.

#### III.4.1. Conduite des apprenants durant les cours de géographie

Les attitudes des apprenants durant le déroulement des activités d'enseignements/apprentissages sont très capitales pour devoir captiver leurs attentions et concentrations. Nous nous sommes intéressés au comportement des élèves et la figure ci-dessous illustre à l'atmosphère qui prévaut lors d'un cours de Géographie.

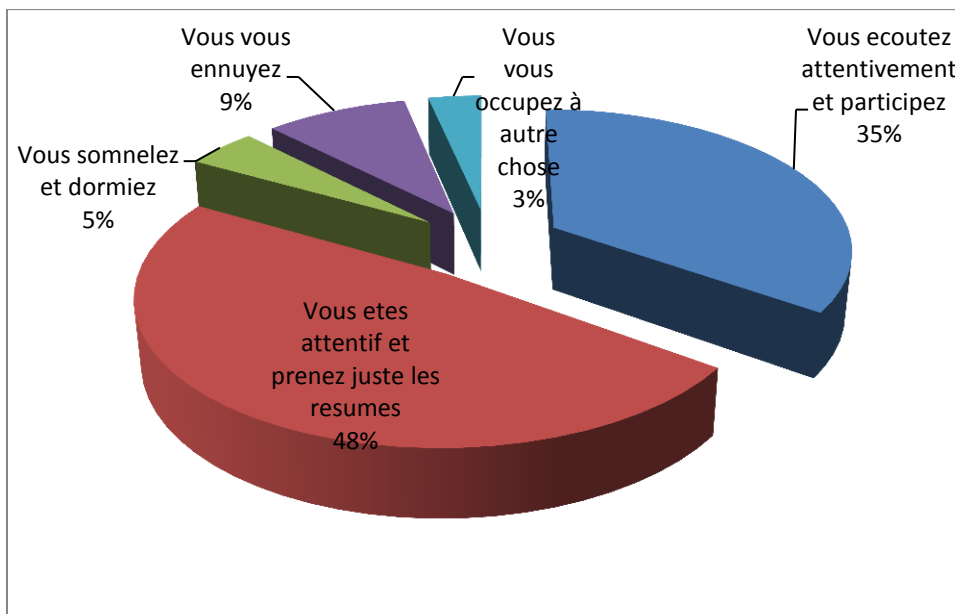


*Source : Enquêtes de terrain, Novembre 2018*

**Figure 9 : Comportement des élèves des Lycées Techniques de Yaoundé 1er pendant les cours de Géographie**

Cette figure montre que pendant les cours de Géographie dans les Lycées Techniques de Yaoundé 1er, 10% des élèves s'ennuient, 5% somnolent, 3% s'occupent à autre chose, 49% sont attentifs et prennent juste les résumés et seulement 33% des élèves qui sont attentifs et participent au cours en répondant aux questions ou en posant les questions. Nous constatons que les séances de cours de Géographie ne connaissent pas une ambiance chaleureuse dans la mesure où rien que 33% des élèves qui tentent d'animer le cours en étant attentif et en posant des questions ou en répondant et 49% peuvent être considérés comme des observateurs qui ne disent rien et prennent juste les notes et 18% des lycéens sont totalement déconnectés des cours de Géographie soit en s'ennuyant, en dormant ou en faisant autre chose comme traiter les exercices des matières professionnels et recopier les cours.

Il existe une légère disparité du comportement des élèves des deux établissements. La figure ci-dessous illustre l'atmosphère des élèves du LTCA pendant les cours de Géographie

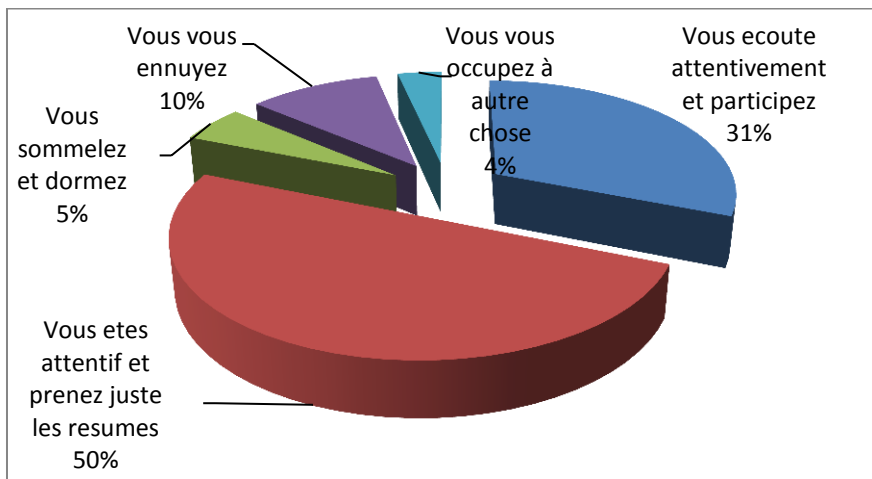


*Source : Enquêtes de terrain, Novembre 2018*

**Figure10 : Comportement des élèves du LTCA pendant les cours de Géographie**

Ce graphique montre que 35% des lycéens du LTCA écoutent et participent, 48% sont attentifs et attendent juste prendre les notes et 17% ne s'intéressent pas du tout au cours. Il en ressort que 53% des lycéens attestent qu'ils répondent volontairement à l'enseignant sans attendre d'être désigné par l'enseignant et 47% ne répondent pas volontairement. Ces résultats peuvent se justifier soit par le fait que les enseignants n'introduisent pas de divertissement lors du cours ou les questions sont pas bien saisies par les élèves, cet état des faits pourrait expliquer la faible participation aux cours par les apprenants.

Le graphique ci-après illustre les comportements des élèves du LTN



*Source : Enquêtes de terrain, Novembre 2018*

**Figure 11: Comportement des élèves du LTN pendant les cours de Géographie**

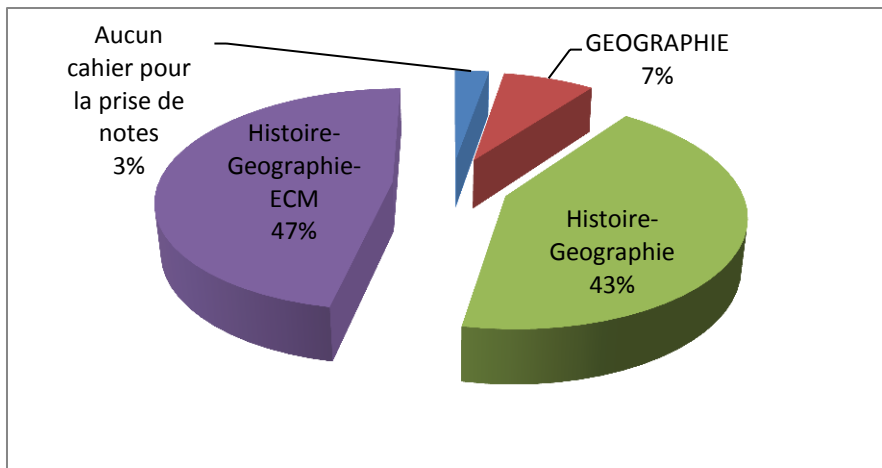
Le graphique indique que 31% des élèves écoutent et participent par contre 19% des élèves qui ne sont pas concentrés lors du déroulement du cours et 50% des apprenants sont attentifs et prennent juste les notes.

Il en ressort de l'étude sur les tranches horaires que le cours est fait au milieu de la journée pour le cas du LTA ou en fin de journée pour le cas du LTCA, il n'y a peu d'élèves qui participent aux enseignements de Géographie dispensés par l'enseignant.

#### III.4.2 Réactions des élèves au cours des activités d'enseignements/apprentissages

La réussite de la conduite d'une leçon dans une salle de classe nécessite la réaction et la participation des apprenants. Au cours du déroulement des activités d'enseignements/apprentissages, la réaction et la participation des apprenants impliquent plusieurs éléments parmi lesquels : la disposition des cahiers par les apprenants, l'interaction entre les élèves et l'enseignant lors des questions/réponses.

Dans l'enseignement secondaire, les enseignants de géographie obligent aux élèves de relever les cours dans les cahiers notamment dans les cycles d'observation et d'orientation. Mais, au cycle de spécialisation, les élèves sont autorisés à prendre les notes sur les papiers formats. La figure ci-dessous illustre la réaction des lycéens à la question de savoir s'ils ont des supports pour prendre les cours.



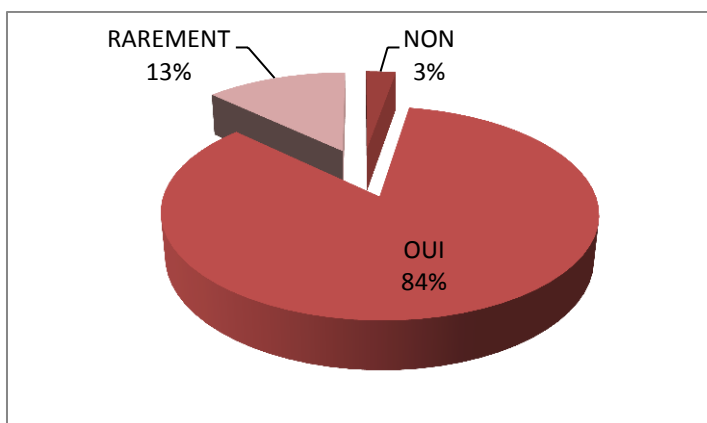
*Source : Enquêtes de terrain (Décembre 2018)*

**Figure 12: Possession de cahier pour noter les cours de géographie**

Au regard de cette figure, Il en ressort que seulement 3% des élèves enquêtés n'ont pas de cahier pour prendre les cours de géographie. 93% des élèves disposent des cahiers réservés pour la prise de notes lors des activités d'enseignements/apprentissages de géographie. Il est à relever que seulement 7% des apprenants ont un cahier uniquement réserve à cette discipline. 47% ont un cahier à la fois pour Histoire-Géographie-ECM et 43% utilisent un cahier pour Histoire-Géographie.

Ces résultats montrent bien que les élèves du secondaire technique conservent l'union qui existe entre l'histoire et la géographie. Ce fait peut s'expliquer dans la mesure que c'est le même enseignant qui donne ces cours. Par conséquent, il est le seul à planifier pas séance quelle discipline devrait passer et cela fait en sorte que les élèves sont tenus d'avoir toujours les cahiers de cours pour ces trois disciplines. Face à cette situation, certains élèves ôtent pour un cahier pour Histoire-Géographie et un autre pour ECM ; d'autres part contre disposent d'un cahier pour les trois disciplines.

Nous avons mené une investigation auprès des élèves pour nous rendre compte de la prise effective des cours dicté par l'enseignant. La figure ci-dessous illustre la réaction leurs.



*Source : Enquêtes de terrain, Novembre 2018*

**Figure 13: La prise de notes de cours par les élèves**

La figure ci-dessus montre que 84% des élèves prennent les cours de Géographie dictés par l'enseignant, 13% des élèves copient rarement les cours et 3% des élèves ne prennent pas les cours de Géographie.

Des 13% d'élèves qui prennent rarement les cours de Géographie, 73,68% sont des élèves du LTCA. Nous avons investigué auprès des élèves pour nous informer sur les raisons qui sont à l'origine du fait que certains ne prennent pas les cours de Géographie dictés par l'enseignant. De nos enquêtes, certains élèves ont avancé divers arguments justifiant cette situation. Un élève de Tles F2 du LTCA nous a dit qu'ils ne prennent pas le cours parce que ses voisins bavardent beaucoup. Un autre de la même classe quant à lui évoque la fatigue puis que c'est le dernier cours de la journée, un élève de la Tles CG au LTCA, quant à lui, cela est dû au fait qu'il ne trouve pas tout ce que l'enseignant dit d'intéressant et pour son camarade de la même filière, il y a trop de bruit et il est presque impossible de se concentrer. Un autre affirme que ça ne motive car ce n'est pas intéressant.

De ces résultats et des observations faites lors du contrôle des apprenants, nous pouvons dire que les 84% élèves qui ont affirmés qu'ils prennent cours, nous avons constaté qu'à plus de 55% de ces élèves ne prennent pas intégralement les cours car certains copient ces cours de manière désordonnée et d'autres commencent à copier au début de la leçon et avant la fin du cours ils n'écrivent plus.

## CONCLUSION

Au terme de cette présentation des résultats d'enquêtes de terrain sur l'état de lieu de l'enseignement de la géographie au secondaire technique. Les résultats d'enquêtes révèlent que les apprenants aiment la géographie. Cependant, le programme dispensé ne cadre pas avec les spécialités des apprenants. Les enseignants sont qualifiés et reçoivent l'accompagnement des inspecteurs pédagogiques. Il en découle des enquêtes de nos travaux que la géographie est enseignée par des enseignants ayant une formation en Histoire.



## CHAPITRE IV : LES CONDITIONS DE L'ENSEIGNEMENT DE LA GEOGRAPHIE AU SECONDAIRE TECHNIQUE

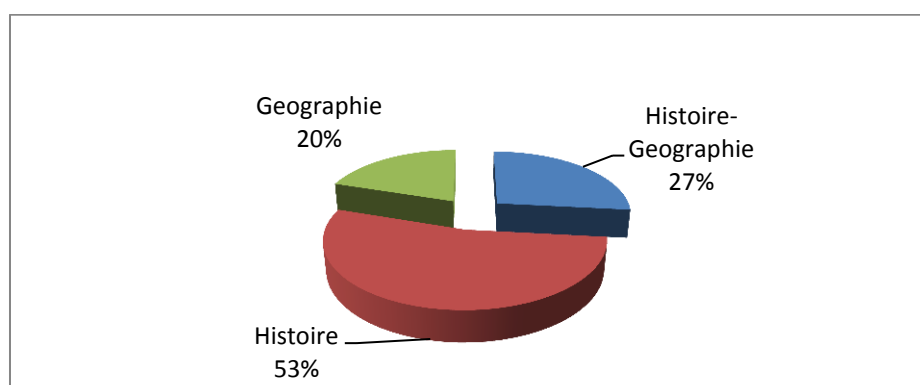
Ce chapitre permet de présenter les résultats de nos travaux de recherche sur les conditions d'enseignement/apprentissage de la Géographie dans les établissements secondaires techniques.

### IV.1. FORMATION DES ENSEIGNANTS ET LEURS CONDITIONS DE TRAVAIL

#### III.1.1. Profil académique et professionnel des enseignants

Les enseignants de Géographie dans les établissements publics ont eu à suivre une formation académique dans les universités et/ou une formation professionnelle dans les Ecoles Normales. L'histoire et la Géographie, autrefois n'étaient qu'une seule discipline. Ce système de formation qui était appliqué tant dans les universités que dans les ENS, et ceux qui y sortaient, étaient très aptes à dispenser l'histoire et la Géographie aux élèves du secondaire. Dans les années 2000, intervient dans les Universités et les ENS camerounaises, la séparation entre les deux disciplines et chaque département considéra l'autre discipline comme complémentaire pour les étudiants du cycle Licence et les élèves-professeurs. En séparant l'histoire et la Géographie, les étudiants sont désormais spécialisés dans une seule discipline, il est à noter qu'au secondaire l'Histoire et la Géographie restent et constituent un seul département ce qui fait en sorte que les étudiants ou les élèves-professeurs qui doivent dispenser les cours de leur spécialité, sont obligés de donner les enseignements dans l'autre discipline, ce qui pose d'énormes difficultés dans la technique d'explication et de transmission des connaissances. Ces difficultés sont dues au fait que durant leur formation, ils reçoivent à peine 10% des enseignements sur la discipline complémentaire.

Dans les lycées Techniques de Yaoundé 1<sup>er</sup>, 93% des enseignants du département d'Histoire-Géographie sont sortis des ENS. Un seul n'a pas été dans une ENS mais bénéficie du statut du corps contractuel de l'Administration. La figure ci-dessous présente la spécialité du domaine de formation des enseignants.



*Source : Investigation s de terrain, Décembre 2018*

**Figure 14: Spécialités de formation à l'ENS des Enseignants du département d'Histoire-Géographie des Lycées Techniques de Yaoundé 1<sup>er</sup>.**

Les résultats de nos investigations montrent que 53% des enseignants ont une spécialité en Histoire, 27% ont été formés en Histoire-Géographie et 20% sont formés en Géographie.

La loi d'orientation de l'éducation au Cameroun du 4 Avril 1998 reconnaît dans son article 2 alinéa 3 que les partenaires privés concourent à l'offre de l'éducation. Certains élèves des lycées techniques de Yaoundé 1<sup>er</sup> qui ont eu à faire une partie de leur cursus scolaire dans les collèges d'enseignement privé nous ont parlé des conditions d'enseignement de la géographie dans ces établissements et nous ont fait savoir que l'enseignement de la géographie n'est pas très valorisé par l'administration car dans les classes intermédiaire (1<sup>er</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> année ainsi que 2<sup>nd</sup>) il arrive que les élèves passent toute une année sans faire cours de Géographie et dans les classes d'examen la même réalité est partagée mais seulement qu'avec ces salles, les responsables tentent du moins à trouver un enseignant qui viendra donner la géographie afin de permettre aux élèves d'aller à l'examen avec un peu de notions. Ces déclarations des élèves nous ont amené à faire des descentes dans certains collèges d'enseignement technique privés dans l'arrondissement de Yaoundé 1<sup>er</sup>.

Les responsables de ces établissements nous ont bien accueillis et nous nous sommes intéressés sur le critère de recrutement des enseignants d'histoire-Géographie et ECM. Ces enseignants sont des jeunes ayant fait l'enseignement secondaire général et qui ont pour certains une formation académique en Histoire ou en Géographie, ceci conformément au respect de l'article 16 alinéa 1 du décret portant organisation des établissements d'enseignement privés au Cameroun qui prévoit que : *«Le personnel enseignant des établissements scolaires ou de formation privés est recruté parmi les titulaires de diplômes professionnels ou académiques requis.»* ainsi que l'Article 17 alinéa 1 prévoit que : *« L'enseignant d'un établissement scolaire ou de formation privé est responsable de la qualité de son enseignement. »*

Les enquêtes de terrain dévoilent que le personnel enseignant qui est chargé de dispenser les cours de Géographie dans ces établissements sont à plus de 80% des personnes ayant fait une spécialité dans les sciences humaines à l'Université et près de 20% sont retenues avec le Baccalauréat. Des 80% de ceux qui ont fait les sciences humaines, près de 70% ont été formés en Histoire. Ces statistiques très élevées des Historiens qui dispensent les cours de Géographie tant dans le Public que dans le Privé, nous a amené à voir leurs formations académiques et professionnelles, ceci dans le souci de vérifier s'ils sont habilités à intervenir en Géographie.

Pour la formation académique des enseignants, nous prenons les cas des programmes de formations des Etudiants du département d'Histoire et de Géographie de L'Université de Yaoundé 1. Ceci dû au fait que lors de nos investigations plus de 85% des enseignants rencontrent sur le terrain, sont les Etudiants sortis de cette université et nos enquêtes dévoilent qu'à plus de 70% des jeunes qui entrent dans les ENS du Cameroun sont des étudiants d'Histoire et de Géographie de cette université. Nous nous intéressons à la formation académique ceci conformément au décret portant sur l'organisation de l'enseignement privé autorisant à recruter les jeunes ayant une formation académique et scolaire acceptable comme un enseignant et d'autre part ceci dû au fait que ceux qui ont des licences académiques postulent au concours d'entrée au second cycle des ENS conformément au décret portant statut du corps enseignant au Cameroun.

Aux départements d'Histoire et de Géographie, les étudiants du cycle licence ont trente (30) Unités d'Enseignements (UE) reparties équitablement sur trois ans. Sur les trente, 80% sont des UE d'enseignement fondamentale, 10% des UE d'enseignement complémentaire dont la Géographie pour les étudiants d'Histoire et l'Histoire pour les étudiants de Géographie et enfin 10% pour les UE d'enseignements transversales soit l'anglais pour les étudiants d'expression française et le français pour les étudiants

d'expression anglaise. Il est à relever que des UE d'enseignement complémentaires se font au second semestre après la période réservée aux UE d'enseignement fondamentale et cela se fait chaque année du niveau 1 au niveau 3. Les étudiants d'Histoire ont des UE d'enseignement complémentaire intitulées Géographie physique. Durant le cycle de licence, ils reçoivent ces enseignements uniquement sous forme de cours magistral et ne font ni des travaux dirigés, ni les travaux pratiques pour leur permettre de mettre en pratique les enseignements de Géographie reçus.

Au niveau de la formation professionnelle des enseignants dans les ENS, il est à noter que tant au premier cycle qu'au second, les élèves-professeurs d'Histoire et de Géographie ont des Unités d'Enseignements Professionnelles communes. Pour les unités d'enseignements fondamentales et complémentaires, ces élèves- professeurs des deux filières les reçoivent séparément. Ceux qui font Histoire ont pour complémentaire la Géographie et ceux qui font Géographie, ont pour complémentaire l'Histoire. Nous allons présenter les programmes de Géographie reçus par le élèves – professeurs d'Histoire

**Tableau 12: Grille et contenus des unités d'enseignement de Géographie réservées aux élèves-professeurs d'Histoire**

Cycle	Code UE	Intitulé de l'unité d'enseignement	Nombre de crédit	CM	TD
Premier	GEO 123	Notions de climatologie et de géomorphologie	4	30H	15H
	GEO 219	Eléments d'hydrologie et de biogéographie, les milieux naturels dans le monde et au Cameroun	4	30H	15H
	GEO 319	Géographie humaine : la population, l'urbanisation	3	20H	15H
Second	GEO423	Les éléments de géomorphologie et de climatologie	3	20H	15H
	GEO425	Géographie physique du Cameroun et de l'Afrique	3	20H	15H
	GEO523	Géographie humaine et économique du Cameroun	2	10H	15H
	GEO525	Sous-développement, développement et système monde	2	10H	15H

*Source : Extrait des grilles et contenus des unités d'enseignements du département d'Histoire de l'ENS de Yaoundé, Juillet 2008*

D'après ce tableau, il ressort que les élèves-professeurs d'histoire du premier et second cycle reçoivent des cours de Géographie physique et humaine. Ils ont des TD qui leur permettent de pouvoir matérialiser les enseignements théoriques reçus lors du cours magistral (CM). Au premier cycle, ces élèves-professeurs ont 45 heures de TD pendant trois ans soit 6,6% des heures de TD réservées à la Géographie et au second cycle, ils ont 60 Heures de TD pendant les deux ans de formations, soit 14,8% des heures de TD. Ce faible quota horaire est également remarqué pour les CM. Il apparait clairement que les élèves- professeurs d'histoire n'ont pas de formation en matière de lecture des cartes (Topographique, Géologie et thématique), de la méthode et technique d'enseignement de la Géographie ainsi que les cours sur l'analyse spatiale. Il sera donc clair que ces enseignants ne puissent pas être capable

d'utiliser le matériel didactique de Géographie dans une certitude acceptable dans la mesure où même les élèves – professeurs et les étudiants de Géographie qui ont les cours fondamentaux en Géographie, les cours sur la lecture et l'analyse des cartes ainsi que l'analyse spatiale éprouvent d'énormes difficultés à enseigner leur matière de basse avec le matériel didactique. Il est important de révéler que les élèves de l'EST sont très aptes dans la réalisation des schémas, des croquis, des projets puis qu'ils ont l'habitude de faire lors des matières professionnelles. Il n'est donc pas évident pour un enseignant qui n'a pas une formation dans la lecture des cartes et de la technique d'utilisation de ces cartes de faire son cours à ces élèves. Ces élèves surtout ceux du second cycle sont capable de rappeler à l'enseignant que son schéma, son croquis ou sa carte a été mal réalisé. Les programmes de Géographie sont constitués en majorité des leçons et chapitres concentrés à la Géographie Humaine, et pour pouvoir expliquer les faits humains en Géographie, l'enseignant devrait avoir une connaissance sur l'analyse spatiale afin d'expliquer la répartition des phénomènes, exploiter et interpréter les données statistiques. Cependant ces enseignants de spécialité de formation en Histoire n'ont plus eu des enseignements sur la statistique depuis qu'ils ont quitté le secondaire pour la plupart d'entre eux.

La formation permanente et continue visant à recycler les enseignants et à les informer sur les nouvelles approches, méthodes et critères d'évaluations des apprenants ainsi que bien d'autres est assuré par les Inspecteurs de Pédagogie, relativement au texte en vigueur en ce qui concerne les missions des Inspections Pédagogique définis dans l'article 8 alinéa 1. Cependant, selon les informations récoltés sur le terrain, le taux de participation des enseignants aux journées de formations permanentes est très faible, plusieurs raisons sont avancées pour justifier cette faible participation, d'une part, certains enseignants ne se sentent pas impliquer dans ces formations et estiment que ce sont des discours qui sont fait et par conséquent ne changer en rien la pratique dans les salles de classes. D'autres part, certains déclarent que ces formations sont fait avec les enseignants du secondaire général, or même si c'est la même Géographie qui est enseignée, les contextes et les conditions de travail sont très différent et donc suivre encore une même formation avec ces derniers ne leur apportent rien de plus.

#### **IV.1.2. Les conditions de travail des enseignants**

Les conditions de travail du personnel enseignant au Cameroun sont encadrées par un décret du Président de la république portant statut particulier des fonctionnaires des corps de l'éducation nationale. Ce décret définit les missions assignées aux enseignants, les conditions de travail, le profil de carrière, les droits et obligations du personnel enseignant. Les enseignants sortis des Ecoles Normales sont intégrés à la fonction publique conformément au décret N° 2000/359 DU 05 Décembre 2000 portant statut particulier des fonctionnaires des corps de l'Education nationale. Tous les enseignants relevant du secteur public sont invités à servir partout où besoin sera signalé et en tout temps. Selon article 64 alinéa 1 stipule que tous les enseignants sont soumis aux obligations suivantes : la présence à l'école à l'effet de dispenser les enseignements; la participation à la rénovation pédagogique; la préparation des cours et leur adaptation à l'évolution des connaissances ; le contrôle permanent des connaissances des élèves.

Les enseignants de Géographie sortis des Ecoles Normales peuvent être envoyés dans l'enseignement secondaire général ou technique afin de dispenser les enseignements d'histoire ; Géographie et ECM. Dans les lycées techniques de Yaoundé 1<sup>er</sup> le Ministère des

Enseignements Secondaires affecte les enseignants dans ces établissements pour devoir former ces jeunes.

Au LTN, il y a cinq (05) enseignants pour le département d'Histoire-Géographie-ECM soit trois(03) hommes et deux(2) femme alors qu'au LTCA, il y a dix(10) enseignant soit huit(08) femmes et deux(02) hommes. Soit près de 73% des enseignants sont de sexe féminin et plus de 26% de sexe masculin. L'aspect genre n'influence pas la performance des élèves et la transmission des enseignements géographiques. Cependant, il est à noter que cela a une petite influence dans le déroulement des enseignements parfois suite au congé de maternité ou comme étant la plupart des jeunes mères, elles s'absentent parfois constamment pour prendre soins de leurs enfants lorsque ces derniers sont souffrants. Une enseignante du LTCA nous a révélé que lors des congés de maternité, le département redistribue les heures de la collègue aux autres dans le but d'encadrer les élèves, mais il arrive que certains collègues refusent d'accepter les heures qui leur sont redistribuées et par conséquent, les élèves peuvent finir l'année sans continuer à recevoir les cours de Géographie. Lors des évaluations séquentielles, ces élèves sont évalués au même titre que les autres.

Certains enseignants refusent de prendre les salles de classe de leurs collègues qui vont en congé de maternité dans la mesure où ils estiment que les élèves au cours de l'année sont déjà habitués avec leur enseignante et l'enseignant qui vient prendre le relais fait face à une réticence des élèves qui quelque fois refusent de coopérer avec le nouvel enseignant ou encore voudront qu'il suive leur principe ceci dû au fait qu'en début d'année les élèves et l'enseignant s'accordent sur un certain nombre de principes. En revanche, chaque enseignant a ses principes de fonctionner avec les élèves et cela poser également des difficultés d'intervenir au milieu de l'année dans la salle de son collègue.

En ce qui concerne le nombre d'heures de cours hebdomadaires, les enseignants ne sont pas assez surchargés par les heures de cours dans la mesure où au LTN, 4/5 ont douze (12) heures et un a huit (08) de cours alors qu'au LTCA, 50% des enseignants ont dix (10) heures de cours hebdomadaire, 40% ont neuf (09) heures de cours et 10% ont huit (08) heures de cours hebdomadaire. Ces données statistiques relèvent que les enseignants des lycées techniques de Yaoundé 1<sup>er</sup> ont des heures d'enseignements et/ou présentations de services inférieurs aux heures exigées aux enseignants conformément à l'article 61 alinéa 1 qui fixe à 18heures d'enseignements et/ou de prestations de services pour les Professeurs des Lycées d'Enseignement Secondaire Général et 20 heures pour les Professeurs des Collèges d'Enseignement Secondaire Général. Il en découle qu'il y a surplus des enseignants et nous pensons que cela est un problème lié à la mauvaise gestion des ressources humaines au MINSEC dans la mesure où chaque année les chefs d'établissements de l'arrière-pays se plaignent de l'absence des enseignants, or le nombre des enseignants dans les lycées techniques de Yaoundé 1<sup>er</sup> est pratiquement le double du nombre qu'il faut car en respectant l'article 61 alinéa 1 du décret N° 2000/359 DU 05 Décembre 2000.

En ce qui concerne, le ratio nombre des élèves par enseignant, Au LTN ; il indique qu'il y a un enseignant pour 319 élèves et au LTCA, un enseignant pour 231 élèves. Ce ratio est en nette amélioration dans les lycées technique avec le retrait de l'histoire-Géographie dans la section industrielle. Ce ratio est de nos jours insatisfaisant malgré que le Gouvernement mette tout en œuvre pour réduire cela dans le secteur éducatif. Car il y a une décennie, ce ratio était sept fois celui d'aujourd'hui et c'est la preuve que le Gouvernement gagne progressivement les chantiers du système éducatif et contrairement à la médecine où il y a un médecin pour deux mille habitants selon les rapports du Ministère de la sante Publique lors des 15 dernières années. Si ce ratio est appréciable en zone urbaine, il est à noter que dans

les zones rurales, il est très élevé ceci à cause du manque d'enseignants ou le refus de certains d'aller enseigner dans ces milieux, par conséquent ceux qui enseignent, sont obligés de donner les cours dans presque toutes les classes

## IV.2. LA GESTION DE LA CLASSE

Il s'agit dans cette séquence de présenter les effectifs des salles de classes et de la discipline qui règne durant le cours de Géographie.

### IV.2.1. Les effectifs des élèves

Les effectifs des élèves du second cycle varient en fonction du taux de réussite au CAP, Probatoire, au Baccalauréat et au Brevet de technicien, dans la mesure où pour faire les dossiers du probatoire, il faut avoir son attestation de réussite au CAP or dans l'ESG, le BEPC n'est pas exigé pour constituer les dossiers du Probatoire. Dans les classes de Tles, les effectifs des élèves varient en fonction du taux de réussite aux examens officiels organisés par l'Office du Baccalauréat du Cameroun.

**Tableau 13: Récapitulatif des effectifs d'élèves des classes de Tles des lycées Techniques de Yaoundé 1<sup>er</sup>**

Etablissement	LTCA		Total	LTN		Total LTN	Total général
	Garçon	Fille		Garçon	Fille		
ACA	4	18	22	-	-	-	22
CG	31	47	78	21	28	49	127
ESF	-	-	-	-	97	97	97
F2	22	2	24	-	-	-	24
F3	48	1	49	42	2	44	93
F4	58	2	60	32	-	32	92
F5	14	2	16	-	-	-	16
IS	41	2	43	-	-	-	43
MEB	23	-	23	14	-	14	37
Total	241	74	315	109	127	236	551

*Source : Administration du LTCA et du LTN pour le compte de l'année scolaire 2018- 2019*

Le tableau révèle que 63,52% des élèves de Tles sont des garçons. La section des sciences et technologie du tertiaire qui regroupe les filières : ACA, CG et ESF est constituée à 77,23% des filles par contre dans la section industrielle (F2, F3, F4, F5, IS et MEB), elles représentent seulement 3,6%. Nous constatons qu'il y a une large disparité du genre entre les sections. Au regard de ce tableau, nous observons que les salles de classes respectent les normes en matière des effectifs des élèves en vigueur qui est de 60 élèves au plus par salle de classe. Seul, les filières CG du LTCA et ESF du LTN ont des effectifs pléthoriques. Il faut

souligner que la moyenne des élèves du LTCA se situe sensiblement à 40 élèves par classe et au LTN, est de 47 élèves par classe. Ces statistiques sont très favorables pour dispenser les enseignements.

AU LTN, ces effectifs sont maintenus lors des cours de Géographie ce qui permet d'avoir une salle de classe moins saturée par les élèves. Cependant, il existe des disparités en Tles F3 et MEB qui malgré leur faible effectif sont dans les petites salles de classe en matériaux provisoire cela influence le déroulement des enseignements dans la mesure que l'élève qui est au fond de la salle de classe écoute plus la voix et les explications du professeur de la salle voisine. En Tles CG, les élèves sont dans une grande salle en matériaux de construction provisoire, l'enseignant peu librement circule dans sa salle de classe.

Au LTCA, les effectifs des élèves par filière est appréciable sauf en Tles CG et F4 où il y a assez d'élèves. Lors de nos descentes de terrain dans cet établissement, nous avons observé que les élèves de Tles sont regroupés en deux pour faire le cours de Géographie.

**Tableau 14: Récapitulatif de l'effectif des élèves de Tles du LTCA au cours de Géographie**

<b>Classe de Tles</b>	<b>Effectif</b>
ACA ET CG	100
F2 ET F3	73
F4 ET F5	76
IS et MEB	66
Total	315

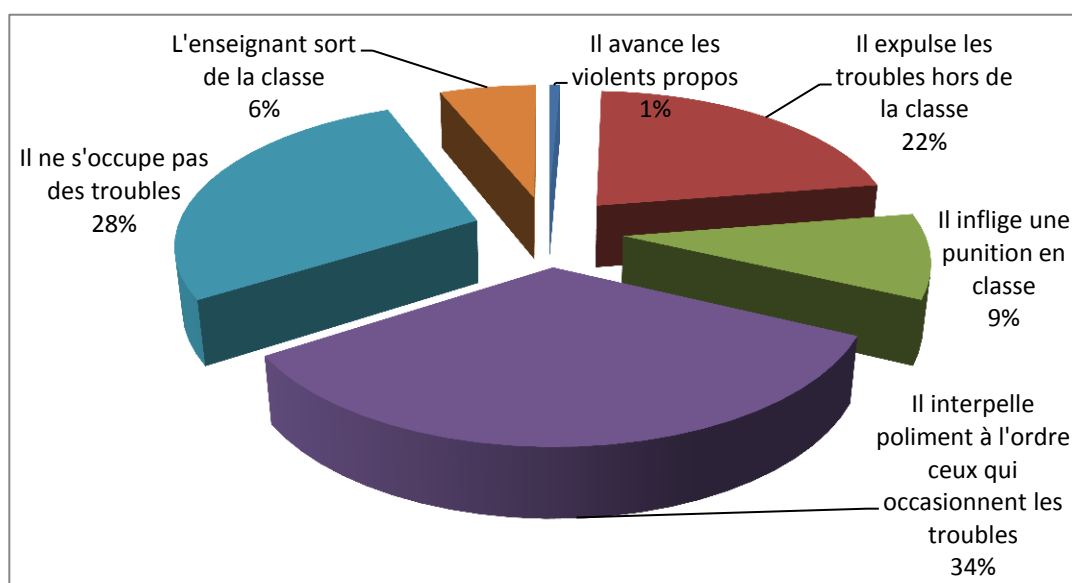
*Source : Enquête de terrain, Novembre 2018*

Contrairement au LTN, les censeurs des enseignements industriels et des sciences technologie du tertiaire du LTCA, planifient les emplois de temps de telle sorte que deux filières de Tles puissent faire cours de Géographie au même moment dans une seule salle de classe. Les combinaisons des filières pour faire cours de Géographie entraînent des effectifs pléthoriques et vu l'étroitesse des salles de classes, l'enseignant fait tout son cours sans toutefois circuler dans la salle. Nos investigations auprès de l'administration, nous révèle que ce fait est dû à l'insuffisance des salles de classes et par conséquent les élèves de Tles de différentes filières sont groupés deux à deux pour faire les matières d'enseignement général. Ce phénomène influence le comportement de certains élèves, lorsqu'un élève est appelé aller rejoindre une autre filière pour faire cours, il ne se sent plus réconforté dans la mesure où il n'a pas de bonne place assise. Dans nos établissements ; nous avons les apprenants qui pour des problèmes de santé ou non préfèrent suivre les cours en étant assis parmi les premiers bancs et lors qu'ils se retrouvent au fond de la salle de classe, ils ne comprennent plus rien. Il ressort de nos enquêtes que parmi les 16,75% des élèves qui ont affirmé qu'ils ne prennent pas toujours ou les prennent rarement les cours de Géographie, avouent que cela est dû au fait qu'ils devront quitter leurs salles pour rejoindre une autre et lorsque le professeur qui faisait cours avant celui de la Géographie finit son cours exactement à son heure, le temps d'aller dans l'autre salle, ils trouvent que le professeur de Géographie a débuté les explications ou à dicter les cours. Selon une lycéenne de Tles IS au LTCA : « Quand je quitte ma salle pour aller faire cours dans la salle des MEB et que je trouve que le cours est avancé, je ne copie plus le cours ». Il est aussi très difficile pour l'enseignant de contextualiser simultanément ses explications en faisant l'interdisciplinarité avec les différentes matières professionnelles des deux filières.

## IV.2.2 La Discipline

Selon le dictionnaire Larousse illustré 2013, la discipline est l' : « ensemble des règles, des obligations qui régissent certains corps d'activités, règlement .soumission à des règles ou à un règlement ». Dans le domaine de l'éducation, la discipline au sein de l'établissement est assurée par les surveillants généraux et des surveillants de secteurs. Ces derniers doivent veiller au déroulement serein des enseignements, assurer la sécurité du personnel enseignant et administratif ainsi que les éventuelles crises qui pourront naître entre les élèves ou entre les élèves et les enseignants. Chaque enseignant est le garant de la discipline dans sa salle et devrait faire intervenir le surveillant lorsque la situation est délicate ou envoyer les élèves vers le surveillant.

Les stratégies mises sur pieds par les enseignants dans leurs salles de classes pour ramener l'ordre sont très divergentes. La figure ci-dessous illustre les réactions des élèves sur les différentes stratégies pour maintenir la discipline par les enseignants :



*Source 9: Enquêtes de terrain, Novembre 2018*

**Figure 15 : Stratégies mises en place par les enseignants des Lycées Techniques de Yaoundé 1<sup>er</sup> pour maintenir la discipline**

Il en ressort que 34% des cas l'enseignant interpelle poliment à l'ordre ceux qui occasionnent les troubles, 28% des cas l'enseignant ne s'occupe pas des troubles de la classe, 22% d'expulsion des « troubleurs » hors de la classe, 9% des cas l'enseignant inflige une punition en classe, 6% l'enseignant sort de sa salle suite au trouble et 1% l'enseignant avance des violents propos. Le premier constat qui peut être fait sur ces résultats est le respect de l'apprenant par l'enseignant. Dans les troubles, les enseignants n'avancent pas des violents propos qui pourraient déstabiliser moralement l'apprenant. Les stratégies d'interpeller poliment à l'ordre ceux qui occasionnent les troubles et infliger une punition en classes constituent 42% des stratégies qui montrent que les enseignants mettent en œuvre. Ce faible taux de la maîtrise de la salle de classe témoigne le fait que même les élèves qui ont des dispositions à suivre le cours ne sont plus concentrés dans la mesure où dans plus de 28% des cas l'enseignant ne s'occupe pas du désordre qui règne dans sa classe et face à cette situation,



l'enseignant continue à faire son cours avec les élèves des premiers bancs et l'élève qui est au milieu ou au fond de la classe est amené soit à suivre les « troubleurs » ou simplement ces élèves sortent du cours en étant troublés.

L'expulsion est très élevée ce qui constitue une preuve que les enseignants n'ont pas la capacité de canaliser les énergies des élèves qui s'en donnent au désordre. Nous avons eu à échanger avec les enseignants pour nous s'enquérir des véracités des informations recueillies auprès des élèves. Les enseignants nous ont dévoilés dans leur écrasante majorité qu'ils mettent un mécanisme graduel pour devoir maintenir la discipline. Ils débutent par interpellé à l'ordre, la punition en classe, ne pas s'occupent des « troubleurs » et dans l'extrême cas les expulsions. Ce canevas peut être accepté, mais le fort taux d'expulsion inquiète car le fait de mettre un élève dehors amène d'autres élèves à faire la même chose. L'enseignant devrait s'efforcer à interpellé, conseiller et sanctionner les élèves dans sa classe.

### **IV.3. LE TEMPS ACCORDÉ AUX LEÇONS**

Nous nous appesantissons dans cette séquence au quota horaire et aux tranches horaires allouées à la géographie.

#### **IV.3.1 Le Quota Horaire**

Au Cameroun, le calendrier scolaire est défini par un arrêté conjoint entre le Ministre de l'éducation de Base et le Ministre des Enseignements Secondaires. Ce calendrier qui est rendu public au moins deux mois avant la date de la rentrée scolaire indique la date de reprise des cours, des périodes d'interruption ; les différentes répartitions séquentielles, la date du début des épreuves sportives, des épreuves écrites et pratiques ainsi que l'ensemble des activités post et péri scolaire. C'est à partir de ce calendrier que tout enseignant est appelé à élaborer son projet pédagogique. Il est à noter que nous entendons par projet pédagogique, un instrument de planification des activités d'enseignement/apprentissage au cours d'une période donnée. En prenant, l'Arrêté n° B/1464/MINEDUB/MINESEC du 09 Juillet 2018 ; dans ses articles 1, 3 et 6, nous y trouvons la date de la rentrée, des périodes d'interruption et des répartitions séquentielles. Il en ressort que l'année scolaire 2018/2019 aura six(6) séquences soit 36 semaines et en tenant compte du calendrier des examens officiels définis par la décision n° 676/18/MINESEC/SEG/DECC/SDOEC du 22 Novembre 2018, nous constatons que le début des épreuves pratiques d'éducation physique et sportive est fixé dès le 22 Avril et cette date marque le début effectif des examens officiels.

Dans l'enseignement secondaire technique, il n'y a que les deux premiers trimestres de l'année où les enseignants dispensent les enseignements, le début du troisième coïncide avec le début des examens officiels. En tenant compte de la répartition séquentielle selon l'arrêté cité plus haut, les deux premiers trimestres auront 28 Semaines et le début du troisième trimestre marque le début des examens blancs et à compter de cette période, il n'y a plus de cours. Nous prenons les 28 semaines de l'année scolaire dans l'EST qui correspondent à 28 séances de cours ; nous retranchons 8 séances pour 4 évaluations et 4 corrections ceci conforme à l'article 7 alinéa 1 de l'arrêté cité plus haut qui exige les séances d'évaluation et de correction et nous retranchons une séance qui permet à l'enseignant de faire la prise de contact avec les élèves et présenter les programmes. Il reste 19 semaines qui correspondent à 19 séances de cours et il faut relever que l'enseignant a une heure par semaine et 22 chapitres à faire donc 11 chapitres pour l'histoire et pour la Géographie. Il est donc évident qu'à chaque séances, l'enseignant devrait finir un chapitre dans le but de pouvoir couvrir le programme au moins à 86%. Ce problème de quota horaire amène les enseignants à ne pas trop prendre le

temps pour répondre aux préoccupations des apprenants, ainsi un élève du LTCA nous a révélé que son enseignant se met à écrire au tableau rapidement pour gagner en temps lorsqu'elle se rend compte qu'elle ne pourra pas finir son chapitre car en dictant, elle estime qu'elle perdra assez de temps. Nos échanges avec les enseignants, nous ont permis d'apprendre auprès de ces derniers que lors que vous ne finissez par un chapitre par séance vous n'allez pas avoir un taux de couverture du programme satisfaisant et il faut tout faire pour que les enfants puissent aller affronter l'épreuve qui viendra à l'examen officiel.

Un enseignant du LTCA pense que : « la Géographie est une discipline basée beaucoup plus sur la description qui nécessite l'utilisation des cartes, photos, images... ce qui fait que le quota horaire ne nous permet pas et à l'apprenant de mobiliser beaucoup de ressources (savoir, savoir-faire, savoir-être) par conséquent, on est obligé de beaucoup survoler ». De ces différentes réactions, il est donc clair que le quota horaire alloué à l'enseignement de la géographie est très insuffisant et cela amené les enseignants à planifier des séquences où il fera uniquement la Géographie et la séquence suivante l'Histoire ; ce système est appliqué dans les Lycées Techniques de Yaoundé. Cette stratégie constituée en elle-même un facteur majeur pour démotiver les élèves à l'enseignement de la Géographie dans la mesure où les six semaines que l'enseignant fera son cours d'Histoire, l'apprenant sera déconnecté de ce qu'il a pu bien assimiler.

### **IV.3.2 La Tranche Horaire**

L'élaboration des emplois de temps dans les établissements relevé de la compétence du censeur en charge d'un niveau de formations. Il devrait planifier les heures de passages de chaque discipline tout en respectant les heures fixées par l'administration en ce qui concerne les heures de cours et de pauses des élèves. Dans le milieu scolaire en général et au Cameroun en particulier, les heures de cours dans la plupart des établissements c'est de 7h30 à 15h30 du Lundi au vendredi, sauf le Mercredi que les cours s'achèvent à partir de 12h30.

Dans les lycées techniques de Yaoundé 1<sup>er</sup>, les cours débutent à 7h30 et pour s'achever à 16h30 au LTCA et 16h45 au LTN. Dans la planification des tranches horaires réservées à l'enseignement de la Géographie, nous avons observé dans les emplois de temps des classes de Tles du LTCA que tous les cours de Géographie sont programmes de (14h40 – 16h30). Au cours de ces deux heures (sensiblement) l'enseignant devrait concentrer une heure pour l'ECM et les autres une heure pour l'Histoire ou la Géographie alors qu'au lycée technique de NSAM ; les tranches horaires des cours de Géographie varient d'une classe à une autre : la Tles MEB fait cours de 9h20-11h, la Tles CG et F3 ont cours de 13h30-14h25 et de 14h55-15h50 entre ces deux heures il y a la pause des élèves qui va de 14h25-15h55. La Tles ESF de 11h10-13h30 et la Tles F4 de 10h15-11h10 et après la pause (11h10-11h40) de 11h40-12h35.

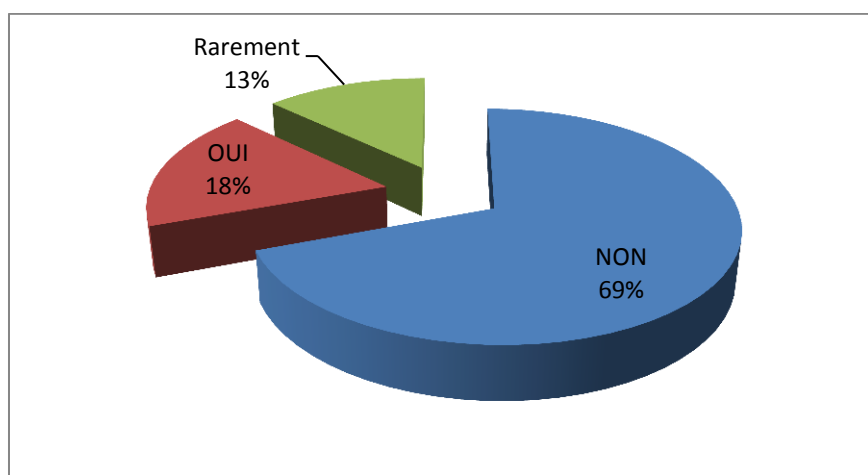
## **IV.4. USAGE DU MATERIEL DIDACTIQUE**

L'enseignement de la Géographie est à la fois observation, description et analyses des phénomènes et faits que l'on souhaite transmettre aux apprenants. Dans le monde en général et en Occident en particulier, les cours de Géographie se font dans les salles bien équipées en matériel didactique. Il est organisé des voyages d'étude avec les apprenants pour qu'ils puissent confronter le terrain et les enseignements reçus. En Afrique, l'enseignement de la Géographie qui était dispensé avant la décolonisation porte sur les réalités du monde occidental et ce qui faisait que le petit écolier ou lycéen africain connaissait par cœur les villes, les climats et les phonèmes du monde occidental puis que ces Occidentaux ne

disposaient que des cartes, des schémas illustrant les réalités de leurs pays. Après les indépendances, les écoles africaines tentaient peu à peu à avoir les cours de Géographie avec le matériel didactique illustrant les faits et phénomènes du continent.

Le Cameroun n'est pas resté en marge de cette démarche vers l'appropriation de l'enseignement de la Géographie qui se veut à la fois pratique et théorique. C'est ainsi que les étudiants camerounais qui s'intéressent à la Géographie avaient des voyages d'étude qui leur permettaient de faire le tour du triangle national.

Dans l'enseignement secondaire et primaire, le Gouvernement Camerounais invite les enseignants à utiliser le matériel. C'est dans cette logique que le décret n°2001/O41 du 19 Février 2001, assigne au Conseil d'Établissement, qui est l'organe de supervision, de conseil, de délibération, de contrôle et d'évaluation du fonctionnement de l'établissement secondaire, la charge d'approuver les besoins de l'établissement en personnels, constructions, équipements et matériels didactiques ; s'assurer de la bonne utilisation des infrastructures, des ressources humaines, financières et matérielles. Lors de nos travaux de recherche dans les Lycées Techniques de Yaoundé 1<sup>er</sup>, nous nous sommes rapprochés des élèves pour savoir si leurs enseignants utilisent le matériel didactique pendant les séances de cours, les résultats se présentent sur la figure ci-dessous



*Source : Enquêtes de terrain, Novembre 2018*

**Figure 16 Avis des élèves de l'EST sur l'utilisation du matériel didactique par les enseignants lors des cours de Géographie**

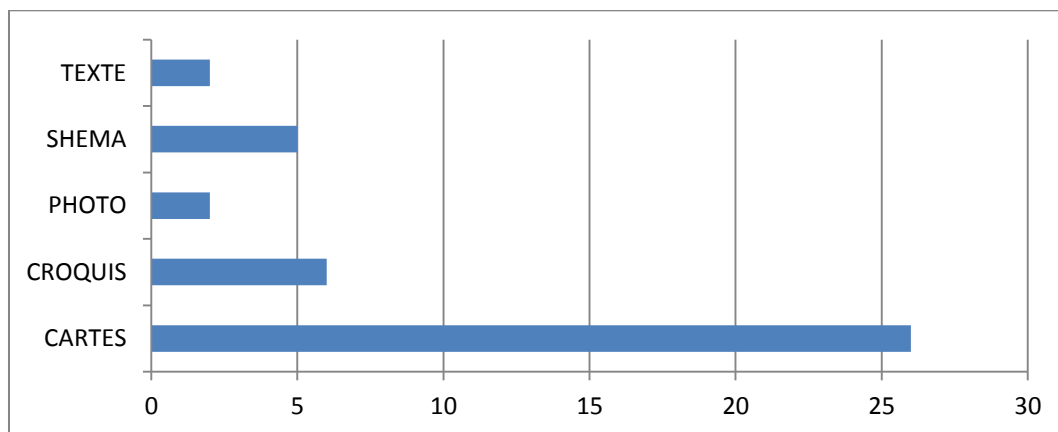
Cette figure permet de constater que 69% des élèves attestent que leurs enseignants n'utilisent pas le matériel didactique, 18% affirment que le matériel didactique est employé par les enseignants pendant les cours et 13% rassurent que les professeurs utilisent rarement le matériel didactique. De manière spécifique, on observe une légère différence sur la question entre les deux lycées. Au LTCA, 73% des élèves disent que leurs encadreurs n'utilisent pas le matériel didactique, 13% reconnaissent que le matériel didactique est utilisé et 14% admettent que le matériel est utilisé rarement. Cependant, au LTN, 60% des lycéens avouent que le matériel n'est pas utilisé, 24% concèdent que les enseignants exploitent le matériel didactique et 12% pensent que les enseignants n'utilisent pas le matériel didactique.

Les résultats obtenus auprès des élèves, sont approuvés par les enseignants dans leur majorité. En effet, ils reconnaissent que parmi les difficultés auxquelles ils font face il a le

manque du matériel didactique. Selon un enseignant du LTCA, le problème du matériel didactique est une réalité que l'on ne saurait nier et il affirme : « Les élèves n'ont pas les livres. Il est interdit de faire photocopier le document par l'élève. Avec les effectifs que nous avons de nos jours, pouvons-nous photocopier pour tous les élèves ? ».

Nous constatons que les enseignements de Géographie sont plus théorique et certaines élèves qualifient cette discipline de « matière coranique » c'est-à-dire qu'on récite juste le cours et c'est la routine chaque année. Nous avons demandé aux enseignants si au sein de leur département d'Histoire- Géographie- ECM, ils ont pu acheter le matériel collectif pour pallier à l'insuffisance du matériel didactique. Il en ressort qu'il n'y a pas assez de volonté et il n'y a pas d'espace pour garder le matériel et les bureaux des censeurs ne sont que juste un petit espace qui prend seulement son bureau et le projet échoué à chaque fois qu'il devrait être réalisé ceci dû au fait qu'on charge régulièrement les enseignants, cela amené certains de n'avoir aucun intérêt à investir au sein du département puisqu'à tout moment, il sera appelé ailleurs. Il est à noter que les conseils d'établissements n'approvisionnent pas suffisamment les enseignants et l'établissement en matériel comme il leur est recommandé par les textes en vigueur. Le Gouvernement et en particulier l'Inspection des sciences humaines est responsables de cette situation, dans la mesure où ils ne proposent pas de manuel de Géographie pour les établissements d'enseignement secondaire technique. Selon l'article 7 alinéa 1 du décret n° 2012/267 du 11 Juin 2012 «l'Inspection générale est chargée de l'application de la politique gouvernementale en matière de manuels scolaires et autres outils didactiques » et l'Article 8 alinéa 1 du même décret demande à l'Inspection de pédagogie, la chargé du suivi, du contrôle et de l'évaluation permanente des programmes, des enseignants, des manuels et matériels didactiques.

En dépit, de cette situation, les enseignants tentent d'exploiter les outils didactiques comme l'illustre la figure ci-dessous



*Source : Enquête de terrain, Novembre 2018*

**Figure17: Type du matériel didactique exploité par les enseignants de Géographie dans l'EST**

Il est à rappeler que sur les 147 lycéens enquêtés seul 41 concèdent que les enseignants exploitent le matériel didactique pendant les cours régulièrement ou rarement. Il en ressort que 26 élèves reconnaissent qu'ils font cours en exploitant les cartes, 6 concèdent que ce sont les croquis, 2 conviennent que l'enseignant utilise les photos, 5 font allusion aux schémas et 2 pour les textes.



Photo NDANBO LAOMEUR, Novembre 2018

**Planche photographique 5: Les élèves de la classe de Première année du LTCA en plein cours de Géographie.**

La photo A ci-dessus montre les élèves qui font cours de Géographie avec leur enseignant en exploitant la carte du Cameroun. La photo B illustre la table et le tableau qui portent le matériel didactique de l'enseignant. Nous constatons que malgré la volonté de cet enseignant d'exploiter le matériel. La salle de classe a assez d'ouverture qui fait entrer trop de luminosité et cela amené l'enseignant à placer sa carte à gauche au lieu du côté droit du tableau et en inclinant pour que tous les élèves puissent observer

**IV.5 LES ÉVALUATIONS**

Les évaluations jouent un rôle considérable dans le processus d'enseignement/apprentissage. Nous présentons à la suite de travaux d'enquêtes les types et techniques d'évaluations.

**IV.5.1 Les types d'évaluations**

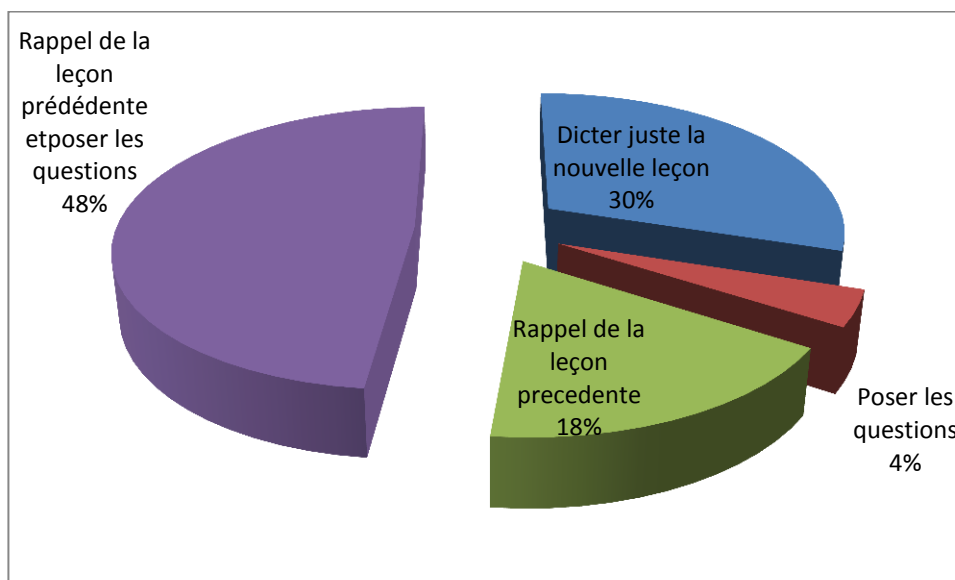
Le concept d'évaluation n'est pas propre à l'enseignement, il est employé dans divers domaines des activités humaines tels que l'économie (agriculture, transport, industrie, tourisme, etc.) ; la société (population, culture...) ; les services (administration publique, parapublique et privée) et en Géographie physique (l'environnement, le climat, la couverture végétale, l'occupation de l'espace...). Le contenu qu'on lui donne n'est pas le même.

Le mot évaluation dérive du verbe évaluer, qui selon le dictionnaire Larousse illustré en 2013, veut dire déterminer la valeur, le prix, l'importance d'une chose. Cette notion a évolué avec le temps, elle a fait son apparition dans le système éducatif à partir du XVIe siècle avec le développement de la méritocratie dans les sociétés, qui voulaient former une élite administrative. L'élitisme est à l'origine de la sélection, de l'introduction dans les systèmes éducatifs des notions telles que : le contrôle, la mesure, la notation, le classement, etc.

Dans le domaine institutionnel de l'éducation, les partenaires de la chaîne pédagogique et de l'évaluation sont : les enseignants, les élèves, l'équipe pédagogique, les responsables politiques, les inspecteurs, les parents, les partenaires étatiques, la société, les media, etc. Dans l'univers scolaire et universitaire, la notion d'évaluation renvoie au fait que l'enseignant teste l'apprenant. Cela veut dire à priori que l'évaluation est centrée sur l'apprenant. Une évaluation centrée sur l'apprenant porte sur l'observation et la mesure de tout ce qui concourt à la réussite de son apprentissage, il s'agit de sa capacité à s'approprier les savoirs, le savoir-faire, les savoir-être mis en jeu, la capacité à restructurer les connaissances, les démarches et les stratégies qu'il se donne pour réussir ses apprentissages. Evaluer l'apprenant, c'est mesurer sa production (capacité d'accomplir), c'est juger ses comportements à travers ses performances, ses comportements observables à travers une production.

Dans le système éducatif au Cameroun, l'évaluation des apprenants occupe une place importante dans la planification du processus de formation. Elle se fait d'une part au sein des établissements, ici les enseignants assurent le déroulement des évaluations diagnostique, formative, formatrice. Les censeurs veillent et assurent le déroulement des évaluations sommatives suite à la proposition des épreuves faites soit par chaque enseignant lorsque elle n'est pas harmonisée dans le cas contraire par un seul enseignant. D'autre part, par les Institutions gouvernementales à savoir la Direction des Examens, des concours et de la certification pour le CAP (Certificat d'Aptitude Professionnel) et l'Office du Baccalauréat du Cameroun pour les Examens du Second cycle.

Les Enseignants des départements d'Histoire- Géographie- ECM des lycées technique de Yaoundé 1<sup>er</sup> s'inscrivent dans la logique de l'application des différents types d'évaluation. En ce qui concerne l'évaluation, à la question de savoir si l'enseignant fait une évaluation diagnostique. Nous avons obtenu les réponses qui sont illustrées par la figure ci-dessous



Source : Enquêtes de terrain, Novembre 2018

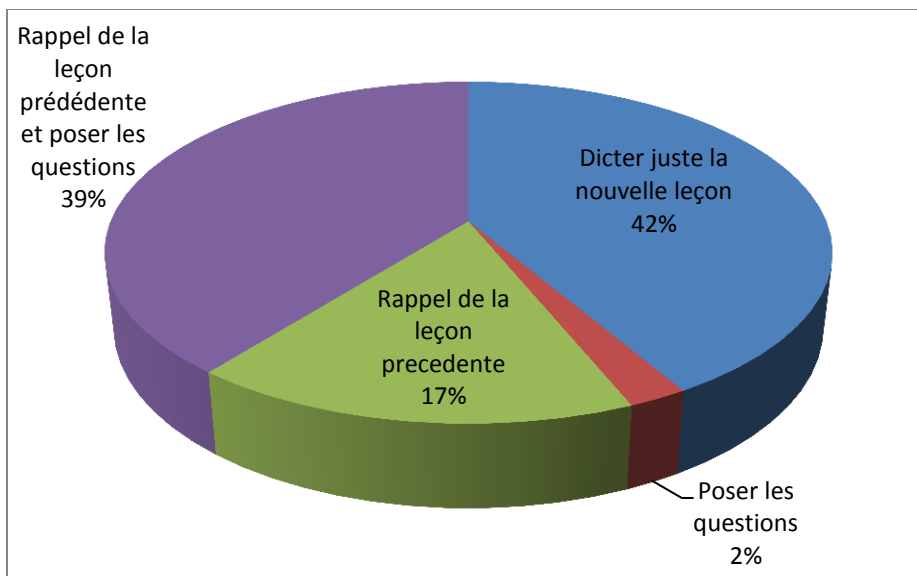
Figure 18: Type d'évaluation diagnostique réalisée par les enseignants

Il ressort de la figure ci-dessus que près de 48,3% des enseignants débutent leurs cours en faisant un rappel de la leçon précédente et poser des questions en lien avec la leçon du jour.

, 29, 93% des enseignants débutent la nouvelle leçon en dictant sans poser les questions aux apprenants, ni faire un rappel de la leçon précédente. 17,69% des élèves affirment que les enseignants font juste le rappel de la leçon précédente et introduisent la nouvelle leçon et 4,08% des élèves déclarent que les enseignants poser juste les questions avant le début de la nouvelle leçon.

L'évaluation diagnostique ou initiale, se situe au début de chaque cycle, niveau de classe ou de séquence d'apprentissage. Elle se fait en deux grandes étapes, d'une part le rappel de la précédente et d'autre part poser des questions en rapport avec la leçon précédente et une dernière question servant de transition vers la nouvelle leçon. Le respect de ces étapes permet à l'enseignant d'apprécier les acquis de l'élève par rapport au pré requis, permet également d'établir un plan de travail pertinent et efficace qui facilitera la compréhension du suivi du programme par l'apprenant. Les résultats de notre enquête révèlent que seul 48,3% des enseignants respectent l'évaluation diagnostique et 51,7% des enseignants ne respectent pas le processus d'évaluation diagnostique. Ces résultats montrent que les élèves ne sont pas préparés par les questions à comprendre le lien qu'il y a entre la leçon précédente et la nouvelle leçon.

La réponse à la question liée aux évaluations diagnostiques varie en fonction de chaque établissement. Au LTCA, les réactions des apprenants, nous ont permis d'obtenir les résultats ci-dessous

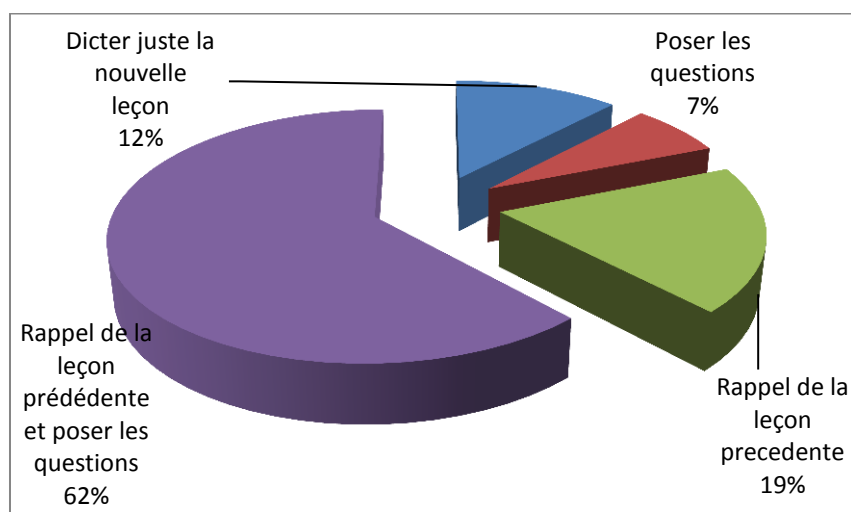


Source : Enquêtes de terrain, Novembre 2018

**Figure 19 : Evaluation diagnostique au LTCA**

Cette figure montre qu'au LTCA, 42% des enseignants en début d'une nouvelle leçon commencent juste par dicter, 39% font le rappel de la leçon précédente et poser des questions, 17% font juste le rappel de la leçon précédente et 2% poser juste les questions. Nous pouvons dire que les enseignants du LTCA ne mettent pas les apprenants dans les dispositions qui leur permettraient de comprendre la nouvelle leçon et vérifier si la leçon précédente a été bien assimilée.

Au LTN, les réactions des apprenants, nous ont permis d'obtenir les résultats ci-dessous

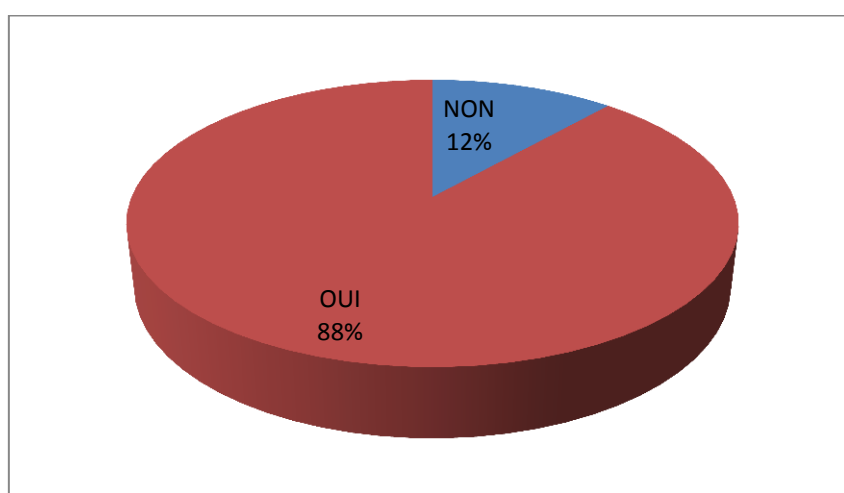


Source : Enquêtes de terrain, Novembre 2018

Figure 20: Evaluation diagnostique au LTN

Nous constatons qu'au LTN, 62% des enseignants procèdent par le rappel de la leçon précédente et poser les questions, 19% effectuent juste le rappel de la leçon précédente, 12% dictent juste la nouvelle leçon et 7% posent juste les questions. D'une manière générale au LTN, les enseignants appliquent la procédure d'évaluation diagnostique en dépit du fait que certains ne s'y donnent pas.

Pour les évaluations formatives, nous pouvons dire qu'elle intervient à la fin d'une séance didactique. Elle vise à obtenir des informations utiles à l'amélioration de l'apprentissage et de repérer les acquis et les difficultés, de situer le niveau d'appropriation des savoirs mis en jeu et de proposer une remédiation. Les opinions des élèves ont abouti aux données suivantes :



Source : Enquêtes de terrain, Novembre 2018

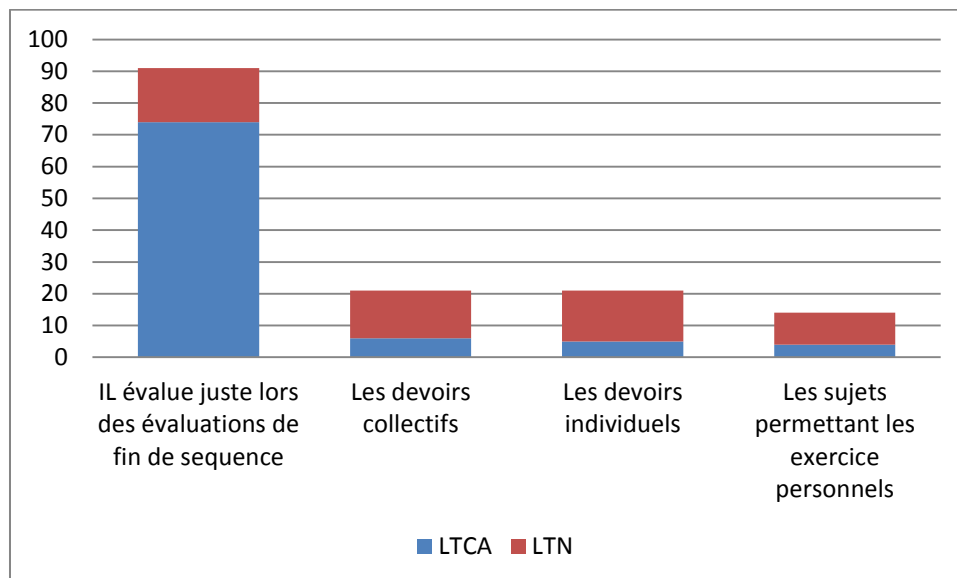
Figure 21 : Point de vue des élèves sur la réalisation de l'évaluation Formative



Il ressort de cette figure dévoile que 88% des élèves reconnaissent que leurs enseignants font des évaluations formatives. Ce résultat des élèves soutient les informations obtenues auprès des enseignants qu'à plus de 98% ont affirmé qu'ils effectuent les évaluations formative.

L'évaluation formatrice prend appui sur l'évaluation formative et intervient à toutes les étapes des séquences didactiques. Dans le cadre de ce travail, l'évaluation formative est l'ensemble des devoirs collectifs, individuels et les sujets de réflexions données par l'enseignant aux élèves, dans le but de les amener à conduire des recherches en groupe ou non, susciter les échanges lors du cours ; favorise la compréhension des élèves et les préparer à l'évaluation certificative. L'évaluation sommative est une évaluation au cours duquel, le bilan des compétences acquises au terme d'un parcours de formation est établi. Dans le milieu scolaire au Cameroun, l'évaluation sommative est appelé évaluation séquentielle ; elle intervient généralement entre les deux dernières semaines d'une séquence administratif.

Pour les questions relatives aux évaluations formatrices et sommatives ; les avis des élèves des classes de Tles des Lycées Technique de Yaoundé 1<sup>er</sup> ont été divergents



Source : Enquêtes de terrain, Novembre 2018

**Figure22: Type d'évaluation Formatrice et sommative réalisée par les enseignants**

La majorité des enquêtées estiment que les enseignants effectuent des évaluations formatrices et sommatives. Nous remarquons qu'au LTCA, les enseignants s'attendent plus à faire des évaluations sommatives que les évaluations formatives. Cette situation est d'autant plus critique pour un meilleur suivi des apprenants dans la mesure où il y a juste cinq évaluations séquentielles par ans dans cet établissement. Durant ces cinq évaluations, le département d'Histoire- Géographie-ECM devrait alterner les épreuves d'Histoire et de Géographie, ainsi il est probable de faire entre deux à trois évaluations séquentielles en Géographie par ans. Ce fait influence, l'aptitude des élèves à l'Examen officiel car l'apprenant n'a été préparé pour affronter les épreuves de Géographie. Par contre au LTN, les élèves sont en permanence entraîne d'être évaluer durant l'année à travers les devoirs collectifs, individuels, les sujets de réflexions et des évaluations séquentielles, Il est donc

évident que les élèves de cet établissement puissent avoir une attention particulière aux enseignements de Géographie.

En fin, les évaluations certificatives relèvent de la compétence de l'Office du Baccalauréat du Cameroun, qui à deux semaines de l'Examen officielle conformément aux textes en vigueur, informe les candidats s'ils composeront en Histoire ou Géographie. Plus de 76% des enquêtes déclarent qu'ils ne sont pas informés à temps ou font une confusion de l'épreuve qui devrait passer et c'est le jour de l'examen qu'ils découvrent l'épreuve. Le fait d'informer seulement à deux semaines de l'examen si c'est l'Histoire ou la Géographie qui passera, amené à plus de 96% des enseignants à finir tous les programmes de ces deux matières de peu d'être surpris par l'annonce de l'Office du Baccalauréat du Cameroun. Ce qui fait qu'en allant en congé du second trimestre, il devrait tout faire.

#### **IV.5.2. Les Techniques d'évaluation**

Elles pilotent la manière d'enseigner et de projeter l'apprentissage. Elles consistent à hisser des démarches d'enseignements et d'apprentissage à l'aide des ressources pédagogiques appropriées, en harmonie avec le but poursuivit. Parmi ces techniques, nous avons :

- Les exercices : ils prennent plusieurs formes et permettent de dénouer les problèmes, d'emplir des questionnaires et d'étude de cas
- La discussion- débat : permet à l'apprenant de parcourir une documentation, de rechercher et d'extraire des informations. Selon l'arrête n°263/14/MINESEC/IGE du 13 Août 2014 La discussion a pour but d'encourager une participation active et équilibrée de la classe. Dans la discussion, toute la classe ou un petit groupe intervient ou réagit sur un sujet. Par contre, le débat a lieu entre deux groupes d'élèves soutenant des positions différentes.
- La démonstration : l'enseignant présente un processus, une opération que l'apprenant est appelé à observer.
- L'exposé : il se prépare individuellement ou en groupe et permet d'obtenir rapidement d'information.
- Le projet : il permet d'observer une réaction qui se déroulera au cours ou après la formation (fabrication d'objets, lancement d'une nouvelle activité, conduite d'une action, réalisation d'un projet pédagogique, etc.).
- L'expérimentation : elle engage l'apprenant dans une activité en suivant les consignes et les tâches qui lui sont proposées.
- La manipulation d'objet : amené l'apprenant à développer une habilité manuelle ou perceptuelle en manipulant des éléments.
- Le jeu de rôle : l'apprenant emprunte le comportement d'une personnalité particulière afin de mieux comprendre une situation et leur propre réaction en face de ces situations.
- L'enquête : permet d'observer et de découvrir une réalité. Elle peut s'effectuer individuellement ou en groupe

## CONCLUSION

En somme, ce chapitre nous a permis de présenter et d'analyser les résultats de nos enquêtes portant sur les conditions d'enseignement de la géographie au secondaire technique. Il en ressort de nos investigations que le problème de la maîtrise de la salle de classe par les enseignants de géographie est un réel obstacle au bon déroulement des enseignements car les élèves occasionnent d'énorme trouble et les stratégies de remédiations ne sont pas efficaces. Les enseignants n'utilisent pas le matériel didactique et débutent dans la plupart des cas des nouvelles leçons sans faire des évaluations initiales. Il en découle également que le fait que les apprenants font cours et les évaluations par l'attente des séquences favorise la démotivation des apprenants qui oublient les notions.

## **TROISIEME PARTIE : CRITIQUE DES RESULTATS ET RECOMMANDATIONS**

Cette troisième et dernière partie va s'appesantir d'abord sur les stratégies d'amélioration de la motivation des élèves pour l'enseignement de la géographie, ensuite la critique à la fois des méthodes de collecte des données ; des données elles même. Enfin, nous essayons de formuler quelques recommandations à l'endroit de la communauté éducative.

## **CHAPITRE V :**

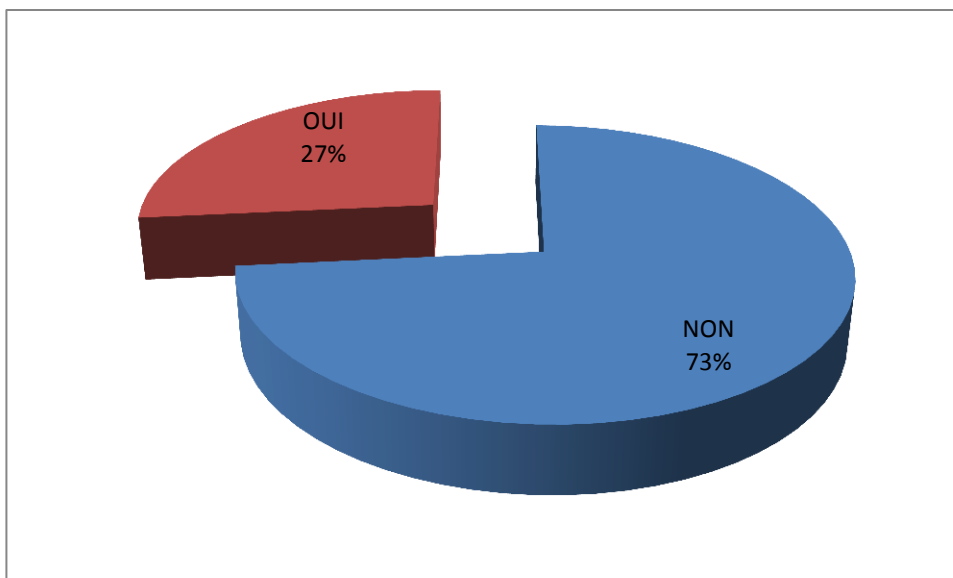
### **STRATEGIES D'AMELIORATION DE LA MOTIVATION DES ELEVES DU SECONDAIRE TECHNIQUE POUR L'ENSEIGNEMENT DE LA GEOGRAPHIE**

Ce chapitre vise à proposer des stratégies et de moyens à mettre en œuvre afin d'améliorer les conditions d'enseignement/apprentissage de la géographie au secondaire technique.

#### **V.1 LE CONTRAT DIDACTIQUE**

Le contrat didactique peut être considéré comme l'ensemble des comportements spécifiques attendus tant chez les élèves que l'enseignant à fin d'avoir une atmosphère indispensable au bon déroulement des enseignements. Les enseignants d'Histoire-Géographie devront mettre sur pieds dans un commun accord avec les élèves ; les règles de conduite disciplinaire à tenir pendant le cours et les sanctions qui vont accompagner ces règles disciplinaires. Il s'agit qu'en début d'année scolaire ; les enseignants puissent s'intéressent pendant la séance de prise de contact à la question de discipline, ceci dans le souci de permettre à chaque élève de participer à la proposition des règles disciplinaire à tenir pendant les séances de cours. Cette diversité de proposition des apprenants aboutira à l'adoption d'un commun accord des règles de conduite propre au déroulement du cours de Géographie. Cette règle de discipline mise sur pieds par l'enseignant devra s'inscrire en droite ligne et en conformité avec le règlement intérieur de l'établissement.

Parmi les éléments du contrat didactique que devront mettre en œuvre l'enseignant et ses élèves, peuvent être regroupés en trois phases. La première phase, ce sont des règles disciplinaires à respecter avant le début du cours qui peuvent prendre en compte la question liée au retard dans la mesure où l'enseignant peut accorder au moins une dizaine de minutes aux élèves, cela permettra aux élèves de souffler une légère pause entre le cours précédent celui de Géographie et permettre aux élèves de devoir s'installer à nouveau dans la nouvelle salle de classe car dans l'EST, les élèves ont plusieurs salles de classes où ils sont invités à faire cours chaque jour et après chaque matière. Ainsi, les élevés pourront débiter tous ensemble le cours au même moment. L'enseignant peut donc comptabiliser par séquence tous les dizaines de minutes laisser avant le début de chaque cours et organiser des séances de cours qui permettront de couvrir le nombre d'heure perdu. La deuxième phase est celle concentré au déroulement de la leçon proprement dite ; l'enseignant devrait se rassure que les élèves sont en train de prendre effectivement le cours dicter et dans son intégralité. Au cours de nos enquêtes auprès des élèves, nous leur avons demandé si l'enseignant se rassure pendant son cours que tous les élèves prennent formellement le cours et dans son intégralité, la figure ci-dessous illustre la réponse des élèves.



*Source : Enquêtes de terrain, Novembre 2018*

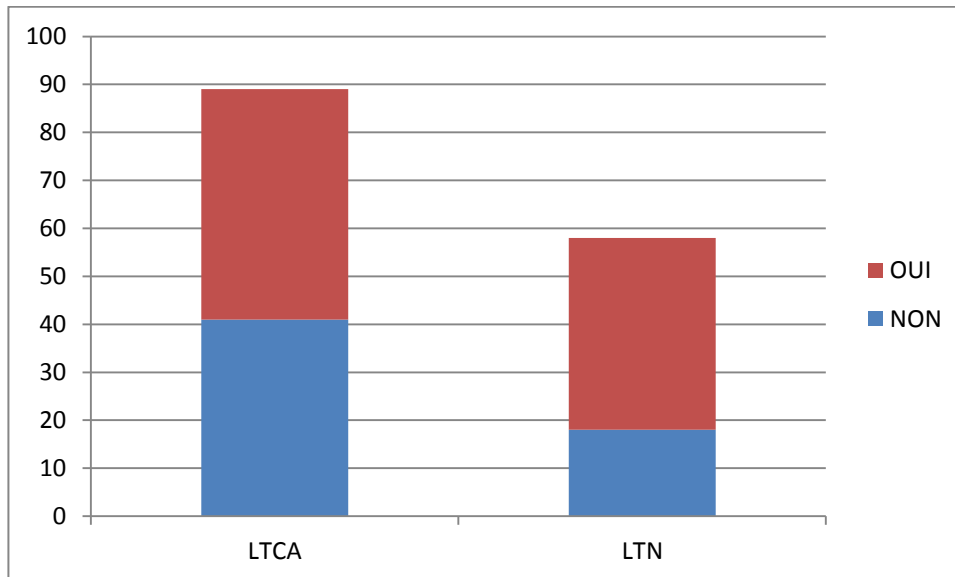
**Figure 23 : Le contrôle de prise de notes par l'enseignant**

Il en ressort de la réaction des élèves qu'à plus de 73% des séances de cours les enseignants ne se rassurent pas que les apprenants sont en train de prendre cours et seulement à 23% des séances de cours que l'enseignant se rassure que le résumé dicté est noté par les élèves. Certains élèves nous ont fait part que lors qu'il arrivait à l'enseignant de Géographie de vérifier la prise de notes du cours, ce dernier vérifie juste le cahier de quelques élèves des premières tables-bancs. Etant avec les élèves de Tles, l'enseignant estime qu'ils sont des pré-universitaires c'est-à-dire des futures étudiants donc il faudrait déjà leur préparer à la prise de noter conformément dans les universités où c'est chaque étudiant qui tente d'être le plus attentif et prend les explications de l'enseignant qu'il juge très pertinentes et importantes et ces élèves pourront dans leurs activités professionnels prendre part à des séances de travaux et de formations où les intervenants ne feront que des exposes à ce moment, c'est chaque participant qui note ce qui l'intéresse. C'est ce qui peut expliquer le fait que les enseignants ne vérifient pas la prise de noter.

Cependant, cette stratégie mise en place volontairement ou non par les enseignants, présente quelques énormes limites, d'une part au secondaire lorsqu'un élève se retrouve entouré de ceux qui ne prennent pas cours, à la première difficulté rencontre pas exemple sur l'orthographe d'un mot ou s'il n'est pas au même niveau de ce que l'enseignant est en train de dicter, ne pouvant pas jeter un coup œil à côté pour remédier à cette difficulté ou n'ayant pas le courage d'interpeller l'enseignant, l'élève se trouve obligé soit de sauter cette partie où il ne cherchera pas à compléter plus tard, soit il arrête simplement et purement de prendre le résumé. Ainsi, le désordre s'installe au sein de l'élève qui avait et a la volonté de prendre notés. Les enseignants devront veiller et se rassurer que tous les apprenants sont en train de prendre noter. La prise des notes par ces derniers réduira l'indiscipline et constituera un atout pour amener ceux qui ne veulent pas prendre les cours et qui ont tendance à occasionner les troubles à ne pas pouvoir entrainer les autres.

La troisième phase concerne les échanges après les cours, les enseignants devront créer un climat propice avec leurs élèves car les élèves des classes d'examens devront pouvoir échanger d'une manière particulier avec leur enseignant puisque certains élèves n'ont pas la

culture de prendre la parole en public ou ont peur de la réaction des camarades, mais en réalité, éprouvent des difficultés. Au cours de nos investigations de terrains, nous avons sondé les élèves afin de savoir s'ils abordent leur enseignant de Géographie pour lui parler de n'importe quels problèmes auxquels, ils sont confrontés en Géographie. La figure ci-dessous présente les réactions des élèves.



*Source : Enquêtes de terrain, Novembre 2018*

**Figure24: Rapprochement élèves- enseignant dans le cadre des échanges**

Ce graphique montre que 59,9% des élèves peuvent se rapprocher de leur enseignant pour des éventuelles préoccupations liées à la Géographie et 40,1% ne souhaitent pas se rapprocher de leurs enseignants. Parmi ceux qui estiment qu'ils peuvent aborder leur enseignants, seulement 5% se rapprochent des enseignants afin d'échanger avec eux. Les enseignants devront quant à eux être ouvert et accueillant à l'égard des élèves dans le souci de permettre aux élèves qui n'ont pas compris de pouvoir s'exprimer ou qui ont eu à traiter un sujet ou ont eu à faire des recherches, et qui veulent en savoir plus d'obtenir des explications et des orientations.

## V.2 LES EVALUATIONS

Les cours devront débiter par le rappel de la leçon précédente, les enseignants devront évaluer les élèves dans le souci de vérifier si les apprenants ont effectivement compris la leçon précédente. Il sera important que les enseignants puissent prendre assez de temps pour devoir expliquer les leçons aux élèves et devront faire preuve de patience et de compréhension, ainsi les élèves pourront changer progressivement leurs comportements lors du cours de Géographie. Le retour à l'évaluation de Géographie en fin de chaque séquence intensifiera l'engouement des élèves pour la Géographie et les enseignants pourront facilement remédier aux différentes lacunes des élèves. L'instauration des exposes, des TD et des TP vont mener les apprenants à cultiver le travail en groupe. Cette stratégie conduira les élèves à découvrir d'autres aspects de la Géographie donc ils n'avaient pas fait connaissance et en prenant part à ces travaux, les élèves ne seront plus les « observateurs » lors du cours,

mais des Acteurs et des participants qui vont créer une atmosphère conviviale pendant les séances de cours.

La structuration de l'épreuve de Géographie devrait faire l'objet d'un débat qui conduira à sa modification. Il est à noter que deux types de sujets sont proposés aux élèves de Tles à savoir le premier sujet est de type questions- réponses et le deuxième sujet est la dissertation. Il en ressort de nos travaux de terrain que plus de 85% des élèves préfèrent traiter le sujet de type questions- réponses et à peine 15% font les sujets de dissertation. Cette forte sollicitation des élèves pour le sujet de type un se justifie par le fait qu'il suffit pour un élève de réviser juste les épreuves des années antérieures avec leurs corrigées, il est probable d'avoir une moyenne de 15/20 même si l'on n'a pas fait cours car ce sont les mêmes questions qui reviennent presque chaque année à plus de 80% ceci est due au fait qu'à chaque fois que les évaluations sont programmées, le taux de couverture du programme est le même. Ce choix est très apprécié par certains enseignants qui voient que cela leur facilite la tâche pour les corrections, mais qui amène dans une certaine mesure les élèves à considérer la Géographie comme une discipline de routine puis que rien ne change.

Nos recherches de terrain, nous ont permis de nous rendre compte que seulement 5% des enseignants prennent la peine de donner un cours sur la méthodologie de rédactions de l'épreuve de Géographie et seul les élèves qui ont eu à faire le premier cycle dans l'enseignement général ou ceux qui ont des frères et sœurs qui sont dans l'enseignement général se sentent parfois apte à faire les sujets de dissertation. L'observation de quelques copies des élèves nous a permis de nous rendre compte que ceux qui font la dissertation n'ont pas régulièrement une note supérieure ou égale à 12/20. En revanche, ceux qui font les questions-réponses ont facilement une note supérieure ou égale 17/ 20.

Face à ce problème sur la structure de l'épreuve de Géographie, il est urgent de revoir cette structuration de l'épreuve. Nous souhaitons que les élèves du second cycle puissent affronter les sujets de dissertations Géographiques afin de développer en eux l'esprit d'analyse et de discussion. Cette démarche obligera les élèves à être présent aux cours et à prendre les cours ainsi qu'à garder le silence puis qu'ils ne savent pas si l'enseignant interrogera sur les explications ou sur le cours dispense; cette incertitude ramènera les élèves à l'ordre.

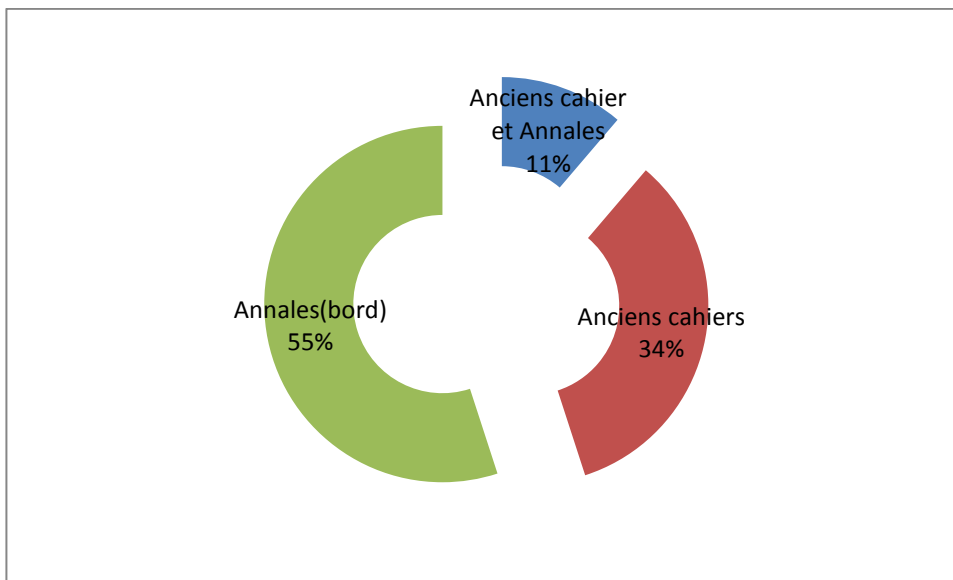
Parmi les Propositions de stratégies de motivation formulées par les élèves, 13,60% souhaitent qu'on puisse augmenter le coefficient de la Géographie, nous partageons cette proposition à condition que la structuration de l'épreuve puisse changer et qu'à chaque évaluation séquentielle, l'épreuve de Géographie puisse passer. Cette condition est due au fait que les élèves ont des fortes moyennes suite à la routine des mêmes questions chaque année car en évaluant deux fois par ans, les enseignants se retrouvent chaque année au même niveau de progression et poser les mêmes questions.

### **V.3 LES RESSOURCES DIDACTIQUES**

Le faible usage des ressources didactiques par les enseignants amené les élèves à considérer la Géographie comme une discipline de « récitation et de mémorisation », il faut assez de lecture. Cette perception de la Géographie peut changer si et seulement si les enseignements de cette discipline se font également avec les ressources didactiques car elles permettent à l'apprenant de localiser, observer et analyser les phénomènes qu'il est appelé à étudier. Selon un élève de F2 au LTCA « une image vaut mieux que mille mots, le plus logique serait qu'on ait les supports audiovisuels pour un meilleur épanouissement lors du cours tant chez les élèves que l'enseignant »



Les enseignants de Géographie dans les établissements secondaire techniques devront intégrer les Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication (NTIC), dans le souci et le but d'arrimer les cours de Géographie à l'évolution technologique. Ainsi, ils devront utiliser les vidéos projecteurs afin de captiver l'attention des élèves. Il est important d'utiliser le matériel qui cadre avec chaque leçon ou séquence didactique. Nous avons observé lors de nos enquêtes de terrain que les enseignants qui utilisent les ressources didactiques exploiter plus la carte ; le croquis ; les schémas. Cependant ; il est important que le matériel à exploiter correspond aux faits et réalités à étudier. L'absence des manuels scolaires de Géographie réservés à l'EST favorise le développement d'un marché obscur propice à la vente des annales dans la mesure où ces auteurs et les contenus n'ont subi aucune critique et un examen sur le niveau de formations de ces auteurs ainsi que sur la forme et le fond des annales. Dans les Lycées Techniques de Yaoundé 1<sup>er</sup>, lors de nos investigations, les élèves se sont prononcés sur la question liée à l'usage des annales et seulement 54,42% ont affirmé qu'ils utilisent ces annales. Le graphique ci-dessous illustre l'avis de ces élèves sur le type d'annales exploite.



*Source : Enquêtes de terrain, Novembre 2018*

**Figure 25: L'usage des annales par les élèves**

Ce graphique révèle que 55% des élèves qui ont des supports relatifs à la Géographie utilisent les annales, 34% les anciens cahiers et 11% exploitent les anciens cahiers et annales. Il est à noter d'une part que les élèves qui ont déclaré qu'ils prennent les résumés dictés par l'enseignant, constituent 83,73% de ceux qui ont des supports relatifs à la Géographie soit 28,75% utilisent les anciens cahiers ; 47,5% exploitent les annales 7,5% utilisent les anciens cahiers et les bords. D'autre part, les élèves qui ont dévoilé qu'ils prennent rarement les cours constituent 15% de ceux qui exploitent les supports relatives à la Géographie et seulement 1,25% de ceux qui ne prennent pas cours ont des supports relatifs à la Géographie.

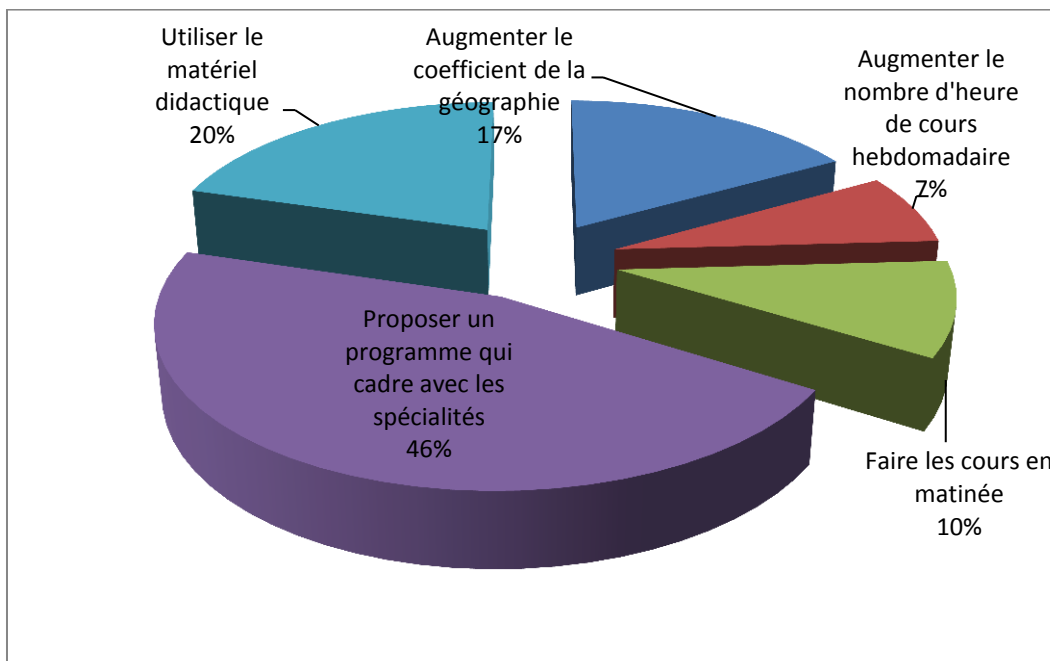
Ces résultats sont quelque peu inquiétants dans la mesure où les apprenants qui déclarent prendre les résumés des cours fournies par l'enseignant, sont les premiers à exploiter les annales et les bords, cette situation conduit à formuler deux hypothèse soit les élèves prennent le cours par respect pour l'enseignant, soit ces élèves exploitent ces annales pour se former en méthodologie pour devoir rédiger leur devoir lors des évaluations

sommatives et certificatives. Nous pensons qu'un élève qui a bien suivi les explications de son enseignant et à bien pris son cours n'a pas besoin de faire recours aux anciens cahiers et annales. Il est donc clair qu'avant le début de l'année, ces élèves se dotent des cahiers donc la forme du contenu et du fond méritent d'être remises en cause. Certains élèves nous ont fait savoir que ce sont leurs Professeurs qui leur proposent ces annales. Par conséquent, c'est le cours de l'annale qu'il revient dicter.

Il est urgent et nécessaire que le Conseil National d'agrément des manuels scolaires et matériels didactiques puisse effectivement prendre ces responsabilités conformément aux objectifs et missions qui lui sont assignés dans l'article 2 de l'Arrêté portant sa création, son organisation et son fonctionnement.

#### V.4. LE QUOTA HORAIRE ET LES TRANCHES HORAIRES

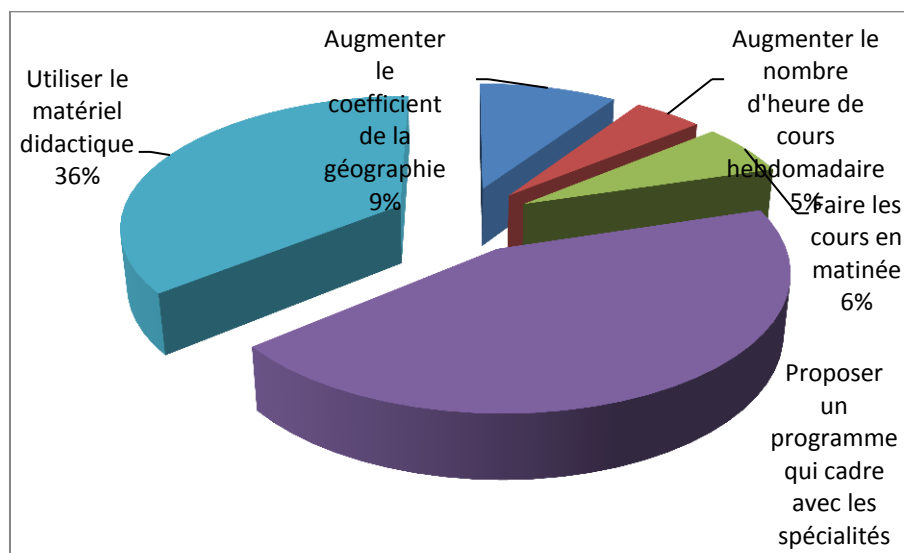
Nos investigations auprès des élèves et des enseignants dévoilent deux camps qu'il n'est pas planifié des séances de remédiations et des séances de cours supplémentaire pas conséquent l'enseignant se limite juste à ses heures. Il est urgent que les chefs d'établissements puissent respecter le quota horaire alloué aux activités d'enseignements/apprentissages de la géographie au secondaire technique ceci conformément aux textes en vigueur. Nous avons demandé les avis des apprenants sur les éventuelles stratégies à déployer pour passer de la pédagogie passive à la pédagogie active de la géographie au secondaire technique. La figure ci-dessous illustre les propositions des élèves de la SI



*Source : Enquêtes de terrain, Décembre 2018*

**Figure 26 : Avis des élèves des SI sur les propositions de solutions devant rendre actifs les enseignements/apprentissages de géographie.**

L'observation de cette figure nous permet de nous rendre compte que 46% des apprenants de la SI souhaitent que les programmes puissent cadrer avec leurs spécialités. 20% proposent que le matériel didactique puisse être utilisés par les enseignants et que les manuels doivent être disponible et accessible aux apprenants. 17% veulent que le coefficient de la discipline puisse augmenter. 10% désirent que les cours se fassent en matinée et seulement 7% défendent l'argument selon lequel il faut augmenter le nombre de quota horaire par semaine. Quant aux élèves de la STT, leurs avis sont illustres par la figure ci-dessous



*Source : Enquêtes de terrain, Décembre 2018*

**Figure 27: Avis des élèves des STT sur les propositions de solutions devant rendre actifs les enseignements/apprentissages de géographie.**

L'observation de cette figure nous permet de nous rendre à l'évidence que 44% des apprenants de la STT souhaitent que les programmes puissent cadrer avec leurs spécialités. 36% proposent que le matériel didactique puisse être utilisés par les enseignants et que les manuels doivent être disponible et accessible aux apprenants. 9% veulent que le coefficient de la discipline puisse augmenter. 5% désirent que les cours se fassent en matinée et seulement 6% défendent l'argument selon lequel il faut augmenter le nombre de quota horaire par semaine.

Les statistiques liées aux propositions des apprenants de la SI et des STT sur les stratégies devant rendre les enseignements/apprentissages de la géographie active révèlent que la question de l'adaptation du programme en fonction des spécialités est prôné pas les élèves. L'utilisation du matériel didactique est également recommandé par les élèves. Cependant, les élèves des STT ne mettent pas véritablement l'accent sur l'augmentation du coefficient ; les questions liées aux quotas et tranches horaires. En revanche, les lycéens de la SI estiment qu'il faut également augmenter le coefficient de la discipline.

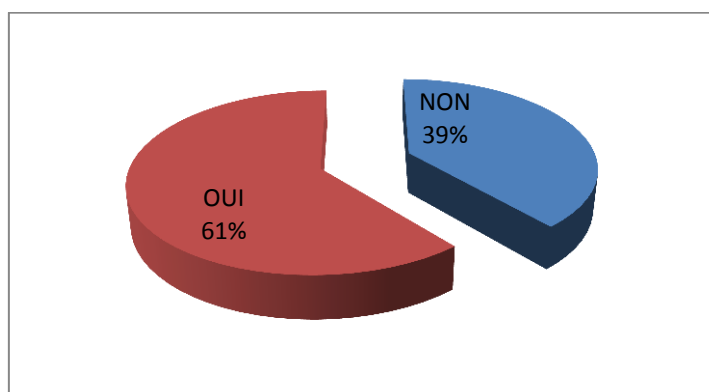
Les résultats d'enquêtes permettent de se rendre compte que la question des quotas et tranches horaires alloués à la géographie ne préoccupent pas assez les apprenants. Ces résultats éloignent à priori tout débat selon lequel si un cours est fait en dernière heure de la journée les élèves ne sont pas motivés ; mais ouvre le débat sur la capacité de l'enseignant à rendre son enseignement/apprentissage dynamique et dans une atmosphère de joie.

## V-5. DEVENIR DE LA GEOGRAPHIE DANS L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE TECHNIQUE

Le retrait de la Géographie dans les sections des sciences industrielles traduit les désaccords entre l'inspection chargée des sciences industrielles et la section d'Histoire-Géographie et Economie de l'inspection des sciences Humaines. Pour l'inspection chargée des sciences industrielles, les élèves sont dans un processus de spécialisation. Par conséquent, ils devront s'attarder plus dans les domaines où ils seront amenés à exercer leurs activités. Dans ce vaste chantier de la professionnalisation, la Géographie n'a apporté pas grande chose aux élèves du secondaire technique, certes vrai qu'elle traite les questions importantes. En revanche, les programmes de Géographie n'ont pas la même orientation que les attentes des spécialités des élèves par exemple les cours d'hydrologie donnent par les enseignants de Géographie n'est pas perçu de la même manière pour les filières industrielles qui font ce cours dans les matières professionnelles sous l'aspect chimique des éléments étudiés par exemple, alors qu'en Géographie, c'est plutôt des généralités qui sont données aux élèves.

Les élèves ont dans leur majorité écrasante appréciée les cours de Géographie physique qui leur sont proposés de la Première année en terminales. Mais, déplorent gravement le fait que ces cours sont fait sans démonstration et cela amené les élèves à ne pas pouvoir aligner la théorie à la pratique. Il sera donc préférable de faire les descentes de terrains. Les élèves et les enseignants s'accordent tous sur le fait que les programmes de Géographie Humaines et Economiques qui sont proposés n'abordent pas suffisamment les questions liées à la Géographie humaine et économique du Cameroun et de l'Afrique. Il est donc important de mettre sur pieds des programmes de Géographie humaine et économique susceptible de permettre à ces futures techniciens de faire connaissances des défis et enjeux qui interpellent la nation ou ceux dont c'est fixe la Nation pour l'atteinte des objectifs de son développement, de son émergence et de la valorisation des cultures ainsi que la protection de l'environnement. Ainsi, ces élèves pourront proposer des solutions en fonction de leur spécialité qui contribueront à la marche du développement du pays.

Interrogés, les élèves ont donné leurs avis sur le maintien de la Géographie dans les programmes scolaires. Il en découle que 61,04% sont favorables au maintien de la discipline dans leur spécialité alors que 38,96% sont réticents. Ainsi un grand nombre d'entre eux estiment que la Géographie ne devrait pas être retirée du programme et une minorité est favorable à la décision du retrait de la Géographie du programme figure 28.



*Source : Enquête de terrain, Décembre 2018*

**Figure 28: Avis des élèves sur le maintien de la Géographie dans les programmes scolaire**

. Les élèves qui pensent que la Géographie devrait rester dans leur programmes, avancent divers arguments, pour certains les sciences humaines leur permettent de pouvoir concourir à certains concours avec les élèves du secondaire générale notamment les filières scientifique car avec ces filières, ils ont sensiblement le même programme. En retirant la géographie, ils sont plus défavorisés face à ces élèves qui seront très apte dans les épreuves de culture générale. Pour d'autre, la Géographie leur permet de compléter certaines matières.

En revanche ceux qui sont pour le retrait estiment qu'ils ont assez des matières et par conséquent si la Géographie est maintenu au cycle d'observation, cela permettre juste de renforcer les connaissances du primaire. Ils pensent qu'en voulant former un élève dans tous les domaines l'on éloigne progressivement des objectifs de sa spécialité. Les enseignants quant à eux s'insurgent contre cette décision. Ils conçoivent que cela poser un problème pour des savoirs liés à l'orientation, à la localisation, à la connaissance du Cameroun et du monde ainsi que pour l'ouverture de l'esprit

## **V.6. LA FORMATION DES ENSEIGNANTS**

Selon une enseignante du LTCA, le plus important est de contextualiser les contenus pour que les apprenants comprennent l'intérêt car une activité économique, industrielle ou autre est inséparable de l'environnement géographique dans lequel elle est exercée. Il faut que dans les Ecoles Normales Supérieures, les programmes de formation des futures enseignants de Géographie puissent rendre en compte les programmes du secondaire technique. Les élèves-professeurs devront effectuer durant leurs formations des stages académiques à la fois dans les lycées d'enseignement général et technique.

Les autorités devront veiller à ce que les enseignants puissent dispenser les cours de leur spécialité de formation. Ainsi la géographie sera enseignée par les géographes et l'histoire par les historiens. Cette stratégie passe par la planification du personnel enseignant par spécialité de formation lors des affectations. Il peut être applique comme dans le sous-système anglophone où la géographie et l'histoire sont dispensées par ceux qui ont eu pour spécialité de formation dans ces domaines.

## **CONCLUSION**

Parvenu au terme de ce chapitre qui vise à proposer les stratégies devant rendre les enseignements/apprentissages de la géographie au secondaire technique active. Les résultats des investigations permettent de se rendre à l'évidence que les enseignants devront fournir plus d'efforts pour avoir la maîtrise de la classe. Les pouvoirs publics devront se rassurer de la disponibilité de l'accessibilité des manuels scolaire et du matériel didactique. Il est urgent que les assises nationales puissent être effectuées afin de débattre sur les contenus des programmes de la géographie qui doivent être enseignés au secondaire technique.

## **CHAPITRE VI : VERIFICATION DES HYPOTHESES, CRITIQUES DES RESULTATS ET RECOMMANDATION**

Il s'agit dans ce chapitre de présenter et vérifier nos hypothèses émises pour mener l'enquête et de faire quelques suggestions.

### **VI.1. VERIFICATION DES HYPOTHESES**

#### **VI.1. 1 Vérification de la première hypothèse**

La première hypothèse de notre étude stipule que «Les élèves de l'enseignement secondaire technique ne sont pas motivés à suivre les activités d'enseignement/apprentissage de la géographie». A travers nos recherches menées sur le terrain, nous avons remarqué que l'Etat accorde une place et une attention particulière à l'enseignement de la Géographie au secondaire technique. L'action de l'Etat se traduit par l'instauration de la géographie dans les programmes scolaire et l'adoption des textes officiels qui encadrent l'enseignement de cette discipline. Les pouvoirs publics envoient des enseignants bien formés dans les Ecoles Normales et ces derniers bénéficient de l'accompagnement des Inspecteurs pédagogiques.

Il est à noter qu'avec le processus de décentralisation dans l'enseignement secondaire au Cameroun ; l'enseignement de la géographie dans la section des sciences industrielles est remis en cause par l'Inspection des sciences industrielles. Selon les responsables de cette inspection la géographie n'aide pas les apprenants dans leur professionnalisation et cela se traduit par le retrait progressif de cette discipline dans les programmes de l'enseignement industriel. Il en ressort de nos enquêtes que moins de 20% des élèves ont les cours de géographie en intégralité en fin d'année scolaire et le taux d'assiduité aux activités d'enseignement/apprentissage de la géographie est très faible

#### **VI.1.2 Vérification de la deuxième hypothèse**

La deuxième hypothèse de notre étude stipule que «les conditions dans lesquelles les enseignants de Géographies dispensent leurs matières ne suscitent pas la motivation des élèves du secondaire technique». Les travaux de terrain révèlent que les conditions dans lesquelles les enseignants de Géographies dispensent leurs matières n'améliorent pas le niveau de motivation des élèves du secondaire technique. Les enseignements de la géographie se font d'une manière verbale sans démonstration. Les enseignants dispensent leurs cours sans illustration et ces derniers accusent les pouvoirs publics qui ne mettent pas à la disposition des élèves et des enseignants le manuel didactique qui permettra de rendre les cours à la fois pratique et théorique. Il est interdit aux enseignants de faire photocopier les planches didactiques aux frais des élèves. Cette situation ne permet pas aux enseignants de mener les activités d'enseignements/apprentissages en mettant les apprenants au centre.

Il en ressort également que les enseignants ne parviennent pas à améliorer le niveau des apprenants qui sortent des établissements privés et ceux du publics qui n'ont pas eu des bases de la géographie dans les classes antérieures. Les enseignants qui dispensent les cours de géographie sont à la base à 53% des Historiens ; 27% formés en Histoire-Géographie et seulement 20% sont des Géographes de formation. Seulement 10% des enseignants prennent part aux journées de formations pédagogiques organisées par les pouvoirs publics et cette

faible participation remet en cause la qualité des enseignements dispensés. Le fait que la géographie soit enseignée par ceux qui n'ont pas été formés contribue à faire de la géographie comme une science qui ne tient pas compte des réalités de l'environnement des apprenants. Les enseignants et les élèves remettent en cause le programme actuel de la géographie au secondaire technique car cela ne cadre pas avec les spécialités des apprenants.

### **VI.1.3 Vérification de la troisième hypothèse**

La dernière hypothèse défend l'idée selon laquelle « l'amélioration des conditions d'enseignement et les programmes de la Géographie dans l'Enseignement Secondaire Technique peuvent permettre aux élèves à s'intéresser à la géographie ». Les enquêtes de terrain révèlent que la disponibilité et l'accessibilité du matériel didactique tant pour les apprenants que les enseignants contribueront certainement à améliorer les conditions d'enseignements de la géographie. Dans les établissements, il faut laisser l'enseignement de la géographie aux enseignants qui ont fait cette spécialité dans les Ecoles Normales afin que ces derniers puissent transmettre les enseignements de la géographie avec tout l'art et les compétences qu'exige cette discipline. Cependant, l'instauration des nouveaux programmes et la nouvelle approche pédagogique, il est à noter que ce programme accorde une priorité à la géographie physique et humaine du Cameroun et des pistes d'orientations sont faites aux enseignants.

L'enthousiasme des élèves du secondaire technique pour l'enseignement de la géographie peut être amélioré dans la mesure où les enseignants ont le même langage que les élèves utilisent dans les matières professionnelles. Cette stratégie vise à favoriser l'interdisciplinarité entre la géographie et les matières professionnelles dans le but d'amener les apprenants à considérer la géographie comme une discipline susceptible de contribuer à leurs professionnalisations et à leurs insertions socio-professionnelles.

## **VI.2. CRITIQUE DE LA METHODOLOGIE ET DES RESULTATS**

La méthodologie exploitée dans le cadre de la rédaction de nos travaux de recherche a été d'un très grand apport dans la collecte des informations et dans l'aboutissement des résultats. Cependant, elle présente d'énormes déficiences à plusieurs niveaux. De ce fait, nous essaierons de relever quelques insuffisances méthodologiques de nos travaux de terrain et présenter également les limites des résultats obtenus.

### **VI.2.1 Les limites de la méthodologie utilisée**

IL s'agit dans cette partie de remettre en question la fiabilité de certaines réponses fournies par les enquêtes. De ce fait, nous redoutons que les informations non fiables aient conduit à une mauvaise analyse.

#### **VI.2.1.1 La collecte des données**

La collecte des données est l'une des étapes très capitales dans la recherche. Cependant, la collecte des données secondaire n'a pas été évidente dans la mesure où nous n'avons pas pu avoir des ouvrages et des mémoires qui abordent la question de la didactique de la géographie dans l'enseignement secondaire technique. Nous avons exploité des ouvrages des

autres filières. Ce manque d'information et de documentation nous a obligés d'expliquer et de défendre certains aspects de nos recherches uniquement avec les textes officiels.

La collecte des données primaires présente quelques lacunes d'une part, certains élèves n'ont pas pris au sérieux les échanges que nous avons eu et les enseignants se sont pas montrés disponibles et accessibles. C'est avec beaucoup de peine que certains ont accepté d'apporter des éléments de réponse à nos préoccupations. D'autre part, les informations recueillies auprès des inspecteurs des sciences humaines ; des sciences et technologie du tertiaire ainsi que des sciences industrielles étaient très en opposition. Il fallait organiser une table ronde autour duquel les trois inspecteurs pouvaient défendre leurs avis et au sortir de ce débat, nous en tirerons des stratégies et des solutions nécessaires pour nos travaux. Mais malheureusement, nous avons tenté en vain cette rencontre car les inspecteurs se montraient toujours indisponibles.

### **VI.2.1.2 Traitement et analyse des données d'enquête**

Au cours de la rédaction de nos travaux de recherches nous n'avions pas été suffisamment mature à manipuler avec aisance les données primaires ceci dû à la non maîtrise des techniques de traitement et d'analyse des données. Notre questionnaire à grande partie ne nous permet pas à faire recours aux corrélations. C'est pour cette raison que nous n'avions pas trop varié nos illustrations.

### **VI.2.2 Critique des résultats**

Les résultats de nos travaux de recherches sont obtenus dans un contexte marqué par l'adoption progressive des nouveaux programmes de géographie ; la mise en place d'une nouvelle approche didactique et la mise en œuvre de la politique du livre unique. Nous n'avons pas pris en considération ces mutations dans nos recherches ceci à cause du fait que notre échantillon notamment les élèves des classes de Tles ne sont pas encore concernés par ces changements.

Il peut s'avérer ou non que ces mutations puissent apporter des améliorations dans le processus enseignement/apprentissage de la géographie au secondaire technique. Nous avons mené nos travaux avec un niveau du cycle de spécialisation et nous estimons que c'est insuffisant pour avoir les informations escomptées.

De ce fait, nous souhaitons que notre thème de recherche puisse faire l'objet d'une nouvelle recherche dans un autre environnement et tout en tenant compte des éventuelles mutations intervenir dans le processus enseignement/apprentissage de la géographie dès 2014.

## **VI. 3 LES RECOMMANDATIONS**

Après avoir fait l'analyse de notre thème de recherche. Nous avons remarqué des manquements dans le processus enseignement/apprentissage de la géographie au secondaire technique qu'il faut résoudre afin de rendre l'enseignement/apprentissage de la géographie plus vivant et actif. Nous allons formuler les recommandations à quelques acteurs intervenant dans le processus enseignement/apprentissage de la géographie.

### **VI. 3.1 Au Ministère des Enseignements Secondaires**

Le MINESEC doit organiser un débat ouvert à toute la communauté éducative et à tous les acteurs de la vie de la Nation avant d'instaurer un nouveau programme et une nouvelle approche pédagogique. Le MINESEC doit veiller à ce que les programmes proposés



par l'inspection des sciences humaines cadrent avec les objectifs de formation des élèves du secondaire technique. Les affectations des enseignants dans les établissements doivent favoriser la mutation des enseignants de Géographie dans les établissements secondaires techniques vers ceux du secondaire général. Les autorités sont appelées à recadrer le marché de la production et de la publication des manuels scolaires et des annales.

### **VI. 3.2 Aux responsables des Ecoles Normales Supérieures**

Les responsables en charge des programmes devront mettre l'accent sur les matières professionnelles et impliquer les matières des enseignements secondaires techniques dans les programmes de formation des élèves-professeurs de Géographie. Cette action permettra aux enseignants d'avoir des notions nécessaires pour faire l'interdisciplinarité aux élèves ceci dû au fait qu'à plus de 98% des enseignants d'Histoire-Géographie ont fait l'enseignement secondaire général. L'instauration des matières professionnelles de l'enseignement secondaire technique permettra aux enseignants de contextualiser les enseignements en prenant appui dans les spécialités des élèves. Il faut également que les élèves-professeurs de Géographie puissent faire les stages dans les établissements d'enseignements secondaire technique car selon les résultats du terrain, depuis 10 ans à peine 5% des élèves- professeurs d'Histoire-Géographie ont fait les stages dans les lycées techniques et cette situation a pour conséquence la lenteur d'adaptation des enseignants lorsqu'ils sont affectés dans les lycées technique et selon un enseignant du LTCA, il faut au moins 10 ans d'expériences pour s'adapter.

### **VI. 3.3. Aux inspecteurs pédagogiques**

Ils doivent multiplier les rencontres de formation et d'échange avec les enseignants durant l'année scolaire dans la mesure où les deux journées réservées par ans aux formations pédagogiques ne sont pas suffisantes. Il faut organiser des journées de formations des enseignants de Géographie des lycées techniques séparément de ceux des établissements secondaires généraux. Les inspecteurs amélioreront les conditions d'enseignements de la géographie au secondaire techniques en concentrant du temps à des observations des activités d'enseignement/apprentissage menés par les enseignants dans les salles de classes. Les inspecteurs d'Histoire-Géographie doivent avoir une harmonie et des consultations avec les inspecteurs des sciences industrielles et des sciences et technologies du tertiaire sur les contenus des programmes de la géographie.

### **VI. 3. 4 Aux responsables des établissements scolaires**

Les censeurs doivent accorder et respecter le quota horaire réservé à l'enseignement/apprentissage de la géographie conformément au texte en vigueur. IL faut évaluer les élèves à la fin de chaque séquence administrative et revoir les tranches horaire allouées à l'enseignement/apprentissage de la géographie. Les chefs d'établissements sont invités à veiller à la présence effective des enseignants dans les salles de classes et vérifier la progression des enseignants non pas seulement à partir du cahier de texte mais également ceux des apprenants. Les surveillants généraux et de secteurs sont conviés à se rassurer de la discipline dans les salles de classes et voir dans quelle mesure occuper les élèves qui n'ont pas d'enseignants en salle de classe afin que ces derniers ne troublent pas les salles de classes voisines. Il est souhaitable que les chefs d'établissements mettent à la disposition des enseignants une photocopieuse afin que ces derniers puissent tirer les planches didactiques aux apprenants. Il revient donc aux responsables de voir comment les élèves peuvent contribuer pour les frais de photocopie par exemple ils peuvent demander une rame de papier par ans et cela servira pour toutes les disciplines.

### **VI. 3. 5 Aux enseignants de géographie**

Les enseignants sont des ingénieurs de conception et par conséquent ; il faut qu'ils puissent trouver les moyens et stratégies propre à leur environnement et aux spécialités des élèves à fin de concevoir le matériel didactique qui permettra de faciliter la transmission des savoirs lors du processus enseignement/apprentissage. Les animateurs pédagogiques doivent créer un climat de confiance entre les enseignants et avoir une plate-forme d'échange qui permettra aux enseignants de partager les expériences et les expertises.

## CONCLUSION GENERALE

En définitive, la rédaction de notre mémoire qui a pour titre « *ENSEIGNEMENT DE LA GÉOGRAPHIE ET MOTIVATION DES ÉLÈVES DU SECONDAIRE TECHNIQUE : CAS DES CLASSES DE TERMINALES DES LYCEES TECHNIQUES DE YAOUNDÉ I* », nous a permis d'avoir des informations et des connaissances sur l'application de la didactique de la géographie au secondaire technique. Pour mener à bien nos investigations, Nous avons, à cet effet, présenté tour à tour, le cadre d'étude, la problématique, les hypothèses, les questions de recherches, les objectifs de recherche, le cadre théorique et conceptuel et la méthodologie que nous allons utiliser pour arriver à obtenir nos résultats définitifs.

Il en ressort que les enseignants n'utilisent pas les outils didactiques au cours des enseignements/apprentissages avec les apprenants. La méconnaissance de la réalité communicationnelle de l'enseignement secondaire technique par les enseignants de géographie ne permet pas d'expliquer et de véhiculer le message dans la mesure où ces derniers n'utilisent pas des exemples dans les matières professionnelles. La géographie n'est pas dispensée par ceux qui ont reçu des formations suffisantes dans ce domaine. Le problème de la disponibilité et de l'accessibilité du matériel didactique tant chez le enseignants que chez les apprenants contribue à rendre les séances de cours plus théoriques que pratique. Les programmes ne permettent pas à l'apprenant de faire connaissance de son environnement et du pays et les enseignants ainsi que les apprenants souhaitent que les programmes puissent mettre l'accent sur la géographie camerounaise et cela favorisera la maîtrise des zones où mener des activités économiques et l'exploitation des matières premières de ce fait contribue à l'intégration nationale.

## BIBLIOGRAPHIE

### **A- Ouvrages généraux**

- Collection UNESCO, 1966 : programme et méthode d'enseignement, enseignement de la géographie, coulommiers Paris
- De LANDSHEERE G. (1982). *Introduction à la recherche en éducation*, Paris : Armand Colin, 5ème édition.
- GRAWITZ, M. (2001), *Méthodes de recherche en science sociale*. Paris : Dalloz
- JAVEAU, CI. (1982), *L'enquête par questionnaire*. Paris: Edition D'organisation/Edition de l'Université de Bruxelles.
- OZOUF R. 1937, *Vade-Mecum pour l'enseignement de la géographie*

### **B- Articles périodiques et revues**

- BELINGA BESSALA, (2009). *Du statut épistémologique de l'enseignement secondaire au Cameroun*. *Syllabus Review vol 1 N°1*.
- CHEVALIER, J.P. (2003), *Du côté de la géographie scolaire. Matériaux pour une épistémologie et une histoire de l'enseignement de la géographie à l'école primaire en France*. Rapport de synthèse. Géographie. Université Panthéon-Sorbonne - Paris I.
- CLERC, P. (2009). *Pourquoi enseigner la géographie? La construction de la géographie scolaire du secondaire en France au XIXe siècle*, Lausanne, Suisse.
- FODOUOP, K. (MAR1995). *Enseigner la géographie au Cameroun aujourd'hui*, NGCC CONTACT, BULLETIN n°2, Imprimerie Saint-Paul, Yaoundé.
- GRENIER, F. (1958). *L'enseignement de la géographie et la culture générale*. *Cahiers de géographie du Québec*
- LEVASSEUR, É. (1887). « Discours à l'ouverture du Congrès géographique du Havre », *Revue de Géographie*.
- MAURETTE, F. (1933). « *Conférence faite à l'Université de Genève à l'occasion de la Semaine de la Paix* », *Recueil Pédagogique de la Société des Nations*.
- MBALLA OWONO, R. (1996). *L'Ecole Coloniale au CAMEROUN. Approche Historico-sociologique*. Yaoundé, Edition de l'Imprimerie Nationale.
- MERENNE-SCHOUMAKER, B. (1993). *Voies Nouvelles pour l'Enseignement de la Géographie dans le Secondaire*. *Bulletin de la Société Géographique de Liège*.

- SORRE, M. (1953). *La Géographie : « Introduction »* ; Cahiers de Pédagogie Moderne.
- TCHAMGWE NJENDE, D. (1995). *L'intérêt de la géographie dans le Cameroun d'aujourd'hui*, NGCC CONTACT, BULLETIN n°2. Imprimerie Saint-Paul, Yaoundé.
- TOWA, M. (1963). *Principes de l'Education coloniale*. Abbia.
- TSALA TSALA, J-P. (2004). *L'Enseignement technique au Cameroun : Le Parent Pauvre du système*, Carrefours de l'éducation n° 18

### **C - Thèses et mémoires**

- AYISSI LEBASSI, F. (2016). *Influence familiale et choix de série d'étude des élèves de l'enseignement technique : étude menée au CETIC DE NGOA-EKELLE*. Mémoire de DIPCO, Ecole normale supérieure de Yaoundé, Cameroun
- ETELE MBONO, R. (1993). *L'impact du rendement dans les matières d'enseignement général sur les déperditions scolaire dans la section industrielle*. Mémoire de DIPCO, Ecole normale supérieure de Yaoundé, Cameroun.
- JATSA, A. (1999). *Problématique de l'enseignement de la géologie dans les classes de 4eme et de 1ere D*. Mémoire de DIPEN II, Ecole normale supérieure de Yaoundé, Cameroun.
- MBALLA MASSANGA, M. (2000). *L'Enseignement de l'Histoire au CAMEROUN pendant la période Allemande*, mémoire de DIPES II, Ecole normale supérieure de Yaoundé, Cameroun, 28p
- NDAGIJIMANA, J-B. (2013). *Les facteurs de la faible motivation et leurs effets sur l'apprentissage. Cas des élèves de l'Ecole Normale Primaire (ENP/TTC) au Rwanda*. ECOLE NORMALE SUPERIEURE D'ABIDJAN, UNIVERSITE ALASSANE OUATTARA.
- NJIALE, P.M. (1984). *L'Enseignement au Cameroun sous le mandat et la tutelle de la France (1916-1960) : ses idéologies et ses contradictions*. Thèse de 3<sup>e</sup> cycle. Strasbourg : Université René-Descartes.
- NONO, G. (1996). *L'enseignement de la géographie physique au premier cycle du secondaire général francophone au Cameroun depuis septembre 1991*, mémoire de DIPES II, Ecole normale supérieure de Yaoundé, Cameroun.
- OBIANG, E. (1983). *L'Echec Scolaire au CAMEROUN, Ses Causes, Essai d'Interprétation*, Thèse de Doctorat 3<sup>e</sup> cycle de philosophie. Université de STRASBOURG.

### **D - Textes de loi**

- ARRETE n°60/D/53/MINEDUC/IGP-ESTP DU 09 FEVRIER 2001 PORTANT REVISION DES PROGRAMMES d'HISTOIRE et de GEOGRAPHIE des classes du premier et second cycle de l'Enseignement Secondaire Technique et Professionnel

- Arrête n° 420/14/MINSEC/IGE DU 9 DECEMBRE 2014 portant définition des programmes d'étude des disciplines d'enseignement général dans l'enseignement secondaire technique et professionnel.
- ARRETE N°227/18/MINESEC/IGE DU 23 AOUT 2018 portant redéfinition des séries et des disciplines des classes du second cycle d'enseignement secondaire général, et modifiant certaines dispositions de la décision N°834/G/49/MINEDUC/ESG /IGP du 02 juillet 1974 fixant les horaires dans les établissements de l'enseignement général, ainsi que les dispositions de la circulaire N°50/D/34/MINEDUC/IGP/ESG du 03 octobre 1988 portant révision des coefficients attribués aux disciplines de l'enseignement secondaire général
- Décret n° 2001/041 du 19 février 2001 portant organisation des établissements scolaires publics et attributions des responsables de l'administration scolaire
- DECRET N°\_2012/267 DU\_11 juin 2012 Portant Organisation du Ministère des Enseignements Secondaires.
- Arrête n°001/PM/CAB du 4 Janvier 2002 portant création, organisation et fonctionnement du Conseil National d'agrément des manuels scolaires et des matériels didactiques

## **E - Dictionnaire**

- Le Petit Larousse Illustré 2013
- Pierre George et Fernand Verger, 1970, Dictionnaire de la géographie, Paris, PUF

# **ANNEXES**

## ANNEXE 1: QUESTIONNAIRE D'ENQUETE ADRESSE AUX ELEVES

**UNIVERSITÉ DE YAOUNDÉ I**

\*\*\*\*\*

**ÉCOLE NORMALE  
SUPÉRIEURE**

\*\*\*\*\*

**DEPARTEMENT DE  
GÉOGRAPHIE**

\*\*\*\*\*



**THE UNIVERSITY OF YAOUNDE I**

\*\*\*\*\*

**HIGHER TEACHERS' TRAINING  
COLLEGE**

\*\*\*\*\*

**DEPARTMENT OF GEOGRAPHY**

\*\*\*\*\*

### QUESTIONNAIRE ADRESSE AUX ELEVES

Le questionnaire qui vous est adressé, s'inscrit dans le cadre de la réalisation de notre mémoire de DIPES II en Géographie portant sur : **ENSEIGNEMENT DE LA GÉOGRAPHIE ET MOTIVATION DES ELEVES DU SECONDAIRE TECHNIQUE**

Les informations collectées au cours de cette enquête sont strictement confidentielles et ne seront utilisées qu'à des fins académiques dans le respect de l'anonymat de chacun au respect de la loi N0 91/023 du 16 décembre 1991.

#### Section I : identification de l'enquête

S1Q1	Quel est votre sexe? 1- Masculin 2- Féminin	
S1Q2	Quel est votre tranche d'âge? 1= 16-18 ans 2= 19-21ans 3= 22 et plus	
S1Q3	Nom de votre établissement	
S1Q4	Quel est votre filière/série ?	
S1Q5	Avez-vous fait le cycle Premier dans l'Enseignement Secondaire Technique? 1- Oui 2- Non	

#### Section 2 : Réaction des élèves à l'enseignement de la géographie

S2Q01	Aimez-vous les cours de Géographie ? 1-Oui 2-Non	
S2Q02	Justifiez votre réponse	
S2Q03	Avez-vous un cahier pour : 1- la Géographie, 2-Histoire-Géographie, 3-Histoire-Géographie-ECM, 4-Aucun cahier pour la prise de notes de ces matières.	
S2Q04	Pensez-vous que la Géographie est utile dans votre formation ? 1 – Oui 2 – Non	
S2Q05	Pourquoi ? justifiez votre réponse	
S2Q06	Vos cours de Géographie cadrent-ils avec votre spécialité ? 1- Oui 2-Non	
S2Q07	Pourquoi ? justifiez votre réponse	
S2Q08	Chaque fois que vous assistez aux cours de géographie, êtes-vous content ? 1-Oui 2-Non	
S2Q9	Justifiez votre réponse	
S2Q10	Quel est votre comportement quand le professeur fait cours de Géographie ?	



	1- vous écoutez attentivement et participez ; 2- Vous vous ennuyez ; 3- Vous somnolez et dormiez ; 4- Vous vous occupez à autre chose 5- Vous êtes attentif et prenez juste les résumés.	
S2Q11	Prenez-vous les résumés de cours de géographie dicté par l'enseignant ? 1- Oui 2 - Non 3 - Rarement	
S2Q12	Si Non ou Rarement, Justifiez votre réponse	
S2Q13	En dehors de vos cours de géographie reçu cette année au lycée, avez-vous d'autres supports relatifs à la géographie ? 1-Oui 2- Non	
S2Q14	Si Oui, il s'agit des : 1- Anciens cahiers, 2- Annales (Bords)	
S2Q15	Combien de temps concentrez-vous par semaine pour l'étude de la géographie ? 1- Moins d'une heure de temps 2 – Entre une et deux de temps 3 - Uniquement à la veille de l'évaluation et/ou l'examen	
S2Q16	Quelles sont les difficultés auxquelles vous faites face en Géographié ?	

### Section 3 : les conditions d'enseignement de la Géographie

S3Q01	Est-ce que le professeur fait cours avec le matériel didactique tel que cartes, images ou photos ? 1- Oui 2- Non 3- Rarement	
S3Q02	Si Oui, quel est le matériel didactique utilise par l'Enseignant ? 1- Cartes 2-Photo 3-Croquis 4-Shema 5- Autres, précisez	
S3Q03	Comment le professeur de Géographie introduit-il une nouvelle leçon? 1-Rappel de la leçon précédente, 2- Poser les questions, 3-Rappel de la leçon précédente et poser les questions, 4- Dicté juste la nouvelle leçon	

S3Q04	L'enseignant vous pose-t-il les questions pendant les cours? 1- Toujours 2- Parfois 3- Jamais	
S3Q05	Répondez-vous volontairement aux questions de l'enseignant pendant les cours ? 1- Oui 2- Non 3- Rarement	
S3Q06	Posez-vous les questions à l'enseignant pendant les cours? 1- Oui 2- Non 3- Rarement	
S3Q07	Si Non, justifiez votre réponse	
S3Q08	Pouvez-vous aborder votre enseignant de géographie pour lui parler de n'importe quel problème auquel vous êtes confrontés en géographie ? 1- Oui 2- Non	
S3Q09	Justifiez votre réponse	
S3Q10	Pendant les Cours de Géographie ; la voix de l'enseignant permet-elle aux élèves de toute la salle de classe à prendre les notes ? 1- Oui 2- Non	
S3Q11	Votre Enseignant se rassure-t-il que les élèves prennent les cours ? 1- Oui 2- Non	

S3Q12	<p>Quelles sont les stratégies utilisées par l'Enseignant pour maintenir son autorité aux élèves pendant les cours de Géographie ?</p> <p>1- Il interpelle poliment à l'ordre ceux qui occasionnent les troubles ;  2-II inflige une punition en classe ;  3-II expulse les troubleurs hors de la salle de classe ;  4-II avance les violents propos,  5-II ne s'occupe pas de ceux qui occasionnent le désordre ;  6-Autres, précisez</p>	
S3Q13	L'enseignant programme-t-il les cours de Géographie en dehors de ses heures de cours ? 1-Oui 2-Non	
S3Q14	<p>L'Enseignant de Géographie vous donne-t-il à la fin d'une leçon :</p> <p>1- Les devoirs individuels;  2- Les devoirs collectifs;  3- Les sujets permettent les exercices personnels ;  4- Il évalue juste lors des évaluations de fin de séquence</p>	

#### **Section 4 : Proposition de solutions**

S4Q01	Pensez-vous qu'on devrait laisser l'enseignement de la Géographie dans les programmes du secondaire technique ? 1 – Oui 2 - Non	
S4Q02	Pourquoi ? Justifiez votre réponse	
S4Q03	<p>Pour améliorer l'enseignement de la Géographie au secondaire technique, pensez-vous qu'il faut :</p> <p>1- Augmenter le nombre d'heures de cours hebdomadaire (Semaine),  2- Augmenter le coefficient de la Géographie,  3- Faire les cours de Géographie en matinée ;  4- Proposer un programme qui cadre avec les spécialités des élèves  5- Utiliser les cartes, les croquis, les schémas</p>	
S4Q04	Proposez autres solutions qui pourront être mise sur pied afin d'amener les élèves du secondaire technique à s'intéresser aux cours de Géographie.	

**MERCI POUR VOTRE AIMABLE COLLABORATION.**

## ANNEXE 2: QUESTIONNAIRE ADRESSE AUX ENSEIGNANTS

**UNIVERSITÉ DE YAOUNDÉ I**

\*\*\*\*\*

**ÉCOLE NORMALE  
SUPÉRIEURE**

\*\*\*\*\*

**DEPARTEMENT DE  
GÉOGRAPHIE**

\*\*\*\*\*



**THE UNIVERSITY OF YAOUNDE I**

\*\*\*\*\*

**HIGHER TEACHERS' TRAINING  
COLLEGE**

\*\*\*\*\*

**DEPARTMENT OF GEOGRAPHY**

\*\*\*\*\*

Le questionnaire qui vous est adressé, s'inscrit dans le cadre de la réalisation de notre mémoire de DIPES II en Géographie portant sur : **ENSEIGNEMENT DE LA GÉOGRAPHIE ET MOTIVATION DES ELEVES DU SECONDAIRE TECHNIQUE**

Les informations collectées au cours de cette enquête sont strictement confidentielles et ne seront utilisées qu'à des fins académiques dans le respect de l'anonymat de chacun au respect de la loi N0 91/023 du 16 décembre 1991.

### Section I : identification de l'enquête

S1Q01	Quel est votre sexe? 1- Masculin 2- Féminin	
S1Q02	Quel est votre tranche d'âge? 1= 25-30 ans 2= 31-36ans 3= 37- 42 4= 43 et plus	
S1Q03	Quel est votre filière de formation : 1-Géographie ; 2-Histoire ; 3-Histoire-Géographie 4-Autres, précisez	
S1Q04	Depuis combien de temps enseignez-vous ? 1= 5-10ans 2= 11-16ns 3= 17et plus	
S1Q05	Depuis combien de temps enseignez-vous au Secondaire Technique ? 1=1-5ans 2= 6-11ans 3- 12et plus	

### Section 2 : le triangle pédagogique

S2Q01	Les élèves du Secondaire Technique sont-ils enthousiastes à l'enseignement de la Géographie ? 1- Oui 2-Non	
S2Q02	Justifiez votre réponse	
S2Q03	Les programmes de Géographie cadrent-ils avec les spécialités des élèves du Secondaire technique? 1 – Oui 2 – Non	
S2Q04	Justifiez votre réponse	
S2Q05	Avez-vous le même enthousiasme d'enseigner la Géographie dans les établissements technique comme dans les établissements d'enseignement général ?	

	1-Oui                      2-Non	
S2Q06	Justifiez votre réponse	
S2Q07	Quelles sont les difficultés auxquelles vous faites face en Géographié ?	

### Section 3 : les conditions d'enseignement de la Géographie

S3Q01	Etes-vous satisfait du quota horaire réservé aux cours de Géographie ? 1- Oui            2- Non	
S3Q02	Justifiez votre réponse	
S3Q03	Comment vérifiez-vous l'assiduité des apprenants aux cours ? 1-Le contrôle de présence 2-L'appel	
S3Q04	Remplissez-vous le cahier d'appel ? 1-Toujours 2-Rarement 3-Parfois	
S3Q05	Les élèves vous répondent-ils volontairement lors de vos évaluations progressive/formatives ? 1- Oui            2- Non	
S3Q06	Les élèves participent-ils aux cours de Géographie en posant des questions ? 1- Oui            2- Non	
S3Q07	Utilisez-vous les outils didactiques pendant vos cours de géographie ? 1- Oui            2- Non	
S3Q08	Si Oui, lesquels ?	
S3Q09	En dehors des cours d'Histoire- Géographie et ECM, dispensez-vous d'autres cours ? 1- Oui            2- Non	
S3Q010	Si Oui, lesquels ?	
S3Q011	Quelles sont les stratégies que vous utilisez pour maintenir la discipline dans votre salle de classe pendant vos cours de Géographie ? 1- Interpeller juste à l'ordre ceux qui occasionnent les troubles ; 2-Infliger une punition en classe ; 3-Expulser ceux qui occasionnent les désordres hors de la salle de classe ; 4-Ne pas s'occuper de ceux qui occasionnent le désordre ; 5-Autres, précisez	
S3Q12	Programmez-vous les cours de Géographie en dehors de vos heures de cours pour des séances de remédiation?            1-Oui            2-Non	
S3Q13	Donnez-vous à la fin d'une leçon les devoirs ?    1-Oui            2-Non	

### Section 4 : Proposition de solutions

S4Q01	Quels sont vos avis sur le retrait de la Géographie dans les sections industrielles ? Justifiez votre réponse	
-------	--	--

S4Q02	<p>Pour améliorer l'enseignement de Géographie au secondaire technique, pensez-vous qu'il faut :</p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1- Augmenter le nombre d'heures de cours hebdomadaire,</li> <li>2- Augmenter le coefficient de la Géographie,</li> <li>3- Faire les cours de Géographie en matinée ;</li> <li>4- Proposer un programme qui cadre avec les spécialités des élèves</li> <li>5- Utiliser les cartes, les croquis, les schémas</li> </ol>	
S4Q03	Proposez autres solutions qui pourront être mise sur pied afin d'amener les élèves du secondaire technique à s'intéresser aux cours de Géographie ?	
S4Q04	<p>Pensez-vous que les programmes de formations dans les Ecoles Normales préparent-ils les Enseignants aux réalités de l'enseignement de la Géographie dans les établissements techniques ? 1- Oui 2- Non</p>	
S4Q05	Justifiez votre réponse	
S4Q06	Quels conseils pouvez- vous donner aux futures Enseignants	

**MERCI POUR VOTRE AIMABLE COLLABORATION.**

## ANNEXE 3 : ATTESTATION DE RECHERCHE

UNIVERSITE DE YAOUNDE I  
ECOLE NORMALE SUPERIEURE

DEPARTEMENT DE GEOGRAPHIE

BP : 47 Yaoundé, Cameroun. Tél. : (+237) 697863634

E-mail : [mmoupou1@yahoo.fr](mailto:mmoupou1@yahoo.fr)

N° 183-18 UC/ENS/D/CDPT-GEO/lbt



REPUBLIQUE DU CAMEROUN

Paix – Travail - Patrie

Yaoundé, le 3.0.OCT.2018.....

Le Chef de Département

### ATTESTATION DE RECHERCHE

Je soussigné, **Professeur MOUPOU Moise**, Chef de Département de Géographie, atteste que :

Monsieur/Mme **NDANBO LAOMEUR Merveille**

Matricule **14E155**

Est inscrit(e) au second cycle de Géographie à l'Ecole Normale Supérieure, et prépare un mémoire de DIPES II sur le sujet : « **Enseignement de la géographie et motivation des élèves du secondaire technique : Cas des classes de Tle des Lycées techniques de Yaoundé 1<sup>er</sup>** ».

A cet égard, je prie toutes les personnes ressources et tous les organismes sollicités de bien vouloir lui faire un bon accueil et de lui apporter toute l'aide nécessaire à la réussite de cette œuvre dont les résultats sont susceptibles de contribuer au développement du Cameroun.

LE CHEF DE DEPARTEMENT DE GEOGRAPHIE

**MOUPOU Moise**  
Professeur des Universités

**ANNEXES 4 : LETTRE adressée au Délégué départemental du MINESEC du Mfoundi**

NDANBO LAOMEUR  
MERVEILLE

Tel: 691-47-81-95

Adresse: ndanbomerveille2018@gmail.com

SIC: ENS - Département de Géographie

B.P: 47 YAOUNDI

Yaoundé le 19 Septembre 2018

A

Madame le Délégué  
Départemental du MINESEC

Objet: Demande d'acquisition  
des informations et des données.



Madame,

J'ai l'honneur de venir auprès de votre haute personnalité solliciter l'acquisition des informations et des données relatives à l'enseignement de la Géographie dans le système secondaire technique et au lycée technique Charles A Tangana.

En effet, je suis élève-professeur à l'ENS de Yaoundé au département de Géographie Niveau I, et enregistré au Matricule ME155. Dans l'optique de la collecte des données et des informations en vue de la rédaction du mémoire de DIPEO II portant sur l'intérêt de la Géographie dans l'enseignement secondaire technique,

Pour une meilleure démarche et rédaction de ce travail, que je devrais déposer dans un temps imparti (mi-October), j'aimerais entrer en possession des éléments suivants:

- les arrêtés portant définitions des séries et des disciplines des classes du premier et second cycle de l'enseignement secondaire technique;
- et les textes régissant l'enseignement de la Géographie dans l'enseignement secondaire technique;
- et les textes relatifs au retrait de la Géographie dans les programmes de l'enseignement secondaire technique industriel;

- les notes des élèves des classes de Première et terminale du lycée technique Charles Atangana durant l'année scolaire 2017-2018;

- Des rapports des conseils de classe du département d'Histoire - Géographie du lycée technique Charles Atangana;

- les profils académiques et professionnels des enseignants d'Histoire - Géographie du lycée technique Charles Atangana durant la période 2010-2017;

Aussi, je joins à la présente demande :

- 01 photocopie de l'Attestation de Recherche.

Dans l'attente d'une suite favorable à ma demande, veuillez agréer Madame le Délégué, l'expression de ma profonde considération.

NDANBO LAONKUR MARVEILLE

Accord  
ce 03/10/2018



**Le Chef de Service  
des Affaires Administratives  
et Financières**

**Mariyse Noëlle NGUILE  
née MBIDAABENG**



ANNEXES 5 : LETTRE ADRESSÉE AU PROVISEUR DU LTN

NDANBO LAOMEUR

MERVEILLE

Tel: 691-70-58-73

SIC : ENS Département de Géographie

Yaoundé, 22 Octobre 2018

Honorable le Proviseur  
du lycée Technique  
de NSAM

*à l'attention du  
président du conseil d'administration  
et l'accord de l'administration  
préalable l'avis favorable*

Objet : Autorisation d'enquête  
auprès des enseignants et élèves  
du département d'histoire-géographie

PLET-CHIMIE INDUSTRIELLE  
23 OCT 2018

Monsieur le Proviseur,

J'ai l'honneur de venir auprès de votre haute bienveillance solliciter une autorisation d'enquête auprès des enseignants du département d'histoire-géographie et des élèves des classes de Tle de votre établissement.

En effet, je suis élève-professeur à l'ENS de Yaoundé au département de Géographie Niveau I et enregistré au matricule 14E155. Nous avons débuté nos enquêtes au lycée Charles Atangana, notre Directeur de mémoire le professeur Jean Noël NGAPGUE, nous a recommandé de choisir un second établissement qui devrait nous permettre d'avoir des données variées. Ceci dans le but d'une meilleure démarche et rédaction de notre travail.

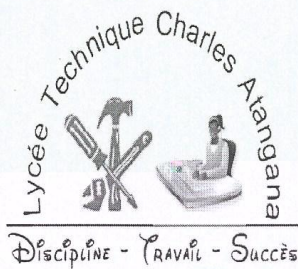
Ci-joint mon attestation de recherche.

Dans l'attente d'une suite favorable, veuillez agréer Monsieur le Proviseur l'expression de ma parfaite considération.

NDANBO LAOMEUR MERVEILLE  
*AA*

## ANNEXE 6 : NOTE D'AUTORISATION DU PROVISEUR DU LTCA

REPUBLIQUE DU CAMEROUN  
Paix-Travail- Patrie  
\*\*\*\*\*  
MINISTERE DES ENSEIGNEMENTS SCOLAIRES  
\*\*\*\*\*  
DELEGATION REGIONALE DU CENTRE  
\*\*\*\*\*  
DELEGATION DEPARTEMENTALE POUR LE MFOUNDI  
\*\*\*\*\*  
LYCEE TECHNIQUE CHARLES ATANGANA  
LTCA  
\*\*\*\*\*  
CT.PH.: 227 TEL : 222 20 45 77 Yaoundé  
[ltcharlesatangana@yahoo.fr](mailto:ltcharlesatangana@yahoo.fr)



REPUBLIC OF CAMEROON  
Peace-Work-Fatherland  
\*\*\*\*\*  
MINISTRY OF SECONDARY EDUCATION  
\*\*\*\*\*  
REGIONAL DELEGATION FOR THE CENTER  
\*\*\*\*\*  
DIVISIONAL DELEGATION FOR THE MFOUNDI  
\*\*\*\*\*  
GOVERNMENT TECHNICAL HIGH SCHOOL  
CHARLES ATANGANA  
GTHS CA  
\*\*\*\*\*  
P.O BOX : 227 TEL.: 222 20 45 77 Yaoundé  
[ltcharlesatangana@yahoo.fr](mailto:ltcharlesatangana@yahoo.fr)

### NOTE D'AUTORISATION

Je soussigné, Mme \_\_\_\_\_

*Mme Ebela Romadette*  
*Félicité*  
**PLET - TA**

Proviseur du Lycée Technique Charles Atangana, autorise **M. NDANBO LAOMEUR Merveille**, élève-professeur de Géographie à l'Ecole Normale Supérieure de Yaoundé à mener ses travaux de recherche dans mon établissement.

A cet égard, je prie mes collaborateurs, les enseignants du département d'histoire – Géographie - ECM ainsi qu'aux élèves à bien vouloir lui faire bon accueil et lui apporté toute l'aide nécessaire.

Fait à Yaoundé le 16 NOV 2018

LE PROVISEUR



*Mme Ebela Romadette*  
*Félicité*  
**PLET - TA**

## ANNEXE 7: NOTE D'AUTORISATION DU PROVISEUR DU LTN

REPUBLIQUE DU CAMEROUN  
Paix - Travail - Patrie  
-----  
MINISTERE DES ENSEIGNEMENTS SECONDAIRES  
-----  
DELEGATION REGIONALE POUR LE CENTRE  
-----  
DELEGATION DEPARTEMENTALE DU MFOUNDI  
-----  
**LYCEE TECHNIQUE DE NSAM**  
BP: 275 TEL: 222 20 78 42 /677 75 02 27  
YAOUNDE  
Ltnsam18@yahoo.com



REPUBLIC OF CAMEROON  
Peace – Work – Fatherland  
-----  
MINISTRY OF SECONDARY EDUCATION  
-----  
REGIONAL DELEGATION FOR THE CENTER  
-----  
MFOUNDI DIVISIONAL DELEGATION  
-----  
**G.T.H.S. NSAM**  
P.O BOX: 275 TEL: 222 20 78 42 /677 75 02 27  
YAOUNDE  
Ltnsam18@yahoo.com

## NOTE D'AUTORISATION

*Ayissi Ekani Dieudonné*  
PLET CHIMIE INDUSTRIELLE

Je soussigné, Monsieur \_\_\_\_\_  
Proviseur du Lycée Technique NSAM, autorise M. NDANBO LAOMEUR  
Merveille, élève-professeur de Géographie à l'Ecole Normale Supérieur de  
Yaoundé, à mener ses travaux de recherche dans mon établissement.

A cet égard, je demande à mes collaborateurs, les enseignants du  
département d'Histoire-Géographie –ECM ainsi qu'aux élèves à bien vouloir lui  
faire bon accueil et lui apporté toute l'aide nécessaire.

Fait à Yaoundé, le 21 NOV 2018  
Le Proviseur,  
  
*Ayissi Ekani Dieudonné*  
PLET CHIMIE INDUSTRIELLE

**ANNEXE 8 : Programme officiel de la géographie dans l'EST**

MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE

-----  
SECRETARIAT GENERAL

-----  
INSPECTION GENERALE DE PEDAGOGIE  
CHARGEE DE L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE  
TECHNIQUE ET PEOFESSIONNEL  
-----

REPUBLIQUE DU CAMEROUN

Paix – Travail – Patrie  
-----

**Arrêté N° 60/D/53/ MINEDUC/IGP/ESTP**

Portant révision des programmes d'Histoire et de Géographie des classes du Premier et du Second Cycle de l'Enseignement Secondaire Technique et Professionnel.

**LE MINISTRE DE L'EDUCATION NATIONALE**

VU La constitution

VU Le Décret n° 97/206 du 07 Décembre 1997 portant nomination du Premier Ministre, Chef du gouvernement,

VU Le Décret n° 2000/051 du 18 mars 2000 portant réorganisation du Gouvernement,

VU Le Décret n° 95/041 du 07 mars 1995 portant organisation du Ministère de l'Education Nationale.

**ARRETE**

Article 1<sup>er</sup> : Les programmes d'Histoire et de Géographie des classes du Premier et du Second Cycle de l'Enseignement Secondaire Technique et Professionnel sont définis ainsi qu'il suit :

# REVISION ET MISE A JOUR DES PROGRAMMES D'HISTOIRE ET DE GEOGRAPHIE DANS L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE TECHNIQUE ET PROFESSIONNEL

## EXPOSE DES MOTIFS

Sur instruction de la haute hiérarchie, une commission technique composée d'enseignants expérimentés, anglophones et francophones, a procédé à la révision et à la mise à jour du programme d'Histoire – Géographie de l'Enseignement Secondaire Technique et Professionnel.

Les Etats Généraux de l'Education et le 1<sup>er</sup> Forum National sur l'Enseignement Secondaire Technique et Professionnel ont entre autres recommandations, préconisé :

- L'adéquation formation-emploi,
- La prise en compte du milieu socio-économique dans la formation,
- La refonte des programmes d'enseignement.

Compte tenu de ces directives, le programme révisé d'Histoire et Géographie a mis l'accent sur :

- L'adaptation aux besoins du futur technicien,
- L'accord d'une large place à l'étude de l'Histoire et du cadre géographique du pays où le futur technicien aura à exercer son activité,
- Le privilège de l'approche thématique des faits en histoire sans négliger l'ordre chronologique,
- La promotion de la culture scientifique, technique, technologique et économique.

Ce nouveau programme vise à :

- Développer le sentiment national et concourir ainsi à l'affirmation de la personnalité nationale ;
- Créer une conscience de soi, permettant au jeune Camerounais de se situer par rapport aux autres peuples ;
- Mettre à la portée des jeunes la connaissance historique, véritable mémoire des sociétés qui donne l'intelligence du présent ;
- Faire acquérir à l'élève des notions simples et précises sur le globe terrestre, sur les groupes humains et sur leur rapport avec le milieu naturel ;
- Mieux faire connaître aux jeunes leur milieu de vie afin qu'ils puissent en mesurer les potentialités et les limites ;
- Amener les jeunes à saisir la diversité des aspects de l'univers afin de promouvoir la compréhension internationale, gage de la paix et de la sécurité entre les peuples.

## **A – PORQUOI CETTE REVISION DES PROGRAMMES ?**

- Il était très ancien et nécessitait d'être réactualisé.
- Il était long et inadapté parce que ne tenant toujours pas compte des spécificités de l'enseignement technique ;
- Il comportait des imperfections chronologiques et factuelles dont la correction s'avérait nécessaire ;
- Il existait une disparité injustifiée entre les programmes et les systèmes d'évaluation des sections industrielles et commerciales; d'où la nécessité d'une uniformisation ;
- Il ne mettait pas suffisamment l'accent sur les aspects technologique et économique ;
- Il survolait l'étude historique et géographique du Cameroun, privant ainsi l'élève d'une meilleure connaissance de son pays.

Compte tenu de tout ce qui précède, la révision du programme d'Histoire-Géographie dans l'enseignement secondaire technique et professionnel s'avérait nécessaire.

Le monde étant en perpétuel changement, il est urgent d'adapter nos programmes non seulement au contexte actuel mais aussi aux préoccupations nationales afin de permettre au technicien camerounais d'avoir les mêmes chances de formation que celui des autres régions du monde.

Une étude systématique du Cameroun en Histoire et en Géographie dans toutes les classes en vue de cultiver le sentiment national.

Une prise en compte des besoins, des préoccupations et des motivations des élèves.

## **B – QUELLE EST L'ORIENTATION DU NOUVEAU PROGRAMME ?**

Le nouveau programme obéit aux impératifs suivants :

- \* Un souci d'actualisation
- \* Une adaptation à l'horaire hebdomadaire limitée à deux heures (une heure d'Histoire et une heure de Géographie)
- \* Une répartition variant entre 10 et 13 leçons en Histoire ou en Géographie de la première année technique en classe de Terminale
- \* Une prise en compte des spécificités de l'enseignement technique par le renforcement des approches artistiques, scientifiques, techniques, technologiques et économiques
- \* Une correction des disparités des programmes et des systèmes d'évaluation des sections industrielles et commerciales (CAP, BAC industriels et BT)
- \* Une étude systématique du Cameroun en Histoire et en Géographie dans toutes les classes  
En vue de cultiver le sentiment national
- \* Une prise en compte des besoins, des préoccupations et des motivations des élèves.

## C - QUELLE EST L'APPROCHE METHODOLOGIQUE PRECONISEE ?

La méthodologie utilisée est celle de l'approche par objectifs, fondée sur l'activité de l'élève, agent principal de l'Education. Ainsi il est au centre des préoccupations de l'enseignant.

L'enseignant doit être bien formé, cultivé et bien connaître son métier.

Le professeur partira le plus possible des faits concrets ou des substituts (les observations directes sur le terrain, les photographies, les schémas, les diagrammes, les tableaux statistiques, les cartes, les dossiers, etc.) et amènera par la méthode déductive les élèves à acquérir les notions qu'ils ont à apprendre. Il partira aussi des données concrètes pour arriver aux notions abstraites. L'élève ne pouvant tout découvrir par lui-même on associera intimement à la méthode déductive l'exposé traditionnel.

La préparation du cours et la conduite de l'exposé seront organisées en fonction des objectifs spécifiques de l'Histoire, de la Géographie et de la méthodologie préconisée. Il devra en outre tenir compte des conditions particulières de sa classe. Il ne devra perdre de vue que quelle que soit la qualité de la méthodologie préconisée, les résultats de l'enseignement peuvent se révéler médiocre si le professeur ne recherche pas à adapter son enseignement aux besoins et aux préoccupations des élèves de sa classe. Ceci suppose une connaissance parfaite des jeunes et de leur milieu par le professeur.

Pour que le cours atteigne son objectif, il devra se garder des schémas stéréotypés. Chaque leçon fera l'objet d'une préparation particulière, au cours de laquelle le professeur doit se poser pour chaque thème à étudier, les questions suivantes :

- Quel est l'objectif poursuivi ?
- Quels sont les éléments essentiels de la leçon ?
- Selon quel plan ces éléments doivent-ils être présentés ?
- Que faut-il faire pour rendre la leçon vivante et intéressante ?
- Que doit retenir l'élève de la leçon ?

Pour répondre à ces questions, le professeur doit s'appuyer sur le matériel suivant :

- **Le matériel scolaire** : il tient parmi les auxiliaires méthodologiques utilisés une place de choix. Il conviendrait toutefois de dire qu'il n'est pas toujours adapté aux programmes. Il ne faudrait donc pas que le professeur s'attende à y trouver toute la matière du cours.

En dépit des défaillances qu'il peut présenter, il propose de nombreux documents (textes, cartes, schémas, diagrammes, données statistiques, photographies, etc.) qui peuvent donner lieu à l'organisation de nombreux exercices.

- **les cartes** : matériels conventionnels de référence.

La liste du matériel n'est pas exhaustive.

## D – COMMENT VERIFIER L'ACQUISITION DES CONNAISSANCES ?

Elle se fait par l'évaluation qui prend plusieurs formes. Elle portera sur la question de cours, sur le sujet de synthèse, sur l'analyse des documents ou des dossiers.

# GEOGRAPHIE

\*\*\*\*\*

## CLASSE DE TERMINALE (11 LECONS)

### LES GRANDES PUISSANCES ECONOMIQUES ET LE TIERS – MONDE

#### N° O I - L'ECONOMIE DES GRANDES PUISSANCES.

- 1 1 - L'économie de l'Union Européenne
- 2 2 - L'économie des Etats – Unis d'Amérique.
- 3 3 - L'économie du Japon

#### II - LE TIERS – MONDE : ETUDE ECONOMIQUE

##### A- AFRIQUE

- 4 1 - Le Cameroun : Les conditions générales de l'économie
- 5 2 - Le Cameroun : L'agriculture, l'élevage et la pêche
- 6 3 - Le Cameroun : L'artisanat et l'industrie
- 7 4 - Le Cameroun : Transports, Commerce, Tourisme
- 8 5 - Le Nigeria : Etude économique
- 9 6 - La République Sud – Africaine : Etude économique

##### B- L'ASIE

- 10 1 - Les quatre dragons d'Asie : Etude économique

##### C- L'AMERIQUE LATINE

- 11 1 - L'économie du Brésil



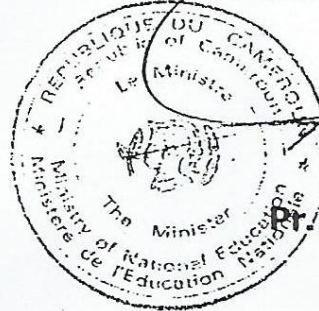
Article 2 : Les programmes visés à l'article 1<sup>er</sup> ci-dessus entre en vigueur à compter de la rentrée.

Article 3 : Sont abrogées toutes décisions antérieurs au présent arrêté.

Article 4 : L'Inspecteur Général d'e Pédagogie pour l'Enseignement Secondaire Technique et Professionnel est Chargé de l'application du présent arrêté qui sera publié au journal officiel en Français et en Anglais.

Yaoundé, le 09 FEV. 2001

**LE MINISTRE DE L'EDUCATION NATIONALE**



**Pr. Joseph OWONA.**

Ampliation :

PRC

- PM


- MINEDUC/CAB
- IGP-ESTP/DSTP/DEP
- DPEN/DDEN
- Représentants nationaux des OEP
- Secrétaires à l'Education des OEP
- Etablissements
- Archives
- Chrono.

## ANNEXE 9 : Emploi de temps des classes de Tles F2 ; F3 ; F4 et F5 du LTCA

LT CHARLES ATANGANA  
BP      Tél. :

### EMPLOI DE TEMPS PAR CLASSE


Jours	N°	Horaires	Classe : Tle F2 Effectif :		Classe : Tle F3 Effectif :		Classe : Tle F4 Effectif :		Classe : Tle F5 Effectif :	
			Matière Ens.	Nom du Prof (rouge)	Matière Ens.	Nom du Prof (rouge)	Matière Ens.	Nom du Prof (rouge)	Matière Ens.	Nom du Prof (rouge)
LUNDI	1	7h30-8h25	PHILO		PHILO		ANG		ANG	
	2	8h25-9h20								
	3	9h20-10h15	ANG		ANG		PHILO		PHILO	
	4	10h30-11h25								
	5	11h25-12h20	MATH		MATH		FRA		FRA	
	6	12h20-13h15								
	7	13h45-14h40	FRA		FRA		H.G ECM		H.G ECM	
	8	14h40-15h35								
	9	15h35-16h30								
MARDI	1	7h30-8h25	Electronique		COM MACH		Dessin		REFRI BASE	
	2	8h25-9h20								
	3	9h20-10h15								
	4	10h30-11h25								
	5	11h25-12h20								
	6	12h20-13h15	Projet		INSTAL		PDC THEO		EE	
	7	13h45-14h40								
	8	14h40-15h35								
	9	15h35-16h30								
MERCREDI	1	7h30-8h25	MECA		MECA		MATH		MATH	
	2	8h25-9h20	SC. PHYS		SC. PHYS		EPS		EPS	
	3	9h20-10h15								
	4	10h30-11h25	Micro Pro		Projet		EXPL		SC. PHYS	
	5	11h25-12h20								
	6	12h20-13h15								
	7	13h45-14h40								
JEUDI	1	7h30-8h25	EPS		EPS		REGLE		XFERT THER	
	2	8h25-9h20	MATH		MATH		METRE			
	3	9h20-10h15								
	4	10h30-11h25	Electronique		INSTAL		SC. PHYS		CLIM. VENT.	
	5	11h25-12h20								
	6	12h20-13h15								
	7	13h45-14h40	MATH				MATH		MATH	
	8	14h40-15h35								
	9	15h35-16h30								
VENDREDI	1	7h30-8h25	Micro Ordi		ENPU		MECA APPL		REFRI DOM	
	2	8h25-9h20								
	3	9h20-10h15	Micro Pro		INFO		PDC PRAT		CLIM. VENT.	
	4	10h30-11h25								
	5	11h25-12h20								
	6	12h20-13h15	H.G ECM		H.G ECM					
	7	13h45-14h40								
	8	14h40-15h35								
	9	15h35-16h30								


  
**LE CENSEUR**
  
*Engellert*
  
 2017

**ANNEXE 10: Emploi de temps des classes de Tles IS et MEB ainsi que de la P F2 et F3 du LTCA**

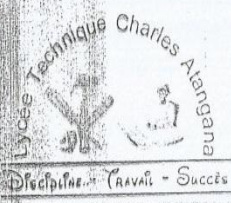
HARLES ATANGANA  
Tél. : EMPLOI DE TEMPS PAR CLASSE

Jours	N°	Horaires	Classe : Tle IS Effectif :		Classe : Tle MEB Effectif :		Classe : P F2 Effectif :		Classe : P F3 Effectif :	
			Matière Ens.	Nom du Prof (rouge)	Matière Ens.	Nom du Prof (rouge)	Matière Ens.	Nom du Prof (rouge)	Matière Ens.	Nom du Prof (rouge)
LUNDI	1	7h30-8h25					MECA		MACHINES	
	2	8h25-9h20	FRA		FRA		APPLI			
	3	9h20-10h15					EPS			
	4	10h30-11h25								
	5	11h25-12h20								
	6	12h20-13h15	ANG		ANG					MECA
	7	13h45-14h40								APPLI
	8	14h40-15h35	MATH		MATH					INFO
	9	15h35-16h30								
MARDI	1	7h30-8h25								
	2	8h25-9h20								
	3	9h20-10h15	SIS							
	4	10h30-11h25								
	5	11h25-12h20								
	6	12h20-13h15								
	7	13h45-14h40	MECA							
	8	14h40-15h35	FLUI							
	9	15h35-16h30								
MERCREDI	1	7h30-8h25								
	2	8h25-9h20	MECA		PROC					
	3	9h20-10h15	ENTR		FIN					
	4	10h30-11h25								
	5	11h25-12h20			GEST					
	6	12h20-13h15			PROD					
	7	13h45-14h40	EPS		EPS					
JEUDI	1	7h30-8h25								
	2	8h25-9h20	MATH		MATH					
	3	9h20-10h15								
	4	10h30-11h25	INFO		INFO					
	5	11h25-12h20								
	6	12h20-13h15	SC. PHYS		SC. PHYS					
	7	13h45-14h40								
	8	14h40-15h35	H.G		H.G					
	9	15h35-16h30	ECM		ECM					
VENDREDI	1	7h30-8h25								
	2	8h25-9h20	MECA		Dessin					
	3	9h20-10h15	ENTR		Style					
	4	10h30-11h25								
	5	11h25-12h20								
	6	12h20-13h15	SIS		PROC					
	7	13h45-14h40			FAB					
	8	14h40-15h35			REF					
	9	15h35-16h30			MEUB					


  
 LE CENSEUR  
*Albert*

# ANNEXE 11 : Emploi de temps de la Tles CG du LTCA

REPUBLIQUE DU CAMEROUN  
Yaoundé - Paris  
\*\*\*\*\*  
MINISTRE DES ENSEIGNEMENTS SECONDAIRES  
\*\*\*\*\*  
DELEGATION REGIONALE DU CENTRE  
\*\*\*\*\*  
DELEGATION DEPARTEMENTALE POUR LE MFOUNDI  
\*\*\*\*\*  
LYCEE TECHNIQUE CHARLES ATANGANA  
\*\*\*\*\*  
BP 227 TEL 222 20 45 77  
YAOUNDE  
\*\*\*\*\*



Lycée Technique Charles Atangana  
Discipline : Travail - Succès


REPUBLIC OF CAMEROON  
Yaounde - Paris  
\*\*\*\*\*  
MINISTRY OF SECONDARY EDUCATION  
\*\*\*\*\*  
REGIONAL DELEGATION FOR THE CENTER  
\*\*\*\*\*  
DIVISIONAL DELEGATION FOR THE MFOUNDI  
\*\*\*\*\*  
GOVERNMENT TECHNICAL HIGH SCHOOL  
CHARLES ATANGANA  
\*\*\*\*\*  
P.O BOX 227 / TEL 222 20 45 77  
YAOUNDE  
\*\*\*\*\*

**EMPLOI DE TEMPS GENERAL**

CLASSE : 1<sup>le</sup> CG  
PROFESSEUR PRINCIPAL :


ANNEE SCOLAIRE 2018-2019

HOR	07h30-08h25	08h25-09h20	09h20-10h15		10h30-11h25	11h25-12h20	12h20-13h15		13h45-14h40	14h40-15h35	15h35-16h30	
Lun	FE	FE	FE	PREMIERE PAUSE	FE	FE	ANGLAIS	DEUXIEME PAUSE	ANGLAIS	HIST/GEO		
	SAL											
Mar	FRANÇAIS	FRANÇAIS	ECM		CGAQ	CGAO	CGAO				ECO. GENE.	ECO. GENE.
	SAL											
Mercr	PHILO	PHILO	MATHS GENE.		ECO. D'ENTR	ECO. D'ENTR						
	SAL											
Jeud	CG	CG	CG		CG	CG	DROIT			DROIT	FRANÇAIS	
	SAL											
Vendred	MATHS GENE.	MATHS GENE.	ANGLAIS	MATHS APPL.	MATHS APPL.	EPS		EPS	TM			
	SAL											
LE PROFESSEUR				LE CENSEUR				LE PROVISEUR				
Chaque enseignant est tenu en ce qui le concerne au respect strict du quota horaire et du programme officiel. Il y signer lu et approuve.												



# ANNEXE 12 : Emploi de temps de la Tles ACA du LTCA

REPUBLIQUE DU CAMEROUN  
 République-Cameroun  
 \*\*\*\*\*  
 MINISTERE DES ENSEIGNEMENTS SECONDAIRES  
 \*\*\*\*\*  
 DELEGATION REGIONALE DU CENTRE  
 \*\*\*\*\*  
 DELEGATION DEPARTEMENTALE POUR LE MFOUNDI  
 \*\*\*\*\*  
 LYCEE TECHNIQUE CHARLES ATANGANA  
 \*\*\*\*\*  
 BP 237 TEL: 222 20 43 77  
 YAOUNDE  
 \*\*\*\*\*



Lycée Technique Charles Atangana  
 Discipline - Travail - Succès


REPUBLIC OF CAMEROON  
 Peace-Work-Faithfuland  
 \*\*\*\*\*  
 MINISTRY OF SECONDARY EDUCATION  
 \*\*\*\*\*  
 REGIONAL DELEGATION FOR THE CENTER  
 \*\*\*\*\*  
 DIVISIONAL DELEGATION FOR THE MFOUNDI  
 \*\*\*\*\*  
 GOVERNMENT TECHNICAL HIGH SCHOOL  
 CHARLES ATANGANA  
 \*\*\*\*\*  
 P.O BOX 237 / TEL: 222 20 43 77  
 YAOUNDE  
 \*\*\*\*\*

### EMPLOI DE TEMPS GENERAL

CLASSE : Tle ACA  
PROFESSEUR PRINCIPAL :

ANNEE SCOLAIRE 2018-2019

HOR	07h30-08h25	08h25-09h20	09h20-10h15	10h30-11h25	11h25-12h20	12h20-13h15	13h45-14h40	14h40-15h35	15h35-16h30
Lun di	MA	OTA	OTA	M.O.B	ANGLAIS	ANGLAIS	ANGLAIS	IIIST/GEO	ECM
	SAL								
Mar di	MA	FRANCAIS	FRANCAIS	PRP	PRP	BUREAUTIQ	BUREAUTIQ	ECO. GENE.	ECO. GENE.
	SAL								
Mercre di	MA	PHILO	PHILO	ECO. D'ENTR.	ECO. D'ENTR.		BUREAUTIQ	BUREAUTIQ	
	SAL								
Jeu di	MA	TAS	TAS	TAS	TAS	DROIT	DROIT	FRANCAIS	
	SAL								
Vendred i	MA	REDACT <sup>o</sup> PROF.	REDACT <sup>o</sup> PROF.	COMPTA.	INFORMATIQ	EPS	EPS	T.M	
	SAL								
LE PROFESSEUR				LE CENSEUR			LE PROVISEUR		
Chaque enseignant est tenu en ce qui le concerne au respect strict du quota horaire et du programme officiel. BV signer lu et approuvé.									



## ABSTARCT

Secondary technical education in Cameroon is in a phase of professionalization of learning/training. In this process, geography is removed from the program of those studying in the industrial sector although the fact that it is considered as an associated knowledge. This situation leads to a problem of didactic reorientation of geography in secondary technical education.

In other to better address this problem, we first of all exploited the secondary data collected in the different libraries of the University of Yaounde and those of the Teachers Training College of Yaounde and equally on webography sites. The primary data's are obtained according to a questionnaire addressed to the students and teachers. On the other side, we have tried to organise some discussions/interviews with certain members of the educative community.

The results obtained from the investigation shows that authorities give a particular attention to the study of geography. However, these efforts are not enough because teachers can't really integrate the technical secondary education due to the fact that they don't have the appropriate language adapted for this particular study. On the other hand, students in examination classes don't give enough attention to geography classes because for them, the teachers are more theoretical than practical and the programs do not fit with their specialties.

**Key Words:** Professionalization, learning/training, associated knowledge, didactic reorientation, technical school of Yaounde 1.

## RESUME

L'enseignement secondaire technique au Cameroun est dans une phase de professionnalisation des enseignements/apprentissages. Dans ce processus, la géographie est retirée des programmes de la section industrielle malgré qu'elle soit considère comme un savoir-associe. Cette situation pose le problème de la réorientation didactique de la géographie au secondaire technique.

Pour mieux aborder ce problème, nous avons d'abord exploité les données secondaires recueillies dans les différentes bibliothèques de l'université de Yaoundé et celles de l'Ecole Normale Supérieure de Yaoundé ainsi que dans les sites webographies. Les données primaires sont obtenues à partir des questionnaires adressés aux élèves et enseignants, d'autre part nous avons eu des entretiens avec certains membres de la communauté éducative.

Les résultats de nos investigations relèvent que les pouvoirs publics accordent une attention particulière à l'enseignement de la géographie. Cependant ; ces efforts restent insuffisant et les enseignant ont de la peine à devoir s'insérer au secondaire technique ceci dû au fait qu'ils n'ont pas le langage propre à cet ordre d'enseignement afin de transmettre leurs messages. Il en ressort d'autre part que les élèves des classes d'examens ne suivent pas avec une attention particulière les cours de géographie ceci dans la mesure où ils trouvent que les enseignements sont plus théoriques que pratique et les programmes ne cadrent pas avec leurs spécialités.

**Mot clé :** Professionnalisation, Enseignement/apprentissage, Savoir-associe, Réorientation didactique, Lycées techniques de Yaoundé 1<sup>er</sup>